

1 au 4 avril 2017 revue de presse	3
1 au 4 avril 2017 revue thématique DD	9
5 avril 2017 revue de presse	14
5 avril 2017 revue thématique DD	15
6 avril 2017 revue de presse	18
6 avril 2017 revue thématique DD	22
7 avril 2017 revue de presse	23
7 avril 2017 revue thématique DD	32
8 au 10 avril 2017 revue de presse	33
8 au 10 avril 2017 revue thématique DD	42
11 avril 2017 revue de presse	44
11 avril 2017 revue thématique DD	46
12 avril 2017 revue de presse	47
12 avril 2017 revue thématique DD	49
13 avril 2017 revue de presse	50
13 avril 2017 revue thématique DD	51
13 avril 2017 rubrique nécrologique	55
14 avril 2017 revue de presse	56
14 avril 2017 revue thématique	59
15 au 18 avril 2017 revue de presse	60
15 au 18 avril 2017 revue thématique DD	67
15 au 18 avril 2017 rubrique nécrologique	68
19 avril 2017 revue de presse	69
19 avril 2017 revue thématique DD	72
20 avril 2017 revue de presse	73
20 avril 2017 revue thématique DD	75
21 au 24 avril 2017 revue de presse	76
21 au 24 avril 2017 revue thématique DD	80
25 avril 2017 revue de presse	83
25 avril 2017 revue thématique DD	85
26 avril 2017 revue de presse	87
26 avril 2017 revue thématique DD	89
27 avril 2017 revue de presse	91

27 avril 2017 revue thématique DD	92
28 avril 2017 revue de presse	95
28 avril 2017 revue thématique DD	97
29 au 30 avril 2017 revue de presse	98
29 au 30 avril 2017 revue thématique DD	103

SAINT-JEAN

01 AVR. 2017

Autisme : la conférence de Josef Schovanec très suivie

Saint-Jean a été très honorée d'accueillir, mardi dernier, Josef Schovanec, philosophe écrivain atteint d'autisme. Il a animé une conférence devant une assemblée composée essentiellement de familles et de professionnels concernés par cette différence qu'est l'autisme. Le public a été conquis par la gentillesse, l'humour et la simplicité qui le caractérisent. Il a raconté avec douceur l'autisme tel qu'il le vit au-delà des idées reçues ou de l'ignorance et a entraîné le public dans son quotidien. Il a parlé du monde des autistes et du regard que la société y porte. Le maire Marie-Dominique Vézian, le député Gérard Bapt ont chaleureusement remercié le philosophe globe-trotteur de son implication : « Merci de militer pour la dignité des personnes atteintes d'autisme. Merci d'être un éclaireur d'humanité et de mieux faire connaître cet

aspect si singulier et propre à certains êtres humains ».

Florence Pezous, présidente de l'association Autisme 31, a relevé le manque d'inclusion des personnes atteintes d'autisme dans le monde du travail. Josef Schovanec a rajouté que la France avait 10 ans de retard dans la prise en charge de ce trouble neuro développemental. Saint-Jean se mobilise pour la 2^e année consécutive à l'occasion de la journée mondiale de l'autisme, problématique qui touche 1 % de la population soit 600 000 personnes en France. Or, comme l'a précisé Josef Schovanec, toutes les personnes ne sont pas diagnostiquées. « Pour poursuivre cette sensibilisation et mobilisation, nous vous invitons à vous habiller en bleu et nous rejoindre aujourd'hui samedi 1^{er} avril, à partir de 10 heures, sur le marché place François-Mitterrand ».



Josef Schovanec, Gérard Bapt, Marie-Dominique Vézian et Florence Pezous à l'Espace Palumbo.

SAINT-JEAN

Urbanisme

Le dernier PLU est annulé !

01 AVR. 2017

C'est un coup de bulldozer dans le paysage saint-jeannais : la Cour Administrative d'Appel de Bordeaux, par arrêt du 14 mars 2017, a annulé la délibération de la Communauté Urbaine du Grand Toulouse, qui, le 28 juin 2012, avait approuvé le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Toulouse Métropole, Commune de Saint-Jean.

Dans un premier temps, les requérants (SOCOTER, constructeur de maisons individuelles, l'association SOS Patrimoine, et deux particuliers) avaient vu leur demande d'annulation rejetée par le Tribunal Administratif. En appel, ils obtiennent donc satisfaction, car la Cour de Bordeaux a considéré que, en amont du processus engagé par Toulouse Métropole, la commune avait obligation, selon le Code de l'Urbanisme, de préciser « les objectifs poursuivis et les modalités d'une concertation asso-

ciant, pendant toute la durée de l'élaboration du projet, les habitants, les associations locales et les autres personnes concernées... ».

La Cour reproche à la commune de n'avoir apporté « aucune indication, fut-ce dans leurs grandes lignes, sur les objectifs d'urbanisme poursuivis... Aucune délibération ultérieure n'est venue préciser les objectifs poursuivis avant que ne soit engagée la concertation ».

Conclusion : « ...La méconnaissance de cette obligation a privé d'une garantie les personnes intéressées, et a été susceptible d'exercer une influence sur le contenu du plan local d'urbanisme adopté et donc sur le sens de la décision prise au terme de son élaboration, dès lors que la concertation et l'association des personnes publiques ont été réalisées sur la base d'une définition insuffisante des objectifs du plan local d'urbanisme.



Une réunion publique menée par Mme Vézian, maire

Elle constitue dès lors une irrégularité de nature à entraîner l'annulation de la délibération en litige ».

Le site internet de la mairie de Saint-Jean précise que, suite à cet arrêt, « à compter du 14 mars 2017, le document applicable sur le territoire de la Commune de Saint-Jean est le Plan d'Occupation des Sols (POS) modifié le 28 novembre 2005. La procédure de modification du

PLU en cours doit par conséquent être abandonnée. Le Conseil de la Métropole actera cette situation par une délibération prévue au Conseil du 29 juin 2017 ».

On devrait en savoir plus prochainement sur les conséquences concrètes de cette décision : devenir des permis de construire déjà délivrés et des permis en cours d'instruction...

FG31

01 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Festival de court-métrage Les jeunes font leur cinéma



Un vrai festival avec de vraies récompenses!

Comme chaque année depuis 7 ans, vacances de printemps rime avec **Festival de court-métrage**. Organisé par la MJC, ce festival permet à des jeunes de 12 à 20 ans de s'essayer à l'art du court-métrage, depuis l'écriture du scénario, le choix des acteurs, le tournage... jusqu'au montage final. Nouveauté cette année, outre les jeunes de la région toulousaine, le Festival accueillera

des jeunes polonais et belges, dans le cadre du projet EuropAdo. Venez nombreux découvrir de jolis films dans une ambiance détendue! Le Festival se déroulera à l'Espace Palumbo le **vendredi 7 avril à partir de 14h**. Entrée libre. Pour plus de renseignements sur cet événement, voir le site mjcsaint-jean.free.fr Tél : 05 61 37 63 11.

FG31

Campagne pour les législatives Réunion publique de Christine Gennaro-Saint



Mme Gennaro-Saint en visite à Saint-Jean avec MM. Moudenc, Lesgourgues et Ecarot

En vue des élections législatives de juin prochain, **Mme Christine Gennaro-Saint**, candidate Les Républicains dans la 2ème circonscription de Haute-Garonne, entame une série de réunions pu-

bliques dans les communes de la circonscription. Elle sera à la salle Alex Jany (face au collège Romain Rolland) **lundi 3 avril à 19h**.

FG31

Concert classique à Palumbo Paradis Latin



Julien Martineau, virtuose de la mandoline

Ce **vendredi 31 mars à 20h30** à l'espace Palumbo, l'Association Gabriel Fauré propose un concert du mandoliniste Julien Martineau. Julien Martineau, l'un des meilleurs mandolinistes actuels, a réuni les plus belles œuvres virtuoses pour son album « *Paradis Latin* ». Lors de ce concert, il nous propose un voyage musical à travers les répertoires italien et sud-américain, estompant

les frontières entre musiques savantes et populaires. Julien Martineau sera accompagné d'Eric Franceries à la guitare et Bernard Cazauran à la contrebasse. Tarifs: 12 € / réduit à €: 8 € / adhérent à €: 5 € gratuit pour les - de 12 ans. Réservations au 07 68 53 48 58 ou en ligne sur www.gabrielfaure.festik.net. Billetterie sur place le soir du concert.

FG31

SAINT-JEAN

Prix d'Initiative Solidaire

01 AVR. 2017

Le prix attribué à un projet d'ateliers innovants pour un bien-être au féminin

Pour la treizième fois de son histoire, Le SENET (Solidarité Emploi du Nord Est Toulousain) en partenariat avec le Comité de Bassin pour l'Emploi du Nord Est Toulousain (CBE du NET) a remis le **Prix Initiative Solidaire**. Ce prix, qui récompense financièrement des créateurs d'entreprise ou d'association du Nord Est Toulousain et de la Communauté des Communes du Rabastinois, a pour vocation d'aider les porteurs de projet, sur des critères de motivation et de faisabilité. En présence des donateurs qui permettent au concours d'exister (Crédit

Mutuel de Saint-Jean, communes de Pechbonnieu et Montberon, AG2R ...) et de nombreux élus et personnalités du territoire, c'est **Corinne Mange** qui a reçu cette année le 1er prix : un chèque de 1500 euros remis par M. Laurent Cabanié, directeur du Centre de Formation professionnelle L'Oustal à Montastruc. Le projet de Mme Mange : « *Des ateliers innovants pour un bien-être au féminin ; en mouvement pour notre santé !* ». Emue et fière de recevoir ce prix, Mme Mange soulignait : « *Quelle surprise et quelle aide ! Une aide financière, OUI, et un*



Corinne Mange et M. Cabanié

vrai levier de changement pour valider mon projet dans la réalité, au cœur du tissu social du bassin Nord Est. J'ai été vraiment accompagnée et soutenue vers ma réussite, le CBE du Nord Est Toulousain gagne à être connu. Merci !

FG31

Le Bistro Gastro

La viande se taille la part du lion !

Après 4 ans de bons et loyaux services qui ont lui ont permis de faire ses preuves et de régaler nos papilles, **le Bistro Gastro** opère un virage, direction : « Cave à viande ». Associé à la boucherie De Grande, qui vient de reprendre l'ancienne Boucherie du Centre, le chef Raymond Belugou propose désormais de la viande mûrie, une viande vieillie 40 jours en chambre froide et selon un processus très contrôlé qui la rend tendre et juteuse. Cuite à la plancha, la viande est servie avec des frites maison et une salade. A la carte, on trouve également de belles pièces de bœuf, du veau, de l'agneau, du magret de canard, des tar-

tares au couteau (saumon, bœuf ou veau), ainsi que d'appétissants poissons (seiche, gambas, pavé de saumon, et plus... selon arrivage). Un peu moins de gastro donc, mais toujours un excellent bistro qui ne cesse d'innover ! **Le Bistro Gastro** est ouvert du mardi au samedi, midi et soir, ainsi que le dimanche, sur réservation. Dans tous les cas, il est prudent de réserver, en appelant le 05 61 09 66 00. Adresse : 1 chemin de Belbèze à Saint-Jean. Site internet : restaurant-bg.com

FG31



Raymond Belugou (à g.) avec Gautier de Grande, le nouveau boucher saint-jeannais

03 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Les jeunes gymnastes au pied du podium

Les très jeunes gymnastes du Saint-Jean Gymnique, nées en 2009 et 2008, ont brillamment terminé 4^{es} sur 16, lors de la compétition régionale à Flavin (Aveyron). Elles se situent derrière trois équipes composées de gymnastes en horaires aménagés, c'est-à-dire 15 heures à 18 heures d'entraînement par semaine.

Noélie Solomiac, Inès Morelle, Flore Duquesne-Burglin, Chloé Py et Floriane Aurenzan ont impressionné les juges et les spectateurs par leur prestation précise et de belle qualité. Entraînées par Maïder Elizagoyen ces jeunes



Nées en 2008 et 2009, les jeunes pousses du Saint-Jean Gymnique.

gymnastes doivent dans l'avenir être régulièrement sur les podiums grâce à leur persévérance et leur application. Dans le classement individuel des 2009, Inès termine 5^e et Flore 10^e, sur 46 gymnastes. Pour les 2008, Noélie termine 5^e, Chloé 12^e et Florence 27^e sur 40 participantes. « Nous, dirigeants du club, sommes très heureux de ces bons résultats. Et nous saluons la réussite méritée par ces jeunes gymnastes qui travaillent sérieusement et assidûment à Saint-Jean » confie d'une voix unanime, avec une fierté non dissimulée, les responsables du club.

04 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Plus de 300 personnes pour l'assemblée du Crédit Mutuel

Plus de 330 personnes ont participé à l'assemblée Générale du Crédit Mutuel de Saint Jean qui fêtait son 20^e anniversaire. Parmi les personnalités présentes, le maire de St Jean, Conseillère Départementale. Claude Giusti, président de la caisse, a remercié sociétaires, directeurs et collaborateurs.

La directrice, Marie-Hélène Durand-Molinier a rappelé « La caisse de Saint Jean se situe dans le top 10 des 120 caisses du Crédit Mutuel Midi Atlantique pour 2016 ». Pour sa part Gérard Bontoux, président de la Fédération du Crédit Mutuel Midi Atlantique a souligné « Nous sommes une société coopérative qui appartient à ses sociétaires et non



Il y avait foule à l'Espace René-Cassin pour cette assemblée générale. / Photo DDM

à des actionnaires détenteurs de capitaux qui fluctuent au gré des marchés financiers ». Et il a exposé les nombreuses actions de

solidarité auxquelles participe le Crédit Mutuel : partenariat avec le Secours Catholique, participation à la lutte contre l'illettrisme,

déblocage important de micro-crédits... Un concert de DeeDee Daniel et son Gospel Walk clôturait cette soirée exceptionnelle.

01 AVR. 2017

PIBRAC

☛ Conférence

Alternatives aux pesticides avec l'agriculture biologique

L'association "Jardin Nature Pibrac" propose une conférence dans le cadre de la semaine des Alternatives aux Pesticides. Elles auront lieu à 20h30 dans la Salle Polyvalente, Boulevard des écoles à Pibrac. Le vendredi 31 mars : Que signifie le « développement » de l'Agriculture Biologique (AB) ? Est-ce une augmentation du nombre de conversions, d'hectares, de quantité de produits en hausse ? Ces questions sont replacées dans le cadre d'une analyse du mode de développement de l'AB à différentes périodes, des forces sociales et des projets qui le

soutiennent et de leurs justifications. De nombreuses questions apparaissent alors sous forme de défis : quelles sont les voies d'innovation de l'AB ? Sa capacité à structurer un territoire ? Son rôle dans la conception et la diffusion de pratiques agroécologiques ? Peut-elle nourrir le monde ? Animée par Gilles Allaire Docteur ingénieur en agronomie, Directeur de recherches à l'Inra, département SAE2 (Sciences sociales, agriculture et alimentation)

Ces événements seront l'occasion de lancer l'opération « Adopte un Hérisson ».



Adopte un hérisson

En poursuivant l'initiative lancée par l'association Coteaux 21, Jardin Nature Pibrac vous propose d'installer votre plaque hérisson zéro

phyto devant chez vous pour signaler que votre jardin est une zone protégée sans pesticide.

BP

03 AVR. 2017

précarité

La solution de l'habitat modulable

En France, le mal logement touche plus de 3,5 millions de personnes. À Toulouse, elles sont 32 000 en attente d'un logement social selon le DAL. Pour lutter contre ce phénomène, des initiatives de logements modulables se mettent en place en Haute-Garonne.

Le projet Toit et Cie a germé il y a huit ans dans l'esprit des bénévoles de l'atelier chantier d'insertion Bois et Cie. La société est aujourd'hui capable de créer entièrement des logements modulables de 20 et 35 mètres carrés, prêts à être habités, et montés en seulement dix jours. « La modularité permet de réaliser de nombreuses choses différentes comme des stands, des blocs sanitaires etc. Sur les maisons, elle permet d'adapter l'aménagement, la position des fenêtres... » indique Chloé Vienot, coordinatrice du projet. Entièrement créé à partir de matériaux écologiques et de bois de charpentes locales, il s'inscrit dans une démarche environnemen-



Le projet test de Toit et Cie, testé par les Compagnons d'Emmaüs depuis 2015. / Photo Bois et Cie

tal et répond aux principes bioclimatiques de construction. « Il se monte facilement et coûte peu cher. C'est une solution pour répondre aux besoins en logement des gens en situation de précarité. » explique Chloé Vienot. Le projet est actuellement au cœur d'un concours lancé par Aviva afin d'obtenir une sub-

vention. Si Toit et Cie l'obtient, il installera un nouvel habitat sur le site d'Emmaüs à Labarthe-sur-Lèze afin d'accueillir des personnes en situation précaire. Depuis 2015, un projet expérimental est déjà testé par les compagnons d'Emmaüs et permet d'apporter des améliorations sur les constructions.

Le projet « Unity Cube »

Dans le même esprit, six étudiants de l'Insa et de l'école d'architecture planchent sur un projet de logement innovant : des modules en bois habitables à installer dans des bureaux vides. Le 31 janvier, ils ont construit le premier prototype dans les hangars de la société Sofrinov qui leur fournit les matériaux. « Il nous a fallu cinq heures pour l'installer complètement mais la structure en elle-même se monte même en 30 minutes » explique Vincent Le Gal, l'un des élèves du projet. « Les blocs de bois peuvent être installés de manière à créer des espaces communs et des zones privées pour chaque famille » indique Vincent. Les étudiants recherchent absolument un bâtiment de bureaux entièrement vide à proximité des transports et des commerces. Les modules sont ici plus petits que ceux proposés par Toits et compagnie car conçus pour un hébergement de court terme. **Marine Jourdan**

balma

compostage collectif

04 AVR. 2017

Transformer les déchets en ressources

Une présentation du compostage collectif en pied d'immeuble vient d'être organisée par l'association Vivr'à Vidailhan dans la maison de projet de son éco-quartier.

Menée par Laurencia Trebosc et Florent Marie, représentants la direction des déchets de Toulouse Métropole, la réunion avait pour objectif d'expliquer aux habitants les tenants et les aboutissants de cette technique de recyclage des détritux végétaux.

« Toulouse Métropole a mis en place un programme local de prévention qui vise à réduire les déchets à la source, a souligné Laurencia Trebosc. Parmi les actions prévues, le compostage constitue une action phare. Parce qu'en détournant une partie des résidus de cuisine de la poubelle, ce sont en moyenne 40 kg de déchets par habitant qu'on n'incinère pas et qu'on valorise ». Aussi, outre la réduction du poids des poubelles, ce principe permet de fabriquer un engrais naturel destiné à fertiliser jardins et espaces verts, ou encore à pratiquer un paillage efficace, vertueux et économe.

Comment ça marche ?

À la demande des résidents et



Florent Marie et Laurencia Trebosc ont présenté le compostage en pied d'immeuble./Photo DDM, EV

après un diagnostic réalisé par les services métropolitains, l'installation de composteurs en pied d'immeuble fait l'objet d'un suivi personnalisé. « Nous avons commencé à initier ces projets en 2012. Aujourd'hui, nous comptons une centaine de sites de compostage collectif en pied d'immeuble accompagnés par Toulouse Métropole », précise Laurencia Trebosc. Démar-

che qui, si elle suscite l'intérêt des habitants, soulève une inquiétude : le compostage est-il source d'odeurs ? Sur ce point, Laurencia Trebosc est formelle : « Le compost ne doit pas sentir mauvais », souligne-t-elle, avant d'expliquer : « Des matières vont structurer le composte et permettent à l'air de circuler pour éviter les odeurs ». Le compostage est ainsi basé

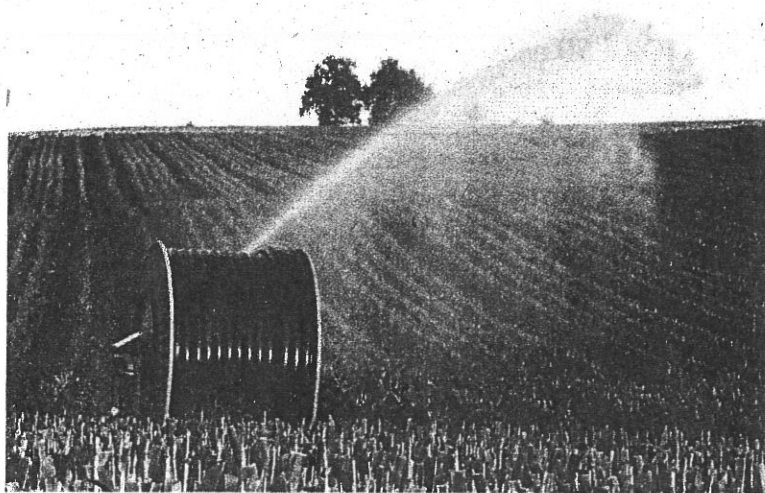
sur un équilibre entre le « brun », matières sèches et carbonées, et le « vert », matières molles et humides riches en azote. Équilibre essentiel à l'élaboration d'un bon compost car, selon Laurencia Trebosc, « ce qu'on appelle les déchets végétaux ne sont pas des déchets, mais des ressources ».

Emmanuel Vaksman

04 AVR. 2017

agriculture

Arterris lance une irrigation 3.0 pour économiser l'eau



Une application pour mieux gérer la ressource en eau./DDM Fr. Ch.

La coopérative Arterris qui regroupe 25 000 agriculteurs sur les régions Occitanie et la Provence-Alpes-Côte d'Azur vient d'annoncer le lancement d'un nouveau service d'irrigation. Baptisé Irri-Repère, il permet d'optimiser l'irrigation dans les champs en éliminant les cas de sur-irrigation et de sous-irrigation des cultures. Via une plateforme numérique ou une application sur smartphone, l'agriculteur connaît en temps réel les besoins hydriques de ces parcelles. Une information rendue possible grâce au modèle agrométéo « Irré-lis » couplé au service. Pour obtenir un conseil sur-mesure, l'agriculteur doit avant tout renseigner les bonnes données sur le type de culture, la variété, la date de semis, le type de sol, la profondeur de sol ainsi que la culture précédente.

Toutes ces données sont enregistrées dans un modèle agromonomique qui compile les données météo (données d'évapotranspiration des sols, précipitation naturelle, jours d'ensoleillement, unités chaleur, etc.) de manière automatique. Ces informations météorologiques se calculent par triangulation grâce aux stations météo physiques alors que la technologie radar est également utilisée. Ces stations couvrent l'ensemble du territoire et identifient avec précision les quantités de pluies tombées. L'agriculteur peut aussi compléter le dispositif avec son propre pluviomètre sur sa parcelle.

Arterris commercialise ce service sous la forme d'un forfait annuel qui comprend une évaluation de fin de campagne pour mesurer les gains en matière d'irrigation. **Gil Bousquet**

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

grand toulouse

04 AVR. 2017

jardins publics

Traitement bio et de choc contre la pyrale du buis

Hier, huit parcs de Toulouse étaient fermés au public pour cause de (nouveau) traitement contre la pyrale du buis : le Jardin des Plantes, le Jardin du Grand-Rond, le Jardin Royal, le Jardin Japonais, le Jardin de la Villa Mérican, le Jardin Sacarin, le Jardin du Sacré-Cœur et le Jardin de l'Observatoire. La pyrale, papillon de nuit originaire d'Asie dont la chenille se nourrit presque exclusivement de feuilles de buis, ravage les parcs et jardins chaque année. En plus de bénéficier d'une prolifération extrêmement rapide, l'absence de prédateurs naturels favorise aussi son expansion sur le territoire. Pour les éliminer, un produit est massivement vaporisé à l'aide de tracteur ou d'atomiseurs à dos. Cela a été réalisé dès le petit matin sur les buis des parcs et autres espaces verts de la ville comme le Monument aux Morts et le jardin du Sacré-Cœur. Les conditions météorologiques doivent être optimales car la pluie et le vent peuvent altérer l'efficacité de ce traitement de choc.

Produit biologique

Depuis avril 2015, Toulouse utilise un produit biologique, le *bacillus thuringiensis*, préconisé par la Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles. Néanmoins, les parcs doivent rester fermés car, bien que non agressif pour la flore, le produit peut engendrer des irritations s'il entre en contact avec la peau.



Des jardiniers volontaires des parcs et jardins de la Ville de Toulouse sont chargés du traitement des buis. / Photo DDM, Nathalie Saint-Affre

Les agents ont ainsi un équipement particulier pour vaporiser la substance. Il est conseillé aux particuliers d'agir aussi contre ces insectes afin d'éviter de nouvelles infestations. Cette utilisation d'un produit biologique révèle l'engagement de Toulouse Métropole dans

un processus vers le « zéro phyto ». Désormais, les jardiniers ne peuvent plus faire usage de produits chimiques phytosanitaires lors des interventions sur les espaces verts de la ville. Selon Marie-Pierre Chaumette, adjointe au maire en charge des jardins et espaces verts « il y a trois générations de chenilles par an, il faut donc trois traitements dont deux consécutifs à chaque fois, ce qui fait six traitements de mars à octobre ». Depuis plusieurs années, les pyrales du buis sont en effet de plus en plus difficiles à éliminer. Toutes les mesures sont donc prises pour protéger cette plante. « Nous tenons à nos buis qui font partie de notre patrimoine » ajoute Marie-Pierre Chaumette. Les parcs toulousains seront rouverts dès aujourd'hui à 14 heures, à l'exception du Jardin Royal qui, lui, ne sera ouvert qu'à partir de 15 heures.

Marine Jourdan

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

SAINT-JEAN

05 AVR. 2017

Handball : les féminines en régional !

C'était l'objectif de la saison pour les seniors féminines ! Descendues (en partie pour des raisons administratives) à un niveau qui n'est clairement pas le leur, les filles du HBCSJ voulaient valider, dès samedi, leur remontée en région.

À l'Isle-Jourdain, la tâche ne fut pas aisée, les Gersoises ayant tenu le score jusqu'au dernier quart d'heure. Finalement, les assauts Saint-Jeannais ont eu raison de la bravoure Lisloise, pour une victoire finale 25 à 23. Les coéquipières de Coralie Fortage et Emilie Tranier ont bien mérité de fêter leur accession au niveau supérieur, deux journées avant la fin du championnat !

Du côté des garçons

Les Seniors garçons vivent eux, une période plus compliquée.



Les Seniors féminines disputeront le championnat régional la saison prochaine. / Photo DDM

Alors que deux équipes sont engagées, ils font face à beaucoup d'absences et disputent souvent leurs matchs en effectif réduit. L'équipe 1 (qui recevait Gourdon, leader de la poule Pré-région) a proposé de bonnes sé-

quences, mais s'est rapidement fait déborder par les gabarits des joueurs du Lot. Le public n'a pu que constater la défaite 33 à 40 des locaux. Pas mieux pour l'équipe 2 qui, à Villefranche-de-Lauragais, a craqué en se-

conde période et a finalement perdu 28 à 22. À noter également, la défaite des -18 garçons 1, 32 à 28 à Pins-Justaret, en match en retard de la première journée de la poule haute départementale.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

05 AVR. 2017

écologie

Nicolas Hulot : « C'est la campagne présidentielle de tous les dangers »

l'essentiel

Fervent militant écologiste, Nicolas Hulot est l'invité d'honneur des Assises nationales Étudiantes du Développement Durable à la Toulouse Business School ce jeudi 6 avril.

Quelle est votre définition du développement durable ?

C'est comment ne pas sacrifier l'avenir au présent. Le développement durable, c'est être solidaire, dans le temps et dans l'espace.

Cela signifie-t-il faire des sacrifices au présent ?

Non. Ce sont des choix. Il faut encourager les solidarités, se soustraire de ce qui creuse les inégalités, et s'affranchir de nos addictions, comme le fait de céder sans limite à une société matérialiste et consumériste.

Quel doit être le rôle des étudiants et des jeunes dans le développement durable ?

Ils doivent en être les premiers artisans et promoteurs, pour incarner une société de sobriété, de diversité et de partage. Et ceci autant pour leurs choix politiques que pour leurs comportements citoyens. Les jeunes doivent s'unir autour de cet enjeu qui est essentiel.

Le premier tour des élections est dans moins de trois semaines. Qu'attendez-vous de cette échéance ?

Beaucoup et pas grand-chose à la

Les jeunes doivent être les premiers artisans et promoteurs du développement durable.



Nicolas Hulot interviendra à Toulouse jeudi dans le cadre des assises du développement durable à TBS./ DDM, Michel Viala, archives.

fois. Nous avons besoin tous les cinq ans d'avoir notre dose d'illusion. Puis l'atterrissage est brutal. J'attends que les Français définissent ce qui a de

l'importance à leurs yeux, quelle société de vivre ensemble ils veulent avoir et quel modèle éco-

nomique permettra une société plus équitable et plus solidaire. **Plusieurs candidats vous ont**

consulté au sujet du développement durable. Sont-ils réceptifs à vos préoccupations ?

J'ai eu une écoute attentive avec Jean-Luc Mélenchon, le dialogue avec lui est ancien. Je n'ai vu Benoît Hamon que deux fois. Sa conversation s'est faite toute seule. J'ai rencontré Emmanuel Macron à plusieurs reprises. Le développement durable n'est pas dans sa culture, mais je note avec prudence que son programme s'améliore sur ce

point. J'espère que cela repose sur des convictions.

Quel regard portez-vous sur cette campagne ?

C'est la campagne de tous les dangers. Il y a dans le pays une colère et une peur légitimes. Quand la gauche déçoit, c'est plus violent pour les populations vulnérables. Mais la peur et la colère sont très mauvaises conseillères. C'est pour cela que je suis très inquiet.

Entre le réchauffement climatique, les attentats et le chô-

LES ASSISES ÉTUDIANTES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Nées en 2007 à la Toulouse Business School (TBS) sous l'impulsion de l'Association étudiante « Bureau du développement durable », les Assises nationales étudiantes du développement durable (ANEDD) sont organisées par des étudiants de TBS, par un chargé de projet et par la responsable RSE au sein de l'école TBS. Cette année, les ANEDD se tiendront le 6 avril à Toulouse Business School et reposent sur trois temps forts : le concours des éco-awards récompensant des réalisations et des recherches « qui vont dans le bon sens », l'éco-forum, lieu où l'on teste, goûte et discute de la réalité du développement durable et les conférences/tables rondes.

image, les jeunes ont-ils une raison d'être optimistes ?

Deux raisons. Premièrement, nous avons déjà en termes de technologie ce qu'il faut pour répondre à tous ces défis-là. Deuxièmement, nous avons en terme d'argent largement ce qu'il faut pour adoucir toutes ces crises. Mais c'est maintenant qu'il faut faire les bons choix. C'est une question de volonté et d'intelligence collective.

Propos recueillis par Amélie Phillipson

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

Moissac

05 AVR. 2017

Des sorties pour identifier et cuisiner des plantes sauvages

l'essentiel

À Moissac, la naturaliste Sylvie Delmas, propose des sorties d'observation de la faune et la flore et un atelier autour des plantes sauvages. Comment les reconnaître et les consommer ?

Mercredi sur les hauteurs de Boudou près de Moissac dans le Tarn et Garonne. L'air du printemps invite à la balade... Ça tombe bien, nous avons rendez-vous avec Sylvie Delmas, naturaliste. Elle nous a concocté une promenade bien particulière : nous allons apprendre à identifier et manger les plantes sauvages.

À quelques pas du parking, Sylvie repère déjà des espèces comestibles : du lamier pourpre, de la même famille que la menthe, des trèfles, des laitérons... « Ici il y a gaillet-gratteron, c'est une plante assez invasive que les riverains arrachent sans savoir qu'on peut la manger », explique-t-elle. À consommer en salade ou en flan salé.

On poursuit la balade vers un verger en contrebas. Pâquerettes, véroniques bleues, épiaries des bois, oseille sauvage... En



Sur les hauteurs de Boudou, trois espèces de menthe identifiées en une heure de balade. / Photo DDM

quelques mètres on a déjà repéré une dizaine d'espèces comestibles. Forcément, pour la cueillette, mieux vaut prendre quelques précautions d'usage. « On ne ramasse pas près au bord des routes passantes à cause des métaux lourds, on évite le bord de route à cause de l'urine des chiens, et la proximité avec les cultures agricoles à cause des pesticides », prévient Sylvie Delmas.

À savoir aussi : on ne récolte pas n'importe comment. Éviter de ramasser les têtes pour ne pas empêcher la reproduction et on

prend à petite dose.

Un peu plus loin, nous tombons sur des orties.

Un goût de beurre

Pour les cuisiner, la naturaliste déborde d'idées : en soupe, en gelée, en muffin, en pesto, en tarte, en omelette, en tagliatelles, en crêpes (lire ci-contre) Les recettes ne manquent pas. Et pour relever tout ça, un peu de feuilles de moutarde justement. En bouche, la sensation est surprenante, le goût est relevé et presque épicé. La pousse de ronce offre aussi un curieux mé-

CRÊPES À L'ORTIE

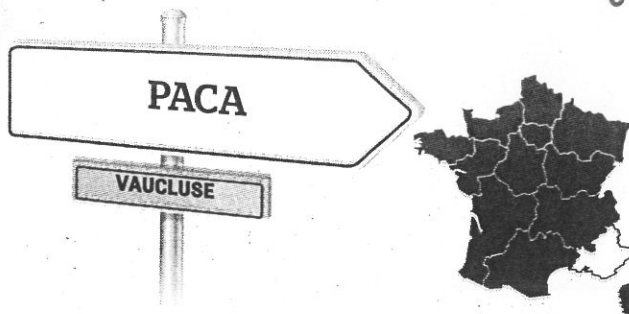
Préparer la pâte à crêpe avec de la farine de sarrasin, du lait végétal type lait de riz, un peu de levure ou de bicarbonate. Laver et faire sécher les pousses d'orties, hacher finement les feuilles et les incorporer à la pâte à crêpe. À côté, faire revenir des oignons hachés, mélanger avec de la crème, un peu de citron et à servir avec les crêpes.

lange sous le palais. Sur les conseils de la naturaliste on serre la feuille sous nos molaires et après quelques secondes, le goût du beurre se diffuse doucement. Pour Sylvie, apprendre à identifier les plantes sauvages c'est aussi renouer avec tous ses sens : « on a tendance à n'utiliser que la vue, mais le toucher et l'odorat sont nécessaires pour reconnaître les plantes ». Attention toutefois à ne pas tenter l'expérience seul si on n'est pas assez renseigné sur le sujet. D'ailleurs, pas forcément besoin d'aller jouer les rats des champs pour ramasser ces plantes sauvages. « Dans chaque jardin on identifie au moins 15 espèces différentes », nous apprend Sylvie. Et au moins autant de façons de les cuisiner.

Manon Adoue

www.leparisien.fr

05 AVR. 2017



Fruits et légumes... au distributeur

*Des agriculteurs du Vaucluse
proposent leurs produits
dans des casiers en accès libre.*

PAR MURIELLE KASPRZAK

VOICI une belle innovation dans la vente en circuit court. Faire son marché tous les jours entre 6 heures et 22 heures et acheter avec une carte bancaire des produits frais, c'est désormais possible grâce au premier distributeur automatique collectif de produits fermiers, inauguré hier à Avignon (Vaucluse). Fraises, asperges, tomates, salades, pommes, saucissons, œufs... sont proposés à la vente dans des casiers vitrés, abrités par un chalet.

Une douzaine de paysans du Vaucluse, réunis dans l'association En direct de nos fermes, ont lancé l'an dernier l'idée d'une distribution de produits

locaux d'un genre nouveau et sollicité un financement d'environ 50 000 € auprès de l'Union européenne, de l'Etat et des collectivités.

Une plate-forme a été aménagée au marché d'intérêt national pour collecter et stocker fruits, légumes et autres, qui sont ensuite disposés dans le distributeur par un livreur. Une alarme retentit dès qu'un casier est vide. « On est très diversifiés, il y a des exploitations agricoles petites, moyennes et grandes, certaines sont en bio, d'autres n'avaient jamais fait de vente directe, explique Michel Tort, président de l'association. La qualité est une condition sine qua non et nos prix sont comparables à ceux pratiqués sur les marchés de producteurs. »

Avignon
(Vaucluse),
hier, Michel
Tort, de
l'association
En direct
de nos
fermes,
présente
leur
nouveau
distributeur.



LP/MURIELLE KASPRZAK

06 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Les taux d'imposition restent stables



Les élus de la majorité votent le compte administratif alors que le maire s'est momentanément retiré comme le veut la loi.

Réuni autour du maire Marie-Dominique Vézian, le dernier conseil municipal a été en grande partie consacré au vote de budget. Bruno Espic, adjoint aux Finances, a souligné : « L'exercice 2016 était placé sous le signe de la vigilance et de la prudence. C'est pourquoi le budget primitif 2016 a été marqué par une baisse des dépenses courantes de fonctionnement, la stabilisation des dépenses du personnel et une revalorisation des taux de fiscalité ». L' élu a rappelé : « Grâce à l'effort de tous, l'exécution du budget 2016 a été des plus satisfaisantes permettant même de dégager des ressources supérieures à celles attendues ». Et Bruno Espic d'énu-

mérer des dépenses de fonctionnement moins importantes que celles inscrites, une masse salariale particulièrement maîtrisée, certaines recettes bien plus élevées qu'imaginées et des subventions d'investissement qui n'avaient été prévues. La conjugaison de tous ces facteurs a donc permis de présenter un compte administratif 2016 dégageant un excédent de la section de fonctionnement de 1 186 330,56 € et un excédent de clôture de la section d'investissement de 3 629 946,93 €. L'opposition et le groupe communiste se sont abstenus lors du vote.

Le budget prévisionnel 2017 a été élaboré dans le cadre contraint du débat d'orientation bud-

gétaire du 30 janvier dernier. Les ressources des collectivités se raréfient les obligeant à resserrer leurs dépenses. « C'est le travail qui a été mené avec l'ensemble des services municipaux afin de garantir la pérennité des services publics de qualité de notre commune mais aussi pour assurer la réalisation des projets décidés par le conseil municipal » a précisé Bruno Espic avant d'ajouter : « Grâce aux résultats de l'année 2017, non seulement il n'y aura pas de hausse de la fiscalité, mais en plus le niveau d'épargne sera des plus acceptables en cette période financièrement serrée ». Là encore, lors du vote, l'opposition et le groupe communiste se sont abstenus.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

infrastructures

06 AVR. 2017

A Toulouse, les travaux publics retrouvent des couleurs

l'essentiel ▼

Très touché par la crise, le secteur peut compter sur d'importantes commandes publiques, notamment de Toulouse Métropole. De quoi songer à réembaucher.

Il y a des signes qui ne trompent pas. Le nombre d'offres d'emploi des agences d'intérim qui augmentent. De grosses commandes publiques qui tombent, et promettent de couvrir sur plusieurs années. Des entreprises qui, sentant le vent tourner, se préparent à étoffer leurs effectifs.

« On ne peut pas dire que c'est l'euphorie pour le secteur des travaux publics, mais on entrevoit une sortie du tunnel », avance prudemment Isabelle Ferrer, secrétaire générale de la Fédération des Travaux Publics de Midi-Pyrénées. « Ça frémit au niveau de la métropole toulousaine. »

Très durement touché par la crise, le secteur repart peu à peu, porté par d'importantes commandes, qui émanent notamment de Toulouse Métropole. À mi-mandat des municipales, il est l'heure pour les élus de lancer de gros chan-



La rénovation des allées Jean-Jaurès, un des chantiers les plus importants de la métropole toulousaine. / DDM, M Viala

tiers. Le parc des expositions de Beauzelle, les ramblas et le parking Jean-Jaurès, le parvis de Saint-Sernin ou encore l'aménagement du quartier de la gare vont permettre de dynamiser les travaux publics au niveau local pendant plusieurs années. « Difficile de quantifier les besoins, mais il y en aura », assure Isabelle Ferrer. Avec Pôle emploi, la FRTP essaie précisément de les anticiper. « Avec les grosses difficul-

tés du secteur, beaucoup de personnes qualifiées se sont réorientées, notamment dans l'aéronautique », explique Christine Ordy-Lalanne, du Pôle emploi Toulouse-Occitane.

Déficit d'image

Il va donc falloir susciter des vocations. Avec son équipe sensibilisée à ces questions, la responsable mise beaucoup sur des ateliers découvertes or-

JOB DATING

Les personnes intéressées par le secteur des travaux publics n'ont qu'un numéro à composer, celui de l'agence Pôle emploi Toulouse-Occitane : 05.61.99.73.84. Des ateliers de présentation des métiers sont organisés très régulièrement. Par ailleurs, des job dating sont organisés avec des entreprises et des agences d'intérim le lundi après-midi. Enfin, le 20 avril prochain, une session de rencontre et recrutement avec des employeurs se déroulera à la MCEF de Bellefontaine.

ganisés très régulièrement à l'agence, ainsi que sur des sessions job dating (voir encadré). Tandis qu'une concertation avec la FRTP permet de mettre sur pied des actions de formation préalable à l'embauche. « Le problème, c'est que le secteur souffre encore d'un déficit d'image, reconnaît Christine Ordy-Lalanne. Certains métiers sont méconnus, les gens ont tendance à confondre avec le bâtiment. Et les conditions de travail ont beaucoup évolué ces dernières années. »

M.B.

06 AVR. 2017

transport

3^e ligne de métro : la polémique rebondit autour de la nomination de Vandevoorde

TOULOUSE/La nomination de Patrick Vandevoorde comme président du Conseil scientifique chargé notamment d'évaluer les alternatives à la 3^e ligne de métro fait des vagues.

Cette décision, annoncée lors du dernier conseil syndical de l'autorité organisatrice des transports, le SMTC Tisséo, le 29 mars, fait suite à la demande expresse de la Commission du débat public sur le projet de 3^e ligne. Elle a d'abord suscité des questions sur la rémunération du président (2 000 € par jour de vacation, soit entre 6 000 € et 8 000 € par mois pour le président) et sur le fait que les membres du Conseil scientifique n'étaient pas connus (ils toucheront aussi 2 000 € par jour de vacation).

Indépendance

Au-delà de la critique pécuniaire (Jean-Michel Lattes, pré-



Patrick Vandevoorde, président du conseil scientifique. / DDM.

sident du SMTC, et Jean-Luc Moudenc, président de Toulouse Métropole, ont estimé qu'il s'agissait d'un tarif normal d'expert), la polémique rebondit sur l'indépendance du Conseil scientifique et de son prési-

PRO DU MÉTRO

Patrick Vandevoorde est un professionnel reconnu des transports. Cet ingénieur X-Ponts né en 1949, aujourd'hui retraité, a débuté au CETE du Sud-Ouest, puis à la DDE de Haute-Garonne, et, comme directeur de l'agence d'urbanisme de l'agglomération toulousaine, de 1984 à 1988. Directeur de MTD de 1988 à 1998, la société qui a réalisé la ligne A du métro de Toulouse. Il dirige la Smat (ligne B) de 1998 à 2000, puis la SCET, et, en 2009, CDC Infrastructure, filiale de la Caisse des Dépôts.

dent, ces jours-ci.

Régis Godec, élu (Vert) municipal et métropolitain, s'étonne sur Facebook : « Jean-Luc Moudenc et Jean-Michel Lattes s'assoient sur les recommandations du président de la Com-

mission de débat public. Ils refusent la contre-expertise des projets alternatifs et créent un Conseil scientifique qui n'a aucune indépendance. Ce Conseil sera présidé par l'ancien directeur de la SMAT. Un ami donc, sans aucune indépendance en réalité ». L'élu écologiste rappelle que M. Vandevoorde dirigea aussi l'AUAT, et MTD, et fut à l'initiative des lignes A et B de métro.

Une accusation qualifiée de « malhonnête » par Jean-Michel Lattes, qui ajoute : « C'est un choix de compétence assumé. Sur le refus supposé d'expertise des alternatives... il vous suffira de lire nos délibérations ». Fermez le ban !

Le 29 mars dernier, Patrick Vandevoorde, dont la compétence est reconnue, avait estimé : « Si l'expérience de mon passé toulousain, et aussi d'ailleurs, peut être utile... »

Ph. E.

Aujourd'hui en France

SOCIÉTÉ

06 AVR. 2017

« Ce n'est pas parce qu'on est candidat qu'il faut souiller notre ville »

ENVIRONNEMENT En cette période de campagne présidentielle, l'affichage sauvage est massif. A Toulouse, Montpellier, Lille et Charleville, les municipalités font payer les pollueurs.

PAR CORALIE GARANDEAU

LES TÊTES et les slogans des candidats s'invitent en ce moment sur les murs des villes, sur les piliers de ponts, sur les coffres électriques. « Et même sur les portes de garages, les entrées d'immeubles, les vitrines des magasins... » complète Romuald Pagnucco, élu de Toulouse en charge de la propreté.

La Ville rose se veut « inflexible en période électorale ». Chaque matin, douze surveillants font leur tournée, notent les affiches illégales et envoient une équipe les retirer. Et adressent ensuite la facture aux partis à raison de 12 € par affiche décollée. Mille trois cents « interventions » ont été recensées ces trois derniers mois. Car ce nettoyage a un coût : 120 000 € par an.

PAS D'AFFICHAGE ÉLECTORAL AUTORISÉ EN DEHORS DE PANNEAUX PRÉCIS

A l'heure où la campagne est de plus en plus virtuelle, l'affichage des partis ne sert plus vraiment à informer. « C'est davantage une manière pour les militants de marquer leur territoire et d'indiquer à leurs adversaires leur puissance », estime la députée Catherine Troaillac (PS). La loi interdit tout affichage à caractère électoral en dehors des panneaux, et les contrevenants s'exposent à des amendes.



Paris, hier. Les affiches fleurissent aussi sur les murs de la capitale mais la Ville a décidé de ne pas poursuivre les contrevenants, « par respect pour la vitalité démocratique ».

Le passage des militants de François Asselineau, placardant les voies de Charleville-Mézières tous azimuts, déclenche l'indignation de Salah Chaouchi, le Monsieur Propre de la ville. « Ce n'est pas parce qu'on est candidat qu'il faut souiller notre ville ! » Coût de l'amende pour le candidat Asselineau : 905 €. « Nous appliquons le principe pollueur-payeur, sans distinction entre les partis », précise l'élu. Même principe à Lille (Nord), où la mairie socialiste a

décidé de faire payer les partis des candidats placardés sur ces affiches sauvages. A Montpellier, on croule aussi sous l'affichage sauvage ! « 18 000 affiches électorales ont déjà été retirées. Et 320 tags à caractère politique », explique-t-on à Montpellier Métropole.

La capitale n'est pas épargnée par les candidats en mal de visibilité. Cependant, ils n'y sont pas poursuivis. Par « respect pour la vitalité démocratique », dit-on à la Ville. Paris appelle les partis à

ne pas recouvrir le mobilier urbain, ni les palissades des chantiers, mais « ne peut pas être derrière chaque colleur ».

Les services de la voirie sont davantage préoccupés par les marques qui polluent les rues. Un « fléau » pour certains quartiers, où les enseignes placardent les murs et taguent les trottoirs. Cet affichage sauvage équivaut à de vraies campagnes de publicité, effectuées à très bas coût pour les entreprises. Le budget annuel de nettoyage

pour la capitale est de 145 000 € pour retirer ces campagnes éphémères, affichage politique compris. Selon Michel Blain, membre de l'association de défense de l'environnement Agir pour les paysages, « les villes ont les moyens de faire retirer toutes ces affiches, qui polluent même les ronds-points des petites communes, mais elles ne le font pas assez, en raison d'une réglementation complexe, et parfois de conflits d'intérêts ».

EVELINA LLEWELLYN

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

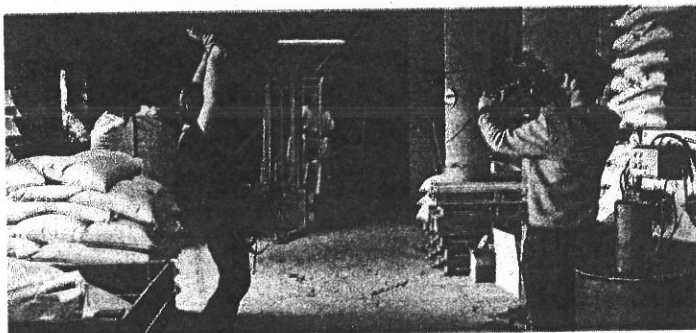
Nord-Est

cinéma

06 AVR. 2017

Ils filment la transition écologique

A quelques semaines des élections présidentielles, les enjeux écologiques se sont fait une place dans la campagne électorale. Plutôt que de laisser les politiques en parler seuls, les responsables de l'association Fredd (Film, recherche et développement durable), sont convaincus que les citoyens doivent, eux aussi, s'emparer du débat. Quoi de mieux qu'un bon film pour susciter les échanges ? La journée « Filmer demain » se propose de les favoriser. En Occitanie, les initiatives visant à expérimenter de nouveaux modes de production, à créer des circuits courts, à mieux protéger les ressources, sont nombreuses. L'association Fredd a mandaté l'agence de création audiovisuelle SapienSapiens pour aller filmer ces initiatives. Résultat :



Tournage dans une microbrasserie. / Photo Claire Burgain/SapienSapiens

plusieurs documentaires volontairement courts (5 à 8 mn en moyenne), qui seront projetés tout au long de la journée, en alternance avec des débats sur des thèmes variés. Il y en aura pour tous les goûts : relocalisation de la production alimentaire au travers des microbrasseries de bière du Tarn, protection du milieu marin avec l'exemple de la ré-

serve naturelle de Banyuls Cerbère, sensibilisation au développement durable en lycée professionnel, dialogue entre élus et citoyen... sans oublier d'élargir le débat au-delà des frontières.

Pierre Estournel

Vendredi 7 avril, salle Osète (6 rue du Lieutenant-Colonel Pélissier), Toulouse, de 10 heures à 22 heures, entrée libre.

SAINT-JEAN

07 AVR. 2017

Mobilisation en bleu pour la Journée mondiale de l'autisme

La ville de Saint-Jean s'est mobilisée lors de la Journée mondiale de l'autisme, samedi sur le marché de plein-vent. Malgré les giboulées, le pôle solidarité et petite enfance, les familles du lieu d'accueil enfants parents, les assistantes maternelles du Ram et la crèche multi-accueil La Pitchounelle ont animé un stand de sensibilisation et d'information avec l'association Autisme 31. De nombreux Saint-Jeannais et commerçants ambulants ont participé à cette noble cause et versé un don à l'association. Chacun est reparti avec un ruban bleu au slogan de l'année 2017 « Il est autiste... Et pourtant il est beau », ou avec une jolie rose bleue réalisée à la maison de l'enfance et de la famille. Les petits de la crèche La Pitchounelle ont confectionné une ribambelle de personnages bleus qui a décoré le stand. « Un grand merci aux enfants, parents et à tous ces professionnels de l'enfance très investis dans cette cause », ont



Du stand aux vêtements le bleu a dominé cette manifestation.

souligné les organisateurs. Un cocktail sans alcool et des verrines très colorées préparés par les assistantes maternelles ont clôturé cette manifestation, où la bonne humeur l'a emporté sur la pluie. Le maire Marie-Domi-

nique Vezian, le député Gérard Bapt et toute l'équipe municipale ont arboré la couleur bleue de l'autisme, félicité cette généreuse et enthousiaste initiative, et adressé un clin d'œil au petit Sacha.

FRÉDÉRIC PONS

**LE MARTYRE
DES CHRÉTIENS
D'ORIENT**

Portraits et témoignages



CALMANN
LEVY

Avant-propos

Syrie, mars 2011-mars 2017 : six ans de guerre.
Irak, mars 2003-mars 2017 : quatorze ans de guerre.
À l'heure où ce livre est mis sous presse, les violences continuent d'ensanglanter le Moyen-Orient, particulièrement ces deux pays. Si toutes les communautés sont frappées par le terrorisme et la barbarie, certaines, les plus minoritaires, sont directement visées. C'est notamment le cas des chrétiens, des yézidis, des kakaïs et de quelques autres groupes rescapés d'une histoire complexe, quatre fois millénaire, dans cette région du monde qui fut la matrice de tant de civilisations. Pour ces populations victimes de la violence islamiste, la menace est aujourd'hui existentielle.

Rencontrés à Damas et à Erbil, dans leurs villages martyrisés, dans les camps de réfugiés et sur les chemins de l'exil, les chrétiens de Syrie et d'Irak qui témoignent dans ce livre racontent les violences, l'exode, l'attente. Ils parlent de leurs souffrances, de leurs doutes, de leurs désillusions, de leurs espoirs. Ils évoquent aussi l'aveuglement ou la complaisance de ceux, en Occident, dont ils espéraient le soutien, une main secourable, un peu

plus de considération. Ils témoignent surtout de leur foi intacte, de leur détermination dans l'adversité.

Les faits rapportés ici sont véridiques, répétés, vérifiés. Ce document est le fruit de nombreux reportages et d'enquêtes de terrain en Orient et en Europe, comme auprès de ceux qui ont «choisi» l'exil. Il relate des dizaines de rencontres et d'entretiens à tous les niveaux de la société : avec des laïcs et des religieux, des riches et des pauvres, des prélats aux responsabilités les plus éminentes et d'humbles fidèles, ceux que l'on a chassés de chez eux, ceux qui ont tout perdu sauf la foi et l'espérance.

Ce livre noir de la persécution antichrétienne décrit une situation à laquelle la plupart des grands médias s'intéressent peu, sauf de façon épisodique. Ces portraits ont été rassemblés avec une ambition : conserver la trace de ces destins fracassés, donner la parole – peut-être une dernière fois – à ces nouveaux martyrs, aux sans-voix et aux sans-visage que ne voient pas les politiques, trop pressés, que ne retiennent plus les experts, trop pointus, que survolent les médias, saturés d'images et d'informations.

Ce calvaire des chrétiens de Syrie et d'Irak raconte le premier génocide du ^{xxi}e siècle. Génocide? Le mot est fort. C'est la réalité. Publié en juillet 2016, le dernier rapport d'Amnesty International sur la Syrie est sans équivoque. Ce document confirme tous les récits faits par les Syriens restés dans les zones contrôlées par la rébellion. Les faits rapportés recoupent exactement les enquêtes des Églises et les nombreux témoignages sur la barbarie islamiste. Amnesty International cite avec précision les enlèvements, les cas de tortures, les exécutions sommaires et les « crimes de guerre » imputables aux groupes armés

islamistes. Pour faire bonne mesure, l'ONG évoque aussi des « crimes de guerre » et des « crimes contre l'humanité commis à grande échelle par les forces gouvernementales syriennes ».

La nouveauté n'est pas dans cet acte d'accusation contre le régime syrien, maintes fois dressé depuis mars 2011, mais dans la mise en cause des groupes rebelles eux-mêmes. On les croyait « modérés ». On les découvre barbares. Malgré leurs violations constantes du droit international humanitaire et des lois de la guerre, certains continuent pourtant de bénéficier du soutien de gouvernements et d'associations islamistes, basés principalement au Qatar, en Arabie saoudite, en Turquie, avec la bienveillance des États-Unis.

Cinq groupes des régions d'Alep et d'Idlib (Syrie) sont nommément mis en cause. Les plus connus sont le Front al-Nosra et le mouvement islamique Ahrar al-Sham. Ils administrent les régions sous leur contrôle sur la base de la charia (la loi islamique), un ensemble de règles qui bafouent les libertés individuelles et les droits de l'homme. Découlant directement de la charia, les sanctions appliquées « équivalent à des actes de torture ou à des mauvais traitements », souligne Amnesty. Les victimes sont des enfants mineurs, des homosexuels, des soldats de l'armée nationale syrienne, mais aussi et surtout des membres des minorités religieuses. Les chrétiens, les yézidis, les Kurdes sont les premiers châtiés.

Ce constat de génocide est une évidence pour le député socialiste de Haute-Garonne **Gérard Bapt**, au terme de nombreux déplacements sur place. En février 2016, de retour de Syrie, ce médecin et parlementaire toulousain évoque sur le FigaroVox le précédent du génocide

arménien de 1915 : « En Syrie et en Irak, une entreprise monstrueuse d'effacement humain et culturel est en cours, non pas sur des critères raciaux mais sur des critères purement religieux. Les groupes sunnites radicaux s'inspirent de thèses islamistes, dominantes dans le golfe Arabique, en particulier en Arabie saoudite et au Qatar, pays peu reconnus en matière de démocratie et des droits de l'homme [...]. Il y va aussi de l'intérêt de l'Europe de maîtriser les migrations de populations chassées par la guerre ou la menace génocidaire. Sauver les chrétiens et les autres minorités religieuses au Machrek relève de l'obligation morale comme de la nécessité politique. »

Il aura fallu presque deux ans pour que la communauté internationale prenne conscience de la réalité de cette extermination des chrétiens d'Orient, pour qu'elle entende ce terme de « génocide ». La diffusion d'un rapport de trois cents pages intitulé « Génocide contre les chrétiens au Moyen-Orient », remis le 9 mars 2016 au secrétaire d'État américain John Kerry, a changé la donne. Rédigé par deux ONG américaines, Knights of Columbus (Les Chevaliers de Colomb) et In Defense of Christians (En Défense des chrétiens), ce document détaille la barbarie de l'État islamique. C'est la seule enquête aussi complète sur ce sujet. On ne pourra plus dire qu'on ne savait pas.

La lecture de ce catalogue des horreurs est pénible, mais utile. Les rapporteurs y recensent toutes les violences commises contre les chrétiens entre mars 2003 et juin 2014 : massacres de masse, assassinats ciblés, viols, réduction en esclavage, déplacements forcés, enlèvements, séparations brutales entre hommes et femmes, blessures, incendies, vols. « Daech a violé des centaines et probablement des milliers

de femmes chrétiennes, endommageant de manière permanente leurs organes reproducteurs ou les laissant enceintes des œuvres de leurs ravisseurs», soulignent les rapporteurs. Ils dressent aussi la liste des cent vingt-six églises attaquées, de Bagdad à Mossoul, et celle, nominative, des mille cent trente et un chrétiens assassinés.

Juliana Taimoorazy, chrétienne, présidente de Christian Relief Council, est citée : « J'assiste à l'élimination totale de mon pays, de la nation assyrienne qui a plus de sept mille ans d'existence, une des premières nations à s'être convertie au christianisme il y a plus de deux mille ans. Nous n'entendrons bientôt plus parler l'araméen, notre langue, celle de Jésus. » Les preuves qui s'accumulent permettront bientôt d'entériner la reconnaissance de ce premier génocide du ^e XXI^e siècle et de porter ce dossier auprès de la Cour pénale internationale.

Chaque portrait, chaque témoignage qui suit a pour objectif de nourrir l'histoire de cette période sombre de la Chrétienté d'Orient, de rappeler l'ampleur des violences qu'elle a subies depuis des décennies, notamment pendant les terrifiantes années 2011-2016. Dans leur détresse, les chrétiens d'Orient attendaient un soutien de l'Occident. Ils n'ont bien souvent eu droit qu'à des discours. Les mots qu'ils emploient à ce propos claquent comme des gifles : aveuglement, complaisance, irresponsabilité, irénisme.

Ces reproches visent d'abord l'Amérique et l'Europe. Le projet de « grand Moyen-Orient démocratique » voulu par George Bush, entériné, peu ou prou, par son successeur Barack Obama avec des méthodes différentes, a

été une expérience catastrophique, menée sur le dos des peuples. Ce projet – « un complot », dit-on en Orient – a déclenché un maelström de violences dont les premières victimes sont les populations civiles, à commencer par les chrétiens. En Irak, en Syrie, en Libye et ailleurs, le messianisme démocratique américain et les bonnes intentions « droits-de-l'hommes » européennes ont ouvert plus d'une décennie de chaos. Et ce n'est pas fini.

Faire la guerre à Saddam Hussein, Mouammar Kadhafi ou Bachar al-Assad partait d'un bon sentiment, à la seule aune des droits de l'homme. Cette stratégie interventionniste répondait à un plan global de démocratisation imaginé à Washington – approuvé à Londres, Paris et Bruxelles – afin de morceler le Moyen-Orient pour mieux le contrôler et, *in fine*, assurer, le leadership à long terme de la première puissance mondiale.

Ce projet global a échoué. En ignorant trop de facteurs géopolitiques, ethniques, religieux, sécuritaires, il portait en germe les cataclysmes actuels. L'échec américain et européen a démontré, une nouvelle fois, que les bons sentiments ne font pas une bonne politique. La morale ou l'émotion médiatique n'a rien à faire avec la géopolitique et la stratégie.

Pour avoir ignoré les facteurs immatériels et spirituels, si importants en Orient, pour avoir négligé la longue évolution historique de ces terres de vieilles civilisations, pour avoir méprisé les peuples, les décideurs occidentaux portent une immense part de responsabilité dans le malheur des pays arabo-musulmans, dans le calvaire des chrétiens d'Orient. « L'Irrealpolitik est bien pire que la Realpolitik », rappelait à juste titre Hubert Védrine, l'ancien ministre des Affaires étrangères de François

Mitterrand, le 9 mai 2016, avant l'Association de la presse diplomatique. «Ce n'est pas qu'une faute de Realpolitik, c'est une faute de l'intelligence et du cœur. Ou, si l'on préfère, du devoir et de l'honneur», renchérit Jean-François Colosimo, l'auteur du brillant *Les Hommes en trop, la malédiction des chrétiens d'Orient*, dans une interview au FigaroVox, le 21 janvier 2016.

La déferlante de l'islam radical depuis une vingtaine d'années et la tolérance dont il a bénéficié un peu partout n'ont cessé d'aggraver la situation des chrétiens d'Orient. Cela se vérifie en Irak et en Syrie notamment, mais la situation est presque la même partout, du Sahel au Pakistan et à l'Inde, jusqu'en Chine où les persécutions religieuses ne cessent pas. En Orient, les chrétiens ne semblent plus avoir d'autre choix que ceux de la conversion à l'islam, de l'exil, sans doute définitif, ou, dans bien des cas, de la mort. Leur légitimité historique sur ces terres bibliques est niée. Leur éradication physique est programmée, à l'image de la destruction génocidaire de la Chrétienté en Turquie, entre la fin du XIX^e siècle et 1915.

Qu'ils soient musulmans sunnites ou chiïtes, les radicaux de l'islam s'attaquent aux racines, à l'identité, au patrimoine des chrétiens d'Orient. Leur volonté suprématiste est totale. Elle s'ajoute à la discrimination endémique et ancienne des États arabo-musulmans qui marginalisent les chrétiens, citoyens de seconde zone discriminés par des textes et des règlements inspirés de la charia à des degrés divers, et généralement privés des droits civiques et administratifs accordés à leurs concitoyens musulmans.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

environnement

07 AVR. 2017

Des résidus de pesticides dans les urines des Français

l'essentiel

30 « cobayes » ont confié leurs urines à l'ONG Génération futures afin d'y détecter du glyphosate, substance classée « cancérogène probable » mais toujours pas interdite par l'UE.

Des résidus de glyphosate, substance classée « cancérogène probable » par une agence de l'ONU, ont été retrouvés dans les urines d'un échantillon de 30 personnes. L'ONG Génération Futures, à l'origine de cette campagne, a fait analyser les urines de personnes des deux sexes, âgées de 8 à 60 ans, habitant en ville ou à la campagne, à l'alimentation bio ou non, végétarienne ou non. Parmi elles figurent des personnalités comme l'ex-ministre de l'Ecologie Delphine Batho, la chanteuse Emily Loizeau, l'animatrice de radio Charline Vanhoenacker, l'humoriste Alex Visorek. Le glyphosate entre dans la composition d'herbicides comme le Round Up de Monsanto, le plus vendu au monde.

« 100 % des échantillons analysés contenaient du glyphosate à une concentration supérieure à la valeur minimale de quantification du test », soit 0,075 ng/ml. « C'est une contamination significative », a estimé le porte-parole de l'association François Veillerette. Il n'existe pas de va-



Plus de 90 % des pesticides utilisés en France sont destinés à l'agriculture. / Photo DDM, illustration

leur corrélée à la toxicité ni de valeur normative ou légale », a-t-il précisé.

Dans la quasi-totalité des cas (29 sur 30), la concentration est supérieure à la concentration maximale admissible pour un pesticide dans l'eau distribuée (0,1 ng/ml). « Pour nous, on a suffisamment d'éléments pour tirer le signal d'alarme et dire stop, ce n'est pas normal de tolérer une présence comme ça dans l'environnement et aussi, in fine, dans les organismes de la population. » Car Génération Futures souhaite que « les autorités euro-

péennes prennent conscience de l'urgence à agir.

Une bataille européenne

Le glyphosate a fait l'objet d'une longue bataille autour du renouvellement de sa licence dans l'Union européenne (UE) en 2016. Bruxelles a prolongé temporairement (18 mois) fin juin l'autorisation de la substance, en attendant la publication d'un nouvel avis scientifique au plus tard fin 2017, tout en restreignant ses conditions d'utilisation.

En mars, à la différence du Centre International de Recherche

sur le Cancer (CIRC), une branche de l'Organisation mondiale de la santé qui considère cette molécule comme probablement cancérogène pour l'homme par le, les experts de l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA) ont estimé que le glyphosate ne devait pas être classé comme cancérogène.

Une « initiative citoyenne européenne » (Ice) visant à interdire le glyphosate a recueilli environ 630 000 signatures dans l'UE, dont 52 000 en France, indique par ailleurs Génération Futures, l'une des quelque 60 organisa-

« DÉSTABILISANT »

La chanteuse Emily Loizeau, dont les résultats (2,07 ng/ml) sont dans la fourchette haute du test, a jugé « assez déstabilisant » de n'avoir « aucun élément » sur la suite à leur donner. « Rien ne peut me dire ce qu'il faut que je fasse, si cette fourchette haute est inquiétante. Je n'ai aucun élément puisqu'aucune étude n'est menée » par les pouvoirs publics, a-t-elle dit.

« Il est aberrant que ce ne soient pas les pouvoirs publics qui fassent ce genre de tests », a estimé Arnaud Apoteker, coordinateur du « tribunal Monsanto », une instance citoyenne informelle qui accuse le géant américain d'« écocide ».

tions mobilisées. Une initiative citoyenne doit recueillir en une année au moins un million de signatures au total dans sept pays de l'UE, avec un nombre minimum dans chaque pays.

La Commission doit réagir dans les trois mois. Elle peut décider de donner suite et déclencher une procédure législative, ou non. Dans tous les cas elle doit motiver sa décision. En attendant, Génération Futures doit publier une étude sur la présence de glyphosate dans les aliments, « principale source d'exposition ».

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

08 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Mairie : les jardinières vandalisées

« Mais qui peut faire de telles bêtises ? Tout cela est lamentable et injurieux pour les Saint-Jeannais qui vivent dans une ville harmonieusement fleurie », constatait Pierre, un retraité hier matin sur le parvis de la mairie. Dans la nuit, les fleurs ornant les nombreuses jardinières ont été jetées à terre. Le maire Marie-Dominique Vézian accompagnée d'Alaric Berlureau, directeur général des services, a dénoncé un « spectacle affligeant mettant en mal le travail des agents municipaux qui œuvrent pour l'embellissement de notre ville ». Le service espace vert s'est aussitôt déplacé pour rempoter les fleurs, et gommer tout souvenir de cet acte.



Les fleurs étaient éparpillées devant la mairie.

Carnaval du relais assistantes maternelles

« Petit prince, dessine-moi le carnaval du Ram » Tout un cortège de petits princes et d'aviateurs sans oublier le mouton Alex, a rendu hommage à l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, en symbolisant ce thème pour le carnaval du Ram. Ce joli défilé s'est rendu de la maison de l'enfance et de la famille à l'espace Victor-Hugo. Dans le parc verdoyant, les enfants ont arboré leurs beaux costumes réalisés par les assistantes maternelles et ont dansé une joyeuse chorégraphie sous les yeux attendris de leurs parents et grands-parents qui sont venus les photographier pour immortaliser cet instant. Un petit goûter coloré concocté par le pôle solidarité, fa-



Les petits Saint-Jeannais avec le mouton Alex.

mille et petite enfance a récompensé tous ces petits marcheurs qui ont pris le chemin du retour sous les klaxons joyeux des auto-

mobilités et félicitations des passants. Un pique-nique à la maison de l'enfance et de la famille a clôturé le carnaval des petits princes.



Les cinq demoiselles ont une mission, qu'elles ont tout de suite acceptée : débroussailler et entretenir le sous-bois...

Page 15

08 AVR. 2017

Eco-pâturage

Des chèvres pour entretenir le Bois des Planes

Maracas, Piano, Guitare, Cagnette et Clochette... voilà les noms des cinq demoiselles qui viennent de s'installer dans le Bois des Planes, avec une mission, qu'elles ont tout de suite acceptée : débroussailler et entretenir le sous-bois. Arrivées mardi dernier d'Ariège avec leur éleveur, Bruno de Viviès, ces chèvres des Pyrénées, une race ancienne, particulièrement adaptée aux espaces pentus et difficiles à entretenir, ont commencé par une transhumance entre le gymnase Belbèze et le Bois des Planes. Accueillies par les élus, en tête desquels, Mme Vézian, maire et M. Bapt, député et premier adjoint, par

Pascale Puibasset, en charge du développement durable sur la commune et par plusieurs groupes d'enfants du Centre de Loisirs, les bêtes se sont tout de suite montrées amicales et gourmandes, exactement ce que l'on attend d'elles. Mme Vézian, tout en tenant soigneusement sa protégée au bout de sa corde, se réjouissait : « C'est une façon de maintenir la biodiversité en même temps qu'un sujet d'intérêt pour les enfants de la commune... Et Saint-Jean n'est que la deuxième commune de Midi Pyrénées, après Cugnaux, à se lancer dans l'expérience ! ». Bien sûr, les chèvres sont dans un enclos - immense -



En route pour les Planes, avec M. de Viviès, l'éleveur, suivi de Mme Vézian et M. Bapt

et il est absolument interdit d'y entrer, de les toucher et surtout, de les nourrir. En cas de problème, un panneau apposé à l'entrée de l'enclos

donne les numéros de téléphone à appeler. N'hésitez pas à aller leur rendre visite !

FG31



Chic des buissons!



Les enfants, très intéressés par la transhumance



Hâte d'arriver dans leur nouvel environnement!



Ho la curieuse!

LE PETIT JOURNAL

L'hebdo du Pays Toulousain

Une exposition interactive proposée par la MJC

08 AVR. 2017

Non à la haine !

Durant toute la durée des vacances de Printemps, la MJC propose une exposition interactive intitulée : **Non à la haine !** M. Emmanuel Fouriaud, de la Fédération Régionale des MJC de Midi-Pyrénées, présentant l'exposition, soulignait : « *C'est un produit made in MJC, construit par les MJC, pour les MJC* », donc spécialement pensée pour les jeunes dès l'âge du collège, jusqu'au lycée, et même plus. Mme Marie-Dominique Vézian, maire, saluait « *une exposition remarquable* » et remerciait le président de la MJC, M. Jean-Philippe Frezouls de proposer aux jeunes les clefs « *pour lutter contre les comportements conduisant à la haine, à la violence et au rejet de l'autre* ». L'exposition, qui se présente sous la forme d'ateliers interactifs et ludiques, décrypte les pièges de l'information (photos truquées, reportages orientés...), apprend à déjouer les stéréotypes et idées toutes faites, à savoir exposer ses idées et écouter celles des autres... Elle se tient à l'Espace Palumbo et est animée par Bénédicte Amigues, directrice de la MJC, Hélène, responsable de l'Espace



Ouverture de l'exposition par MM. Frezouls et Fouriaud, et Mme Vézian, maire

Jeunes, Olivia, stagiaire en formation dans l'animation sociale, et Léo, en service ci-

vique. Certains créneaux horaires étant réservés aux jeunes, il est préférable de té-

léphoner à la MJC avant de s'y rendre. Tél : 05 61 37 63 11.

FG31



Olivia, Léo et Hélène, chargés de l'animation des différents ateliers

08 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Rencontre

Le saltimbanque de l'autisme en conférence

Le philosophe et écrivain autiste Josef Schovanec était l'invité de la Mairie de Saint Jean, sous l'impulsion du service social, à l'Espace Palumbo. Un militant pour la dignité des personnes autistes. Il intervient régulièrement publiquement dans ce domaine. Connue pour son sens de l'humour, sa politesse, sa franchise et sa logique, il témoigne souvent, lors de ces rencontres, sur ce qu'il vit... Rencontre.

Le Petit Journal. Comment on tombe dans la marmite d'un conférencier ?

Josef Schovanec. On m'a poussé dans l'eau. Je ne savais pas nager. Je n'étais même pas capable d'aller chercher le pain ou d'adresser la parole à quelqu'un. C'était un sacré challenge.

LPJ. Votre premier bonheur ?

JS. Quand j'ai pu lire mon premier livre avec des lettres bien alignées, c'est mon premier coup de cœur.

LPJ. Comment expliquez-vous la violence contre les autres ou l'automutilation des autistes ?

JS. Les comportements de troubles et crises de colères sont toujours engendrés par quelque chose. Il faut jouer à Colombo et essayer de chercher les raisons. Souvent les aboiements de chiens et les couleurs des habits ont une grosse influence. Le rouge

est à proscrire pour rester zen.

LPJ. Vous êtes aussi journaliste ?

JS. Oui, j'anime une émission sur Europe1. Les thèmes sont par exemple : les enfants atteints d'autisme grandissent aussi... Que deviennent-ils une fois devenus grands ? Quelles institutions sont-elles concernées. Quels sont les devenirs...

LPJ. La situation de l'emploi des autistes en France est déplorable. Quelles sont leurs compétences qu'ils peuvent faire valoir dans le monde du travail ?

JS. Les personnes autistes peuvent apporter leurs compétences et leurs capacités au monde du travail. Quand on démarre quelque chose, on a besoin de bien faire, on n'aime pas l'échec. On peut passer plusieurs heures concentré sur une tâche. On est productif parce qu'on développe une vraie conscience professionnelle, et nous ne sommes pas intéressés par les conventions sociales telles que les pauses-café, cigarettes ou la drague. La compétence principale, c'est la rigueur dans tous les sens du terme : à la fois dans l'assiduité, où ces personnes ne sont jamais absentes ou en retard, mais également dans le travail où ils sont extrêmement précis», confirme le magicien de l'autisme.



Josef Schovanec avec G. Bapt.



Josef avec Dominique Vezian.



Dedicace de ses livres.

CM

SAINT-JEAN

Annulation du PLU (suite)

08 AVR. 2017

Madame le Maire apporte des précisions

Jeudi dernier, à l'occasion du Conseil Municipal, et pour répondre à la question des élus de Mieux Vivre à Saint-Jean suite à l'annulation du Plan Local d'Urbanisme par la Cour Administrative d'Appel de Bordeaux (voir le Petit Journal du 31 mars), Madame le Maire a lu un communiqué précisant les conséquences de cette décision.

Tout d'abord, la commune et Toulouse métropole ont décidé de **ne pas faire appel** de l'arrêt du 14 mars 2017, car le recours n'est pas suspensif, ce qui signifie que le POS de 2005 redevient applicable immédiatement ; de plus, le règlement des contentieux étant extrêmement long, la décision n'interviendrait certainement pas avant l'entrée en vigueur du PLUi-H (Plan Local d'Urbanisme Intercommunal valant Programme Local de l'Habitat) actuellement en cours d'élaboration.

Conséquences concrètes de l'application de l'ancien

POS : les permis de construire obtenus et purgés de tout recours au 14 mars 2017 ne sont pas remis en cause ; ceux en cours d'instruction feront l'objet d'un rejet s'ils ne sont pas conformes au POS ; la servitude de projet du secteur de Bessayre n'existe plus et la constructibilité devient ouverte, dans le cadre du des règles du POS ; les emplacements réservés prévus dans le PLU de 2012 n'existent plus ; il n'y a plus d'obligation de réalisation de 30 % de logements sociaux dans les opérations ; les Coefficients d'Occupation des Sols sont rétablis ; la superficie minimale des terrains est de nouveau applicable. En conclusion, tout en se pliant à la décision rendue, Mme le Maire a regretté qu'elle intervienne aussi tard, 9 ans après la délibération initiale. Cela remet en cause le travail réalisé par la commune, par les services de Toulouse Métropole et



Retour en arrière pour la délivrance des permis de construire

l'AUAT, mais aussi celui réalisé en concertation avec les associations. Il s'agit maintenant, pour la commune, de mettre en œuvre les orientations d'aménagement et d'urbanisme qu'elle promet dans le prochain PLUi-H de Toulouse Métropole : accueil des nouveaux habitants dans le respect de la diversité sociale, promotion d'un urbanisme durable par la lutte contre l'étalement urbain et la déperdition d'énergie, la lutte contre la

régression des surfaces agricoles et naturelles, une gestion économe des ressources et de l'espace, la préservation de la biodiversité, et le développement de transports en commun performants dans le but de limiter le trafic routier... Une réunion est prévue prochainement avec les représentants des associations de quartier pour leur permettre d'évoquer concrètement les points particuliers qui les préoccupent.

FG31

SAINT-JEAN

08 AVR. 2017

Nouvelles technologies

La fibre optique arrive



M. Destigny, M. Fauré et Mme Vézian, maire

La semaine dernière avait lieu à l'Espace Palumbo une réunion d'information sur l'arrivée de la fibre optique à Saint Jean. Qu'est-ce que la fibre optique ? Quand nos habitations seront-elles desservies ? A quel coût ? La réunion, animée par M. Gilles Destigny, conseiller municipal en charge des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) et M. Guillaume Fauré, responsable des rela-

tions extérieures chez SFR a permis de répondre à toutes ces questions. Il faut savoir tout d'abord que SFR n'intervient que sur le déploiement de la fibre et, qu'une fois les habitations desservies, chacun devra faire appel à son fournisseur d'accès pour se connecter et souscrire un abonnement. Concernant le calendrier, certaines habitations seront desservies dès le deuxième semestre 2017, les autres devront attendre en-

core un an ou deux (SFR s'est engagée sur, au plus tard, 2020), sachant que le quartier Lestang et l'extrême nord de la commune, qui posent quelques problèmes techniques, seront sans doute dans les derniers servis. Concernant le coût, « *pour l'instant, c'est gratuit !* », indiquait M. Fauré. Ensuite, chacun paiera selon l'abonnement souscrit, sachant qu'il n'y a aucune obligation et que l'on pourra en rester à

son « *abonnement cuivre* ». La fibre sera particulièrement intéressante pour ceux qui téléchargent beaucoup de photos et de films, qui jouent en ligne, souhaitent voir la télévision en 3D, organisent des visioconférences, pratiquent le télétravail ... Les autres pourront attendre 2022, date à laquelle, peut-être, le réseau cuivre sera définitivement remplacé par la fibre optique sur l'ensemble du territoire français.

FG31

SAINT-JEAN

Journée Mondiale de l'Autisme Une vague bleue pour faire connaître l'autisme



Autour de Mme Vézian, maire, élus, personnels des services de l'enfance, assistantes maternelles et parents



Toutes en bleu pour la Journée Mondiale de l'Autisme



Même le buffet était bleu!

A l'occasion de la **Journée Mondiale de l'Autisme** qui se déroulait dimanche dernier, la **commune de Saint-Jean**, en **collaboration** avec la **Maison de l'Enfance** et de la **Famille**, avait programmé deux **événements** d'importance : **une conférence de Joseph Schovanec** sur le devenir des **enfants autistes** qui a remporté un franc succès ; et un **stand d'information** et de **sensibilisation** installé samedi **sur** le marché qui a lui aussi **connu** une belle fréquentation. Il faut dire que

les organisateurs - centre social, assistantes maternelles, parents, directrice de crèche... - s'étaient impliqués sans compter pour attirer l'attention sur ce trouble neurologique trop souvent incompris et négligé. Tous vêtus de bleu, couleur symbole de la journée, ils avaient préparé un stand bleu, des dessins bleus faits par les enfants, des gâteaux bleus, des boissons bleues à base de Curaçao... impossible de les rater !

FG31

La Mosaïque Epoustouflants !

08 AVR. 2017



Mme Vézian, maire, M. Picard, président de la galerie, et M. Espic, adjoint aux finances, devant un Venise éclatant de réalisme



Les officiels avec les artistes, Michèle Duchêne, Eliabeth Lauret et Dominique Bois

Si vous voulez en prendre plein les yeux d'ici le 19 avril, un seul endroit : la Mosaïque. D'un côté, les personnages créés par **Michèle Duchêne**, des femmes uniquement, tout en délicatesse et timidité, des sculptures légères et charmantes... faites de papier mâché ! De l'autre côté, chez **Dominique Bois**, pas le moindre personnage mais des tableaux pleins d'humour, d'incroyables trompe-l'œil colorés représentant des

objets de tous les jours vus par l'œil d'un poète surdoué de la peinture. Au côté des tableaux de **Dominique Bois**, on pourra lire quelques poèmes de sa compagne, **Eliabeth Lauret**, inspirée - comme on la comprend ! - par l'imagination de son artiste de mari. Une exposition très originale, « *l'excellence artistique* » pour reprendre les mots du député **Gérard Bapt** lors du vernissage.

FG31

Tennis Séverine Pinaud, championne du monde

Championne du monde ! **Séverine Pinaud**, monitrice au TC Saint-Jean et 27ème joueuse française (voir le Petit Journal du 24 mars) a réussi l'exploit, avec ses deux coéquipières **Caroline** et **Mathilde**, de s'imposer face à l'Espagne, tenante du titre depuis 3 ans. Voilà donc notre saint-jeannaise championne du monde des **Young Seniors** (plus de 40 ans), comme on dit au Cap, où se déroulait la compétition.



FG31

Bravo Séverine!

LE PETIT JOURNAL

L'hebdo du Pays Toulousain

08 AVR. 2017

Carnaval du RAM Le Petit Prince en visite à Victor Hugo



Atterrissage dans le parc de l'Espace Victor Hugo



Marie Rouhaud, responsable de la Maison de l'Enfance, avec Alex, le mouton stagiaire



Octavie et Alex, en stage à la Maison de l'Enfance

Jeudi dernier avait lieu le Carnaval du RAM organisé par les assistantes maternelles et la Maison de l'Enfance et de la Famille. Sur le thème du Petit Prince, un joli défilé d'aviateurs et de princes, accompagnés du célèbre mouton de Saint-Exupéry, se sont rendus

dans le parc de l'Espace Victor Hugo où les attendait une sympathique collation préparée par le Centre Social. Un voyage plein de poésie grâce aux assistantes maternelles qui avaient mis tout leur cœur dans la préparation des costumes !

09 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Chèvres et moutons, les vraies alternatives au « tout moteur »

l'essentiel Les villes et les entreprises font de plus en plus appel aux services d'animaux pour entretenir leurs espaces verts. Le Nord-Est a pris, lui, une longueur d'avance.

Il y a peu de temps, la réception d'une tondeuse ou d'un outillage professionnel dans une commune était parfois saluée comme un événement important. Voilà un passé que l'on renierait presque aujourd'hui ! Adieu tracteurs, fumée, bruit, la tendance est à l'entretien animal. De plus en plus de communes du Nord-Est s'y mettent progressivement participant ainsi à cet indispensable combat citoyen pour protéger notre bonne vieille Terre. Saint-Jean, au nord de Toulouse vient d'embroiter le pas. Ou plutôt les sabots...

Au travail !

Pimpantes, et un brin malicieuses, cinq chèvres viennent tout juste d'être réceptionnées. La ville a en effet décidé de mettre en place un écopâturage en phase expérimentale



Le maire, le député et le responsable des chèvres en route vers le bois des Planes. / Photo DDM C. M.

pour l'entretien du bois des Planes. Les caprins ont été reçus en grande pompe par le maire, Marie-Dominique Vézian, accompagnée du député Gérard Bapt, des membres du conseil municipal et les enfants du centre de loisirs. Les jeunes de l'Alae Saint-Jean Centre, très motivés, avaient en amont planché sur un sujet pertinent : quel nom leur donner ? Ils ont voté pour les appeler Castagnette, Clochette, Guitare, Maracas et Piano. Après un

petit défilé urbain, conduits par les élus, les caprins ont découvert leur lieu boisé. Faisant montre d'un solide appétit, après le voyage matinal depuis l'Ariège, elles se sont mises tout de suite au travail se délectant de verdure.

Ces chèvres des Pyrénées, animaux rustiques, sont particulièrement friandes de ronces, genêts, lierre, noisetiers et autres feuillus. Les 9759 m² du bois des Planes sont composés de 7026 m² de sous-bois et

2733 m² de prairie et représentent une surface adaptée pour un écopâturage puisque le sous-bois pentu en cours de fermeture est difficilement mécanisable. La chèvre des Pyrénées est particulièrement adaptée pour valoriser les milieux difficiles et embroussaillés. Ses longs poils raides lui permettent de traverser les épinettes sans se blesser. La révolution des éco-tondeurs est lancée !

Christian Maillebiau (avec E.H.)

À BRUGUIÈRES, LES « ÉCO-TONDEURS » FONT DES PETITS

L'exemple du remplacement de la force mécanique par la force animale a également séduit l'entreprise Glassolutions, filiale du groupe Saint-Gobain, installée à Bruguières. Ses dirigeants ont eu la riche idée de remplacer les tondeuses thermiques par des moutons d'Ouessant pour dévorer la pelouse qui entoure les bâtiments. La société Ecomouton, déjà à l'origine d'une opération identique à Plaisance-du-Touch, est chargée du suivi des opérations et de la bonne santé de ses bêtes. Six au départ, c'est aujourd'hui une quinzaine d'« éco-tondeurs », qui, depuis, broutent les quelque 6000 m² d'herbe. Cette vision bucolique en plein cœur de la zone artisanale donne le sourire à beaucoup d'employés. Sans compter que la relève est déjà assurée. Au fil des mois, ces moutons ont donné naissance à cinq agneaux, des tondeurs en herbe qui se sont déjà mis au travail.



Les moutons d'Ouessant sont appréciés pour tondre de grandes surfaces (ici chez Glassolutions à Bruguières).

À Castelnau-d'Estrétefonds, l'an dernier, 18 moutons ont tondus 20 000 m² de pelouse

L'an dernier, 18 moutons d'Ouessant avaient également été recrutés par La Poste sur sa Plateforme industrielle Courier de Castelnau-d'Estrétefonds. Là ils ont tondus le gazon sur une surface de 20 000 m² !

CHÈVRES ET ÂNES À FLOURENS

À deux reprises, la municipalité de Flourens a, elle aussi, préféré les « petites bêtes » aux gros moteurs. Des chèvres et brebis ont été employées pour nettoyer les parties souvent inaccessibles des bords du lac. Silencieuses, agréables à regarder, elles ont fourni un travail écologique qui s'est montré très bénéfique. À tel point que l'équipe des débroussaillages a été rejointe par... des ânes ! Ces animaux font partie de la « ferme ambulante » de l'association Lena (élevage écologique nomade et alternatif). C'est elle à qui l'on avait aussi confié la tonte des berges du Canal du Midi, vers Castanet-Tolosan.



E. H.

08 AVR. 2017

40 MOUTONS ET LEUR BERGER ARRIVENT AUX ARGOULETS

Ils sont basques et portent de belles cornes. Mercredi 12 avril, 40 moutons de race manechs à tête noire quitteront leurs pâturages pyrénéens pour goûter l'herbe toulousaine des Argoulets. Jusqu'au mois de juillet, la Mairie de Toulouse expérimente l'éco-pâturage sur les 33 hectares de la zone verte. « Par rapport à des tondeuses mécanisées, l'éco-pâturage favorise la biodiversité en multipliant les espèces végétales et en créant des micro-habitats pour la faune. Ces moutons seront un support pédagogique pour sensibiliser à l'environnement et à la biodiversité », explique Marie-Pierre Chaumette, adjointe au Maire en charge des Jardins et des Espaces verts. « Nous avons repéré 15 sites. Nous lançons l'expérience aux Argoulets car la zone est grande, avec de la belle herbe et des sous-bois pour les ombrages. C'est également un

Les moutons seront accompagnés de deux chiens Patous et deux Borders collies



Les manechs à tête noire arrivent mercredi./DDM Nathalie Saint-Affre

lieu très accessible et fréquenté », poursuit l'élue. Ces bêtes, d'une race laitière rustique et résistante qui a vocation à produire le fromage AOC Ossau-Iraty, seront accompagnées de quatre chiens : deux Patous pour protéger le troupeau et deux Borders collies pour les regrouper. Eric, un berger basque, sera présent en continu pour s'occuper des animaux, les déplacer d'un espace pâturable à un autre, et vérifier l'état des clôtures. Il sera également sollicité pour des animations et de la pédagogie. L'expérience des Eco-tondeurs a déjà séduit des villes du département. Depuis trois ans, Cugnaux accueille

des chèvres dans ses parcs. La commune de Saint-Jean s'y est lancée cette semaine pour s'occuper de la tonte d'un espace vert. Le même choix avait été fait à Flourens, il y a quelques mois, pour entretenir les berges du lac. À Bruguières, des moutons Ouessant s'occupent toujours de dévorer les 6 000 m² de pelouse autour de la société Glassolutions. Et la relève est assurée puisque cinq agneaux sont nés depuis l'arrivée des brouteurs gérés par la société Eco moutons, celle-là même qui avait développé une expérience similaire à Plaisance-du-Touch.

Emmanuelle Rey

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

apiculture

09 AVR. 2017

BeeGuard : des capteurs dans les ruches pour vivre au rythme des abeilles

l'essentiel

Les abeilles, en plus de produire du miel, ont un rôle de pollinisateur essentiel au développement de l'agriculture. L'entreprise Toulousaine BeeGuard a créé des capteurs pour les surveiller et les comprendre.

BeeGuard est un écosystème numérique de surveillance des ruchers. Créé en 2015 en Haute-Garonne, cette application se base sur deux outils permettant aux apiculteurs de suivre l'état des abeilles et l'évolution des ruches.

Un outil très pratique

Un premier boîtier est placé dans la ruche et permet de communiquer des informations sur la position du rucher ou la température interne. Également, il fait fonction de GPS et d'antivol. Un second boîtier est lui placé sous la ruche et sert à mesurer le poids, la température externe et la pression atmosphérique. « Ces outils permettent d'avoir une vision de l'environnement et de l'activité des abeilles » explique Christian Lubat, le créateur de BeeGuard. Les informations sur le différentiel de poids indiquent si les abeilles récoltent suffisamment. « S'il pleut c'est normal que le poids n'augmente pas car les abeilles ne ramènent pas de nectar. Par contre, s'il fait beau et que le poids baisse ça n'est pas normal. L'apiculteur peut ainsi intervenir » ajoute Christian Lubat. « Une ruche qui ne prend pas de poids indique un manque alimentaire et un défaut dans la biodi-



Christian Lubat et Emmanuelle Parache testent les capteurs BeeGuard. / Photo DDM Sarah Thuault Ney

versité de la zone ».

L'apiculture en constante évolution

Actuellement, environ mille ruches sont connectées partout en France. Les différents capteurs BeeGuard pourraient être connectés entre eux, ce qui permettrait d'étudier l'état des ruches selon différentes régions ou au sein d'un même département. « La Haute Garonne est un département qui s'étend entre Montauban et les Pyrénées donc on a du

miel de montagnes, du miel de colza, du miel toutes fleurs... C'est un beau département de production » indique Christian Lubat.

BeeGuard propose de suivre le quotidien des abeilles afin de faciliter le travail des apiculteurs.

BeeGuard s'associe à d'autres initiatives comme Biocenys, société toulousaine qui installe des ruches sur les toits des entreprises, pourraient permettre de faire avancer l'apiculture.

La technologie au service de l'apiculture

Aujourd'hui, les apiculteurs pro-

fessionnels ne représentent que 4 % du nombre d'apiculteurs général. Gérer un cheptel de plus de 150 ruches n'est pas une tâche facile et BeeGuard pourrait leur permettre de surveiller les ruches sans s'y rendre. Il serait ainsi plus facile de cibler les ruches en difficulté pour pouvoir s'en occuper en priorité. Il suffit parfois de peu de temps pour qu'un essaim soit endommagé ou détruit. La protection des abeilles est également un combat que les agriculteurs doivent suivre de près car près de 85 % de la production mondiale de fruits et légumes est liée à la pollinisation.

Marine Jourdan

Le chiffre

50

RUCHES > Toits. Biocenys dénombre une cinquantaine de ruches installées sur les toits des entreprises en Haute-Garonne. On les trouve par exemple sur les bâtiments de Veolia ou de la Toulouse Business School.

BIOCENYS S'ALLIE AVEC BEEGUARD

La société Biocenys, créée et gérée par Emmanuelle Parache, compte aujourd'hui plus de 150 ruches en France dont 50 en Haute-Garonne. Elle veut équiper ses ruches des capteurs BeeGuard. Des tests sont actuellement réalisés sur une ruche dite « tampon », à Saint Jean Lherm. Avant tout, la fonction antivol serait très utile car des ruches ont déjà été volées sur un site de Bordeaux. Ensuite, les fonctions de suivi des abeilles permettent d'informer de l'état des ruches, même les plus éloignées. « C'est un outil pédagogique et un bon indicateur de la qualité de l'écosystème. BeeGuard peut aider à sensibiliser à l'importance de la préservation des abeilles » indique Emmanuelle Parache. Un moyen d'attirer le regard des employés sur le fonctionnement d'une ruche et comprendre comment se fait le miel qu'ils récoltent.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

SAINT-JEAN

11 AVR. 2017

L'art de la perfection à La Mosaïque

La galerie La Mosaïque accueille deux nouveaux artistes, Dominique Bois et Michèle Duchêne.

Dominique Bois accompagne ses tableaux des poèmes d'Elisabeth Lauret. Sa démarche ressemble à un cocktail : Un zeste d'hyperréalisme, un autre de surréalisme, une bonne rasade de trompe-l'œil, et on rajoute une pincée de poésie, de nostalgie et d'humour. Ses compositions ne sont pas fortuites et forment un rébus, une énigme, une cohérence qui produit une atmosphère différente dans chaque tableau. On y retrouve souvent des vieux jouets, souvenirs perdus au fond d'une malle dans un grenier poussiéreux, mais aussi dans ses trois derniers tableaux, une évocation d'un savoir-faire industriel



Artistes et élus le soir du vernissage autour du président Gérard Picard.

en train de disparaître.

Michèle Duchêne présente ses sculptures en papier mâché. Elle a choisi cette matière plutôt que la terre qui demande une logistique lourde pour la cuisson des pièces. Le papier l'a

libérée de cette contrainte et lui permet de sculpter des personnages de taille (presque) réelle. Ceux-ci ont une présence toute en modestie et humilité, ils semblent en vie, proches de nous ; ils se mélangent au public. Elle

utilise aussi des bouts de papiers colorés, dans lesquels elle pioche, tel un peintre avec sa palette. Un beau et magnifique travail artistique.

Expo jusqu'au 19 avril. <http://ap-net.fr>

sports 31

11 AVR. 2017

Le point en DHR

LE GROS COUP POUR CAZÈRES

Dans la poule A, alors que Saint-Jean n'a rien pu faire face à une réserve d'Auch leader et impressionnante depuis de longues semaines (3-1), Cazères s'est offert le gros coup de cette dix-huitième journée. Opposés aux Lourdaïs qui partageaient le même nombre de points au classement, les Cazériens ont décroché une victoire pleine d'autorité qui leur permet de s'emparer de la deuxième place (3-0). Auteur d'un doublé, Benameur en a profité pour conforter son statut de meilleur buteur de DHR avec 17



Cazères s'empare de la deuxième place. / Photo DDM, archives DP

réalisations au compteur. Battu par Séméac sur la plus petite des marges (1-0), si Portet n'a désormais plus aucun objectif, la réserve de Colomiers pourra sans doute regretter son réveil tardif dans ce championnat après sa quatrième victoire consécutive décrochée aux dépens du promu Orleix (0-1). Visiblement venue en touriste, la réserve de Blagnac a quant à elle subi une lourde défaite face à Tarbes (6-0). Enfin, Tournefeuille a officiellement condamné Le Mirail à la Promotion d'Honneur en s'imposant logiquement contre les Toulousains (0-3).

Dans la poule B, le grand gagnant de cette journée se nomme Fonsorbes qui a profité de son succès net et sans bavure contre Montauban (3-0) pour s'emparer de la seconde place grâce à la défaite surprise d'Aussonne à Marssac (2-0). Les Fonsorbaïs reprennent également deux points au leader Fleurance qui s'est de son côté fait accrocher par l'Union actuellement engagée dans la course au maintien (1-1). Les équipes du bas de tableau se sont d'ailleurs rebellées avec notamment la victoire cruciale de Pampus du côté d'Albi (1-2). En grande difficulté il y a peu, les Toulousains enchaînent une deuxième victoire consécutive et ne sont plus qu'à trois points du premier non relégable. Si le promu Pibrac passera vraisemblablement une seconde saison en DHR après son superbe succès à Foix (1-2), la réserve du Toulouse Métropole, battue à Grisolles (1-0), devra batailler ferme pour en faire de même.

Anthony Bernat

11 AVR. 2017

BESSIÈRES

Une borne de recharge pour les véhicules électriques

Pour favoriser le développement du véhicule électrique, le Syndicat Départemental d'Electricité (SDEHG) a lancé un programme visant à mailler le département en recharges d'appoint qui viennent ainsi en complément des recharges pouvant être effectuées à domicile. Ce programme consiste à déployer cent bornes de recharge accélérée pour véhicules électriques sur l'ensemble du département jusqu'à fin 2017.

Chaque borne est équipée de deux points de charge permettant à deux véhicules de se recharger en même temps. Vingt minutes de charge, pour un coût de 20 centimes d'euro, correspondent à environ 40 km de trajet en Renault Zoé par exemple. Les petits véhicules, cycles et scooters électriques pourront également se recharger sur les bornes grâce à des prises spécifiques prévues à cet effet. Adjoint à l'environnement, Lionel Canevese précise que c'est « dans le cadre de son engagement en faveur du développement durable que la ville de Bessières s'est inscrite dans ce programme de déploiement ». La borne de recharge vient d'être installée, avenue du



La borne de recharge a été installée avenue du Pont.

Pont. Achat du matériel, réalisation des travaux, maintenance et exploitation des bornes sont gérés par le syndicat départemental. Le financement de la mise en service est assuré à 50 % l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), 35 % par le SDEHG et 15 % par la ville de Bessières.

Le SDEHG participera également aux frais de fonctionnement des bornes à hauteur de 50 % (achat d'électricité, maintenance, gestion du système de paiement et de supervision). Deux autres bornes de recharge seront également installées sur la commune, dans le cadre d'un partenariat établi avec l'opérateur Engie.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

12 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Exposition « Non à la haine » à Palumbo

Outil interactif conçu pour les jeunes, l'exposition, proposée par la Confédération des MJC de France, vise à transmettre aux jeunes des clés de lecture du fonctionnement de notre monde si nécessaires pour « faire humanité ensemble ». L'actualité démontre plus que jamais la nécessité de créer des outils pédagogiques, afin que chaque jeune puisse se forger sa propre opinion, son libre arbitre, en connaissance de cause et en dépassant les préjugés et stéréotypes.

Aujourd'hui, les médias multiplient la rapidité et le flux des informations. Les images sont diffusées sans limites sur les réseaux sociaux, les réactions et les positionnements se font de plus en plus virulents et extrêmes, nourrissant une tension de plus en plus sensible au sein de notre société. Cette exposition a été inaugurée le 4 avril avec une visite et un débat sur la thématique : « Comment combattre la haine », en présence du maire Marie-Dominique Vézian et de son adjointe Céline Moretto.



L'exposition offre aussi un côté très ludique.

L'équipe de la MJC de Saint-Jean propose en outre un accueil de groupes de jeunes (sur inscription), les 12 et 13 avril et des visites ouvertes à tous, le 13 avril de 12 heu-

res à 14 heures et de 17 heures à 19 heures.

Exposition à voir jusqu'au 15 avril à l'Espace Palumbo, renseignements MJC Tel/Fax : 05 61 37 63 11 ou <http://mjcsaintjean.free.fr>

12 AVR. 2017

L'AGENCE EUROPÉENNE DU MÉDICAMENT À TOULOUSE ?

Il y a ceux qui ne veulent plus de l'Europe et ceux qui ne perdent pas le Nord... Le député de la Haute-Garonne, Gérard Bapt, membre de la commission des affaires sociales à l'Assemblée nationale, veut profiter du Brexit pour récupérer l'agence européenne du médicament, qu'il verrait bien s'installer à Toulouse et pourquoi pas sur le site de l'Oncopole, qui a un peu de peine à décoller autour du Cancéropôle, à Langlade. « Le Brexit voté par la Grande-Bretagne va impliquer qu'un certain nombre d'institutions de l'Union européenne, présentes sur le territoire britannique, vont devoir migrer vers d'au-

« Le Brexit implique qu'un certain nombre d'institutions implantées en Angleterre, vont devoir migrer vers d'autres pays »

tres pays », remarque Gérard Bapt dans une lettre envoyée l'été dernier, déjà, à la présidente de la région Occitanie Carole Delga pour qu'elle pousse avec la Métropole et le département de la Haute-Garonne, cette candidature spontanée. En tant que membre du conseil d'administration de l'Agence nationale de Sécurité des Médicaments dont le siège est à Saint-Denis, le député estime que notre métropole toulousaine aurait de bons atouts qu'il égrène volontiers : un tissu



Le site de l'Oncopole à Langlade pourrait très bien accueillir l'agence européenne du médicament. /DDM, Nathalie Saint-Affre

médical et scientifique dont la réputation n'est pas à faire, un centre hospitalier universitaire, un centre régional de pharmacovigilance, une organisation de filières autour du Gérontopole d'une part et de l'Oncopole d'autre part, et enfin la présence d'un pôle de compétitivité « santé » et d'une école d'économie (ISE) ayant déjà livré de nombreux travaux sur les questions d'économie de la santé. Gérard Bapt vante aussi notre environnement « cloud computing » favorable au projet : « la génétique moléculaire accompagnant le développement de la médecine personnalisée et des thérapies ciblées exige des multitudes de données impliquant des moyens d'observation numérisés performants, souligne-t-il. À cet égard, Toulouse réunit les compétences mathématiques et des moyens de calculs exceptionnels, ainsi qu'un super

ordinateur dont la puissance sera encore multipliée par dix en 2018 ». Des arguments, il est vrai pertinents, que Gérard Bapt vient de réitérer dans un nouveau courrier, fin mars, pour accélérer le processus de candidature. Au passage, le député rappelle que l'Agence européenne du Médicament, est une institution communautaire d'un millier de salariés, dont la présence à Toulouse induirait autant d'emplois associés. « Il me semble opportun que, nonobstant les échéances électorales à venir, chacune des trois collectivités locales concernées désigne son représentant respectif pour constituer sans tarder l'embryon d'un comité de candidature qui serait appelé à porter le projet auprès des instances nationales et européennes compétentes », écrit-il. Il n'est jamais trop tôt pour bien faire.

Gilles-R. Souillés

12 AVR. 2017

aménagement

Le boulevard Als Cambiots inauguré

« Hier, le boulevard Als Cambiots séparait et divisait le quartier. Aujourd'hui, il le réunit, l'intègre et lui redonne un caractère urbain de qualité », soulignait Michel Baselga, adjoint au maire en charge des travaux, à la veille du week-end pendant l'inauguration de cette artère de 500 mètres qui relie la route de Mons à l'avenue François-Mitterrand. Parmi les invités à la cérémonie, le maire Vincent Terrail-Novès a salué la présence de Pierre Izard. Ancien président du conseil général, Pierre Izard demeure président du Syndicat d'énergie de la Haute-Garonne (SDEHG) et c'est à ce titre qu'il a présenté les nouveaux éclairages du boulevard Als Cambiots (lire encadré). Car, auparavant bondé de nids-de-poule et ornières, ce boulevard situé en plein cœur de Balma a subi bien plus qu'un simple lifting.



Le boulevard Als Cambiots rénové

Pierre Izard a présenté les nouveaux éclairages du boulevard. / Photo DDM, Emmanuel Vaksmann

avons également à cœur de végétaliser pour réduire l'emprise des voies et permettre une meilleure maîtrise de la vitesse. Nous avons travaillé avec les services de la Métropole et, plutôt que de placer des ralentisseurs, nous avons coupé la perspective de ligne droite en mettant en place une courbe sur ce boulevard maintenant limité à 30 km/h ».

Pour dégager des espaces verts sur lesquels une soixantaine d'arbres ont été plantés, la voirie et les trottoirs ont été portés de 6000 m² à 4000 m². Intégralement placé en « zone 30 », l'aménagement de la chaussée doit favoriser une cohabitation apaisée des usagers automobilistes, cyclistes et piétons. C'est pourquoi, seules les entrées du boulevard disposent de voies vouées aux vélos. Absence de pistes cyclables qui fait débat et sera abordée dans « La Dépêche du Midi » dans quelques jours.

Emmanuel Vaksmann

En « zone 30 »

Six mois de travaux ont été nécessaires pour mener à bien ce chantier grâce auquel « nous avons ajouté 35 places de sta-

tionnement, ce qui permet un accès facilité à la piscine et au centre de kinésithérapie voisin », précise Vincent Terrail-Novès. Il poursuit : « Nous

le chiffre

27 485

EUROS > Pour les espaces verts. Le coût de l'aménagement paysager du boulevard Als Cambiots s'est élevé à 27 485 €. Le coût global du chantier de restauration du boulevard a représenté 900 000 €.

60 % D'ÉCONOMIE SUR LES ÉCLAIRAGES PUBLICS

À l'occasion du chantier de rénovation du boulevard Als Cambiots, la mairie a choisi de remplacer les 24 candélabres obsolètes du type « sodium haute pression » par 16 lampadaires à led. « C'est un investissement de près de 183 000 €, dont plus de 110 000 € ont été pris en charge par le SDEHG, et un peu plus de 70 000 € par la ville de Balma », détaille le maire Vincent Terrail-Novès, quand Pierre Izard, président du SDEHG, ajoute : « Le choix de la technologie led à faible puissance, entre 40 et 50 watts, couplée avec une réduction de puissance au cœur de nuit, permet de réaliser 60 % d'économie d'énergie par rapport à l'ancienne installation ». Vincent Terrail-Novès a profité

de la cérémonie pour annoncer la mise en place d'un vaste chantier de rénovation de l'éclairage public de Balma sur la base d'un diagnostic réalisé gracieusement par le SDEHG. « Au terme de cette étude, ajoute Pierre Izard, le SDEHG préconise la rénovation des installations vétustes et énergivores de Balma. (...) Le syndicat préconise la rénovation de 2382 points lumineux, soit pratiquement la moitié du parc d'éclairages de la commune. La mise en œuvre des préconisations permettra à Balma de réaliser 116 000 € d'économie sur sa facture énergétique annuelle. Le programme de rénovation s'échelonne sur 8 ans et bénéficiera d'une participation du SDEHG à hauteur de 80 % ».



Les nouveaux candélabres du boulevard Als Cambiots permettront de réaliser 60 % d'économie d'énergie. / Photo DDM, Emmanuel Vaksmann

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

13 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Partie de pêche avec le foyer Fond-Peyré

Autour du président Claude Marrigues, les membres de l'association de pêche de Saint-Jean (Yves Lafage, Daniel Metais, Dominique Operti, Francis Zanone et le jeune Axel Lucas) ont reçu 6 membres du foyer de traumatisés crâniens du foyer Fond-Peyré et 3 accompagnateurs, pour une après-midi de pêche au lac de la Tuilerie. « Un partage enrichissant pour tous de savoir-faire, et de savoir être, le tout agrémenté de quelques belles prises » a souligné Claude Marrigues. Cette opération que l'association de pêche a commencée, il y a 3 ans, est devenue, au rythme de 2 ou 3 rencontres annuelles, un rendez-vous apprécié par les pêcheurs et les résidents. Si le temps le permet, cet après-midi de partage sera renouvelé les lundis 24 avril et 22 mai. Claude Marrigues a remercié le maire Marie-Domi-



Association de pêche, foyer Fond-Peyré et élus pour la photo de famille

nique Vézian et son adjointe Céline Moretto pour leur amicale visite « montrant l'intérêt qu'elles portent à ce type de manifestation ». L'ensemble des pêcheurs adhérents pourra

se retrouver au lac de la Tuilerie, samedi 22 avril, dès le lever du jour (lâcher de 115 kg de truites, dont 15 kg de grosses), carte de pêche de l'APSJ obligatoire.

13 AVR. 2017

VIE

Toulouse passe aux écotondeuses

Quarante moutons vont entretenir la zone verte des Argoulets.

PAR JULIE RIMBERT

« **ILS SONT TROP** jolis ces moutons ! Mais pourquoi ils sont là ? » s'interrogeait hier Ambre, une petite fille de 7 ans. Ces moutons, ce sont les 40 nouveaux pensionnaires de la zone verte des Argoulets à Toulouse (Haute-Garonne).

Jusqu'au mois de juillet, la mairie de la Ville rose expérimente l'écopâturage sur ces plus de 30 ha situés au nord-ouest de la ville. Les manechs à tête noire, une race locale originaire des Pyrénées réputée rustique et résistante, sont sous la surveillance d'Eric, un berger expérimenté, présent 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

SENSIBILISER À LA BIODIVERSITÉ

Son rôle consiste à s'occuper des animaux, à contrôler leur état de santé, à les déplacer d'un espace à l'autre et à vérifier l'état des clôtures. Il est assisté au quotidien par deux patous, qui protègent le troupeau, et deux border collies, qui l'aident à le regrouper. La

nuit, les moutons dorment dans un enclos dédié.

L'écopâturage est de plus en plus souvent introduit en milieu urbain pour l'entretien des espaces verts. « Par rapport à des tontes et fauches mécanisées, cela favorise la biodiversité en multipliant les

espèces végétales et en créant des micro-habitats pour la faune, détaille Marie-Pierre Chaumette, adjointe au maire en charge des jardins et des espaces verts. Au-delà de ça, l'écopâturage sera aussi un support pédagogique pour sensibiliser les Toulousains et

tous les visiteurs à l'environnement et à la biodiversité. » La zone des Argoulets étant un lieu de promenade pour de nombreux citoyens, la ville prévoit déjà d'organiser des animations lors de la tonte des moutons et autour des activités des chiens de troupeau.



MAXPPP/PHOTOPQR, « LA DÉPÊCHE DU MIDI »/MICHEL LABONNE

Toulouse (Haute-Garonne), mardi. Les moutons sont surveillés par un berger expérimenté jour et nuit.

13 AVR. 2017

Des moutons pour remplacer les tondeuses à gazon

Depuis le mercredi 12 avril, la mairie de Toulouse expérimente une nouvelle méthode pour entretenir les espaces verts de la commune. Ce sont des brebis qui ont été installées sur la base verte des Argoulets à l'est de Toulouse.

On connaissait déjà l'exemple de la prairie des Filtres. Encore au début des années 1900, le site servait en effet à faire paître un troupeau de moutons et de brebis. Depuis mercredi 12 avril, et jusqu'au mois de juillet, la mairie de Toulouse expérimente l'éco-pâturage. Quelques moutons quitteront leurs pâturages pyrénéens pour goûter l'herbe toulousaine sur les 33 hectares de la zone verte des Argoulets.

Expérimentation avec 40 moutons

« 40 moutons seront introduits sur cette zone jusqu'au mois de juillet. Ce sont des manechs à tête noire, une race locale originaire des Pyrénées, rustique et résistante. Ils seront accompagnés de 4 chiens : 2 Patous pour protéger le troupeau et 2 Borders collies pour les regrouper. Un berger sera présent 24h sur 24, 7 jours sur 7 pour s'occu-



Quarante moutons sont désormais présents aux Argoulets © DR

per des animaux, contrôler leur état de santé, les déplacer d'un espace pâturable à un autre, vérifier l'état des clôtures. La nuit, les moutons dormiront dans un enclos dédié », indique la mairie de Toulouse. Le berger pourra expliquer son métier, répondre aux questions. Des animations seront proposées lors de la tonte des moutons et autour des activités des chiens de troupeau.

« L'éco-pâturage, par rapport à des tontes et fauches mécanisées, favorisera la biodiversité en multipliant les espèces végétales et en

créant des micro-habitats pour la faune. Au-delà de ça, il sera aussi un support pédagogique pour sensibiliser les Toulousains et tous les visiteurs à l'environnement et à la biodiversité. La présence de ces moutons sur la zone verte des Argoulets va donc jouer un triple rôle, environnemental, pédagogique et aussi social, en créant un lien entre la nature et les habitants, toutes générations confondues » a déclaré Marie-Pierre Chaumette, Adjointe au Maire en charge des Jardins et des Espaces verts
Hugues-Olivier Dumez

En ville

13 AVR. 2017

VOIX DU MIDI TOULOUSE
JEUDI 13 AVRIL 2017

INNOVATION. Une ferme urbaine géante va sortir de terre à Labège

Un projet de ferme aquaponique de 2 000 m² doit bientôt voir le jour à Labège. Une forme de ferme urbaine qui allie production maraîchère et piscicole, avec vente locale à la clé.

Le phénomène d'agriculture urbaine gagne du terrain dans l'agglomération toulousaine. Un nouveau cap va être franchi cette année, avec la création d'une toute première ferme aquaponique à vocation productive. Sa construction est prévue à Labège à l'automne 2017 ; la première récolte est, elle, attendue dès 2018.

Portée par l'Association toulousaine d'aquaponie (ATA), cette ferme d'un nouveau genre fonctionnera sur un équilibre autosuffisant : par un système de raccordements et de filtres, les déjections de poissons élevés en bassins nourrissent des plantes cultivées à proximité, qui elles-mêmes filtrent l'eau accueillant les poissons.

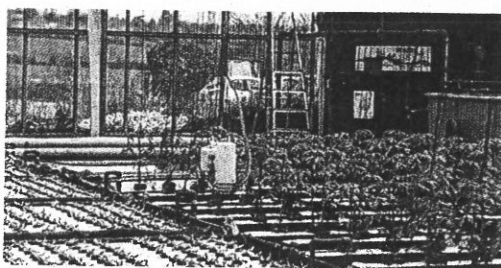
« Ce qui est rejeté à un étage est consommé par l'autre », explique Patrice Astre, président d'ATA et ancien pisciculteur. C'est une autre façon d'envisager la produc-

tion agricole ».

C'est sur une ancienne parcelle agricole céréalière, mise à disposition par l'agriculteur, lui-même partie prenante du projet, que la ferme va être installée. Une serre de 2 000 m² accueillera les bassins piscicoles et les cultures maraîchères. Elle captera les calories solaires afin de maintenir une température propice toute l'année.

La start-up toulousaine Citi-zen Farm a conçu un prototype de mini-ferme aquaponique urbaine. Celui-ci est exposé au public dans le jardin Raymond VI, à Toulouse. Des visites guidées gratuites y sont organisées chaque semaine.

À proximité, un hectare de terre sera, lui, reconverti en permaculture, méthode de culture qui vise à instaurer l'espace de production comme un écosystème à part entière, où les éléments sont interdépendants. Cette zone de permaculture



La ferme de Labège fera grandir légumes et poissons en symbiose. © ATA

bénéficiera aussi de la ferme aquaponique, en récupérant une partie des déjections des poissons via un lombricomposteur.

25 tonnes de légumes et 6 tonnes de poisson par an

Si la zone de permaculture prendra du temps à mettre en place, la partie aquaponique de cette future ferme urbaine sera, elle, rapidement opération-

nelle. Une récolte est attendue dès 2018 et sa capacité permet d'envisager une production annuelle de 25 tonnes de légumes et six tonnes de poisson.

« Ce mode de culture permet ainsi d'obtenir de nombreux fruits et légumes à feuilles (salades, tomates, haricots, choux, poivrons, aubergines, pois, concombres, épinards, fraises, herbes aromatiques, etc.) et plusieurs

espèces de poissons (truite, saumon, perche française, esturgeon, gambusia...). Seuls les légumes racines sont proscrits, car ils ne pousseraient pas dans l'eau », détaille Patrice Astre.

Et parce que l'ATA cherche aussi à sensibiliser sur les nouvelles formes d'agriculture urbaine, un espace de la ferme sera consacré à de la formation technique (stages d'une demi-journée à plusieurs jours) et des actions pédagogiques destinées au grand public.

En ce sens, une campagne de crowdfunding va être lancée, avec pré-vente de produits de la ferme et visites à la clé.

Créer un réseau de fermes

Mais l'Association toulousaine d'aquaponie ne compte pas s'en tenir à la ferme de Labège, qui va déjà créer quatre emplois. Notre objectif est de créer un réseau

d'une dizaine de fermes de ce type autour et dans Toulouse, afin de rapprocher les producteurs des consommateurs, décrit Patrice Astre.

Ainsi, sept autres projets de fermes aquaponiques sont en cours d'élaboration, avec une réalisation prévue pour 2018. Entre la production, la transformation et la commercialisation, une cinquantaine d'emplois pourrait ainsi être créée. Et initier une vraie filière aquaponique en France.

« À terme, l'idée est de produire suffisamment de volume pour approvisionner en local la restauration collective (entreprises, cantines...) et des magasins d'alimentation, sans pour autant concurrencer les petits producteurs qui passent par de la vente directe, via les Amap par exemple », conclut Patrice Astre.

Delphine Russeil

13 AVR. 2017

PIN-BALMA

Un nouveau lit pour la Seillonne

Les élus et techniciens du Syndicat du bassin Hers Girou (SBHG), présidé par Gilbert Hebrard, se sont retrouvés vendredi route de Balma au pied du pont qui enjambe la Seillonne. Tous étaient reçus par la maire de Pin-Balma Jacques Diffis afin de constater l'achèvement des travaux de renaturation du ruisseau sur près de 500 mètres. « Les travaux ont consisté à restaurer le fond du lit de la rivière au moyen d'apport de graviers et galets, et la création d'épis et de seuils de fond. Ils ont permis de stopper des phénomènes d'enfoncement du lit, risquant à terme de déstabiliser les ouvrages, et de reconstituer le substrat du fond du cours d'eau qui est indispensable à la vie de la rivière », explique Matthieu Maurice, agent de la cellule technique du syndicat. Aussi, la marne qui logeait dans le fond du cours d'eau a cédé la place à 250 tonnes de graviers et galets qui en fixent le lit. Cette stabilisation sécurise également les ponts et digues, ainsi que les caissons en bois végétalisés posés lors d'un chantier mené entre 2010 et 2012 sur le site visité vendredi. Travaux qui avaient en



Les élus et techniciens ont inspecté la Seillonne. / Photo DDM, Emmanuel Vaksmann

outre permis de diminuer considérablement le risque d'inondation des habitations attenantes. Depuis, en cas de débordement, l'agencement des berges de la Seillonne permet aux eaux de s'évacuer dans les champs.

Outre ce chantier, le SBHG a mis en place un programme pluriannuel de gestion de la Seillonne, depuis sa source à Caraman jusqu'à sa confluence

avec la Sausse, à L'Union. Ce programme permet au syndicat de procéder à l'entretien raisonné de la végétation des berges de la Seillonne. Il contribue aussi à la lutte contre les espèces végétales et animales envahissantes. En 2016, le SBHG a notamment traité un site envahi par l'ailante, arbre plus connu sous le nom de Faux-Vernis du Japon, sur les communes de Mons et Flou-

rens. Il intervient également pour lutter contre les ragondins à même d'occasionner de nombreux dégâts. Enfin, toujours en 2016, le syndicat a planté près de 8 km de berge jusqu'alors dépourvu de végétation arborée sur les ruisseaux de la Sausse et la Marcaïssonne. Un programme équivalent est prévu sur le cours amont de la Seillonne en 2017.

Emmanuel Vaksmann

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

13 AVR. 2017

SAINT-JEAN TOULOUSE

Romain LOZES et Angeline ;
Mélanie LOZES et Ina ;
Mme Jacqueline LOZES ;
M. et Mme Michel LOZES,
leurs enfants et petits-enfants,
parents et alliés
ont la douleur de vous faire part
du décès de

Monsieur Gérard LOZES

Agé de 54 ans

La cérémonie religieuse aura
lieu le samedi 15 avril 2017,
à 15 heures, en l'église de Saint-
Jean.

S'informer : PF Toulouse Métropole
Tél. 05.61.16.12.12

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

SAINT-JEAN

14 AVR. 2017

Jouer sans addiction aux écrans

Pendant les vacances scolaires, des journées jeux sans écran sont organisées à Saint-Jean par le Service Prévention Médiation avec la ludothèque. Ces journées sont proposées aux adolescents et aux jeunes (10 à 16 ans) pour leur redonner le goût de jouer ensemble autour de jeux de stratégie, de jeux de plateaux et jeux coopératifs (identiques aux jeux virtuels proposés sur ordinateurs, consoles, smartphones...). Les décors et les personnages sont réalisés par les adolescents et les jeunes pendant ces journées, où ils retrouvent le plaisir de jouer, de partager un moment de convivialité, d'apprendre à



La convivialité est de mise pour ces jeux comme l'on constaté le maire et son adjointe.

perdre sans perdre ses valeurs, dans un espace et un temps de jeu défini avec toutes les frustra-

tions que cela comporte. Ces actions de prévention des « addictions à l'écran » sont organisées

tout au long de l'année et visent à redécouvrir le jeu sans se désocialiser, s'isoler, s'enfermer dans un monde virtuel, développer de l'agressivité... derrière un écran au point de ne plus parvenir à faire la différence avec la réalité. Ainsi une « soirée jeux en familles » avec un pique-nique partagé dans le parc de l'Espace Victor-Hugo sera organisée vendredi 30 juin à partir de 19 heures par le Centre Social, le Service Prévention Médiation et la ludothèque. N'hésitez pas à vous inscrire au 05 61 37 88 31

Renseignements : centre.social@mairie-saintjean.fr et prevention.mediation@mairie-saintjean.fr

société

14 AVR. 2017

Élections : premières sanctions pour affichage sauvage



Avec les meetings, les affiches sauvages se sont multipliées ces derniers jours. / Photo DDM, Sarah Thuault Ney

repères

8 28

EUROS > Premières factures.

Les trois premières factures envoyées pour des affiches illicites décollées en mars représentent un total de 828 €.

« Si c'est le Parti communiste qui totalise toutes les amendes émises, cela ne correspond pas à la réalité de ce qu'on voit dans les rues. »

Pierre **Lacaze**, secrétaire départemental du Parti communiste français

l'essentiel ▼
Toulouse Métropole avait averti les formations politiques qu'elles seraient sanctionnées en cas d'affichage sauvage. Les premières factures sont parties...

La tête de Benoît Hamon à l'entrée de la rocade, le bras tendu de Philippe Poutou sur fond jaune sur des bornes électriques, et le regard qui se veut apaisé de Jean-Luc Mélenchon dirigé sur les automobilistes... c'était à prévoir, à moins de quinze jours du premier tour de la présidentielle, les affiches sauvages se sont multipliées çà et là. Surtout celles de ces trois candidats qui s'apprentent à tenir meeting

dans la Ville rose et doivent donc recruter.

Il y a trois semaines, Toulouse Métropole, en charge de la propreté des espaces publics de ses trente-sept communes, avait averti : l'affichage doit être cantonné aux espaces prévus pour cela. Faute de quoi, il

en coûtera 12 € aux intéressés par affiche retirée. Aujourd'hui, la menace, toute à fait sérieuse, est mise à exécution. Élu chargé de la propreté à la Métropole, Romuald Pagnucco a signé vendredi soir les premières factures qui ont depuis été envoyées. Pour l'heure, le montant est modeste : 828 € au total

Trois candidats communistes aux législatives ont été sanctionnés.

pour trois « factures pour frais d'enlèvement », et non des amendes pour être précis, pour le mois de mars. Elles concernent trois candidats aux législatives.

Le PC sanctionné

En mars, 236 affiches électorales sauvages ont été signalées par les trente agents du service de la Métropole. Et 205 enlevées.

Pour la première semaine d'avril, ça s'accélère : 364 affiches illicites signalées et 191 enlevées. « J'attends de voir la semaine prochaine », indique Romuald Pagnucco. D'autant que des mises en demeure sont en-

core adressées avec demande de décoller... Chaque affiche est dûment photographiée et répertoriée dans un tableau pour que la procédure, si elle est contestée, soit valable.

Au siège du Parti communiste de Haute-Garonne, Pierre Lacaze vient de voir trois factures arriver. A priori les trois amendes de mars. Sur le principe, il entend « engager une discussion » avant tout éventuel règlement. Mais si le PCF s'est attiré la totalité des amendes, « cela ne correspond pas à la réalité », juge le secrétaire départemental. Chaque année, le retrait des affiches des partis politiques mais surtout des syndicats et organisateurs de concert coûte 120 000 € à la collectivité.

J.-N. G.

14 AVR 2017

transports

TGV : des milliers de signatures pour faire plier la raison d'État

l'essentiel ▼ La pétition lancée par la mairie de Toulouse pour défendre l'arrivée du TGV à Matabiau a dépassé les 21 000 signatures, transmises dès aujourd'hui aux candidats à la présidentielle.

« J'attends du futur président de la République qu'il respecte la parole de l'État, qui a donné son accord sur la ligne à grande vitesse et qu'il s'engage à définir un nouveau plan de financement... » Jean-Luc Moudenc, le maire de Toulouse, n'en démord pas. Soutenu par son opposition socialiste comme par la présidente de la région Occitanie, Carole Delga, et par Georges Méric, le président du conseil départemental, il est décidé à interpellier les présidentiables avant le premier tour de scrutin, fort des plus de 21 000 signatures recueillies par la pétition lancée le 23 mars dernier. « Une telle mobilisation des Toulousains en l'espace de deux semaines, c'est un signe très fort, explique le président de la métropole. Pour mémoire, une pétition similaire lancée en 2010 par Martin Malvy, le président de la région à l'époque, avait recueilli 30 000 signatures, mais en un mois ». Dès aujourd'hui, la vox populi toulousaine sera transmise aux candidats... Qui ne sont pas tous très chauds pour le projet. (lire ci-contre). Ce qui ne

change rien à la détermination de Jean-Luc Moudenc. « En tant que républicain, je crois en la continuité de l'État, plaide-t-il. Or, dans ce dossier, les décisions sont constantes. Le gouvernement Ayrault, en 2013, a confirmé le projet et un juin dernier, c'est le gouvernement Valls qui a publié l'arrêté de déclaration d'utilité publique. La seule chose qui n'a pas été faite,



L'appel aux Toulousains a été placardé sur le fronton du Capitole. / DDM, Michel Viala

c'est la réécriture du plan de financement, qui date de 2008 et qui devait justement être finalisé en 2017 ». Le plan de financement ? C'est là que le bât blesse. Le fiasco du partenariat privé-public pour la réalisation de la LGV

entre Tours et Bordeaux a douché les ardeurs et imposé de trouver d'autres solutions. « La région, comme le département et les métropoles de Montpellier et Toulouse, défendent un projet de financement innovant, souligne Jean-Luc Moudenc. Il y a d'abord le plan Juncker, qui n'existait pas auparavant et qui peut nous donner accès à des financements européens, il y a ensuite des modèles à aller chercher à l'étranger au Japon ou en Italie, une étude a

d'ailleurs été lancée sur le sujet et enfin il y a l'idée d'un emprunt de longue durée sur 40 ou 50 ans avec un coût soutenable ».

« Il y a l'idée d'un emprunt de longue durée sur 40 ou 50 ans avec un coût soutenable ».

Gilles-R. Soullès

repères

7

MILLIARDS > Coût de la LGV. c'était la facture estimée en 2008 pour la seule liaison Toulouse-Bordeaux. Mais le plan de financement est à revoir et il est loin d'être bouclé. L'année électorale n'arrange rien.

« Certes, c'est un investissement considérable, mais la facture du grand Paris monte à 25 milliards. En comparaison, le coût du TGV à Toulouse est raisonnable ».

Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse

DES CANDIDATS TRÈS PARTAGÉS...

La question de l'arrivée du TGV à Toulouse, que nous avions posée il y a quelques jours aux candidats à la présidentielle, est loin de faire l'unanimité. Il y a d'abord les opposants (nombreux) comme Jean-Luc Mélenchon (La France insoumise) « pour la grande vitesse mais pas la LGV, qui nécessite des voies nouvelles destructrices d'environnement et induit un étranglement des collectivités locales ». Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France) pour qui « 8 milliards d'euros pour 50 minutes de plus, c'est disproportionné quand on voit l'état du TER dans la région ». François Fillon (Les Républicains) est lui plus porté sur « la modernisation du réseau et agit les 60 millions de dette de la SNCF ». Nathalie Arthaud (Lutte ouvrière) explique, elle, que les usagers gagneraient en temps de trajet, mais que les trusts du BTP et les financiers gagneraient des milliards », comme Philippe Poutou (NPA) sur les mêmes arguments, et Jean Lassalle (Résistons !) qui déplore que « les populations n'ont pas été assez consultées sur ce projet ». Côté pour, Marine Le Pen (Front national) considère que le Grand Sud-Ouest de la France souffre d'un enclavement profond, Jacques Cheminade (S & P) plaide pour le développement économique et François Asselineau (UPR) vante les vertus écologiques du TGV, mais veut quand même savoir « si une réelle demande existe entre Bordeaux et Toulouse ». Quant à Emmanuel Macron, c'est très flou. Après avoir souligné la pertinence de l'offre aéronautique et de la navette d'Air-France entre Toulouse et Paris, il s'est ravisé en affichant son complet soutien à la LGV. Benoît Hamon, enfin, y est favorable « au nom des engagements pris ».

grand toulouse

grand sud

14 AVR. 2017

élevage

Grippe aviaire: un pacte pour éviter une 3^e catastrophe

l'essentiel

La filière volaille prend le pari de se réorganiser complètement et vient de signer un pacte, sous l'égide du ministère de l'Agriculture, pour modifier ses pratiques sanitaires en profondeur.

Les éleveurs de poules et canards français se sont engagés hier à réformer de fond en comble leurs pratiques sanitaires pour éviter la répétition des épidémies aviaires qui menacent la pérennité d'un des fleurons de la gastronomie française, le foie gras.

Des banques aux coopératives en passant par les éleveurs, accoueurs, transporteurs, et syndicats agricoles, 32 acteurs du secteur ont signé mardi au ministère de l'Agriculture à Paris, un « pacte de lutte contre l'influenza aviaire et de relance de la filière foie gras », durement éprouvée par deux épidémies successives.

Cet engagement intervient à la veille d'un vide sanitaire total de six semaines dans les élevages de canards de 1 134 communes du Sud-Ouest, à l'issue duquel ils pourront redémarrer, fin mai. « Il s'agit de la mise en place d'une stratégie de biosécurité »



Opération désinfection sous un hangar vidé de ses canards. / photo

pour faire face aux risques sanitaires en général », a déclaré M. Le Foll.

Des efforts de tous

Le ministre s'est déclaré satisfait d'avoir obtenu la signature de l'ensemble des syndicats agricoles, du Modef à la FNSEA en passant par la Confédération paysanne, avait dénoncé le modèle industriel de production.

À tous les niveaux, « des efforts » doivent être faits, a prévenu le ministre. Et des investissements lourds seront nécessaires. En mars, le Comité interprofession-

nel des palmipèdes à foie gras (CIFOG), qui réunit tous les éleveurs, avait estimé les investissements nécessaires à 100 millions d'euros, pour la construction d'un millier de bâtiments de 400 mètres carrés chacun.

Au final, l'objectif est de maintenir la diversité et la spécificité des élevages de plein air français, de la petite ferme, à la coopérative industrielle.

Le « pacte » va être présenté à la Commission européenne, qui a fourni 50 des 140 millions d'euros d'aide versés aux éleveurs jusqu'à présent.

LES MESURES

Un système d'alerte. L'administration va organiser la géolocalisation des élevages ainsi que l'enregistrement des mouvements d'animaux. Un système d'alerte va être mis en place pour réagir au plus vite en cas de détection d'un virus.

Gestion des fientes. Des investissements en matériels adaptés (méthanisation, enfouissement...) sont nécessaires.

Capacités de confinement améliorées. Elles devront être effectives surtout en fin d'automne pendant les migrations d'oiseaux sauvages.

Le transport revu. Des matériels dédiés doivent être utilisés par types de canards transportés, facilement nettoyables et désinfectables. Des audits sanitaires des transporteurs seront effectués, la formation des personnels sera augmentée, et des guides de bonnes pratiques mis à disposition. Chaque coopérative va aussi chercher à diminuer le nombre moyen de kilomètres parcourus par ses canards.

Les contacts avec les animaux sécurisés. Les mesures de biosécurité doivent être appliquées par toute personne approchant les canards, éleveur, famille, vétérinaire, transporteur...

SAINT-JEAN

Le PLU
est annulé,
revoilà le POS

• page 27

15 AVR 2017

SAINT-JEAN

Le PLU est annulé le POS est de retour



La résidence Les Berges du Lac, en cours de finition a remplacé l'ancien bâtiment de la Sodexo.

« **O**n nous informe que la Cour administrative d'Appel de Bordeaux a annulé, le 24 mars dernier, la délibération de la Communauté urbaine du Grand Toulouse du 28 juin 2012 ayant approuvé le Plan local d'urbanisme (PLU) de Toulouse Métropole Commune de Saint-Jean » a rappelé Philippe Ecarot, élu de l'opposition, lors des questions diverses concluant le dernier conseil municipal. Il a demandé des explications au maire Marie-Dominique Vézian. Le premier magistrat a confirmé cette information par un communiqué lu en séance dans lequel elle souligne que la ville et Toulouse Métropole ne font pas appel de cette décision car le re-

cours n'est pas suspensif et que le PLUi-H devrait être en vigueur dans 18 mois.

Le retour au POS (Plan d'occupation des Sols) approuvé en 2002 et modifié en 2005 redevient le document d'urbanisme réglementaire avec l'annulation du PLU. Le maire ajoute : « Cette décision a plusieurs conséquences sur le plan d'urbanisme. En premier lieu les permis de construire obtenus au 14 mars 2017 ne sont pas remis en cause. Ensuite les permis en cours d'instruction feront l'objet d'un rejet s'ils ne sont conformes au POS. Enfin la modification en cours du PLU devient caduque ».

Marie-Dominique Vézian rappelle qu'avec les règles du POS 2005 la servitude du projet du

secteur de Bessayre n'existe plus, la constructibilité devient ouverte (dans le cadre du respect des règles du POS zone Uc). Il n'y a plus d'obligation de réaliser 30 % de logements sociaux, les coefficients d'Occupation des Sols sont rétablis, les emplacements réservés existants dans le PLU de 2012 n'existent plus. Enfin, la superficie minimale des terrains est de nouveau applicable. Et le maire de regretter que « cette décision, prise pour une question de forme et non de fond, remet en cause tout le travail réalisé jusqu'à présent, en concertation avec les associations de quartier, sans pour autant dédouaner la commune de ses obligations en matière de réalisation de logements, en particulier sociaux ».

SAINT-JEAN

Vie municipale

Le budget 2017 ne fait pas l'unanimité

Comme le veut la loi, le mois de mars s'est terminé par le vote du budget en Conseil Municipal. S'agissant des **taux de fiscalité 2017** (inchangés par rapport à l'an dernier tant pour la taxe d'habitation, que pour la taxe foncière, bâti et non bâti), les 5 élus de Mieux-Vivre à Saint-Jean, leurs 2 collègues de Réussir Saint-Jean Ensemble et les 3 élus du groupe communiste, se sont abstenus. Concernant le **budget primitif 2017**, M. Bruno Espic, adjoint aux Finances, rappelait qu'il était élaboré dans « *un cadre contraint* », puisque la baisse des ressources des collectivités locales oblige la commune à réduire ses dépenses. Toutefois, certaines charges, comme les charges

de personnel (en hausse de 3,8% par rapport à 2016) ou les charges à caractère général, sont difficilement compressibles. En matière d'investissement, la commune doit mener à bien un certain nombre de projets : fin de la construction des Granges, déploiement de la fibre optique dans les bâtiments communaux, travaux d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, réfection de la piste d'athlétisme... Sont également prévus des travaux à l'Ecole du Centre, à l'Espace Palumbo, à la mairie, à l'Espace Alex Jany... Les 10 opposants cités précédemment se sont abstenus. M. Couzy, au nom du groupe communiste, justifiait sa position en regrettant une baisse incessante des



Les conseillers attentifs aux arguments de M. Espic, adjoint aux Finances

dotations aux collectivités locales, et, faisant référence à la masse salariale, concluait : « *Les services publics ne sont pas seulement un coût, ils sont aussi une richesse* ». Madame Vézian, maire, a clos le

débat en remerciant particulièrement le Directeur Général des Services et tous les services de la municipalité qui ont travaillé à l'élaboration de ce budget.

FG31

Pour que l'égalité professionnelle devienne une réalité...

Le CBE du NET et la MCEF organisent un groupe de travail

Depuis 2015, le CBE du NET porte un projet d'ingénierie sur l'**Egalité Professionnelle** auprès des territoires, des acteurs économiques et des collectivités locales. Différents groupes de travail avec les acteurs socio-économiques ont été mis en place autour de cette thématique. Le projet est cofinancé par L'Europe (le Fonds Social européen), l'Etat, la sénatrice François Laborde, la Région Occitanie et les collectivités adhérentes au CBE du NET. Début Mars, a eu lieu une réunion sur le thème de la **réglementation de l'Egalité Professionnelle dans le processus de recrutement**. Cette réunion, organisée par le CBE du NET, en partenariat avec la Maison Commune Emploi Formation de

Saint-Jean, a réuni des professionnels de l'emploi et de la formation. Le but était d'échanger sur cette thématique, mais également de former les participants et de leur donner des outils pour conseiller et accompagner les employeurs lors du recrutement. Différents sujets ont ainsi été abordés : l'offre d'emploi, le sourcing, l'entretien d'embauche, le processus d'évaluation et l'intégration du salarié. Les nombreux échanges qui se sont instaurés ont permis de mettre en lumière les difficultés rencontrées pour respecter l'égalité professionnelle. A l'issue de cette réunion, un groupe de travail coordonné par le CBE du NET s'est constitué. Son objectif sera la co-construction



Réunion de travail à la MCEF de Saint-Jean

d'un outil pour les professionnels de l'emploi et de la formation, pour accompagner les employeurs dans leur prise en compte des politiques d'égalité professionnelle lors du recrutement. Cet outil territorial sera diffusé auprès de tous les employeurs. Parmi les partici-

pants à ce groupe de travail se trouvent M. Laurent Cabanié, directeur du centre de formation du lycée l'Oustal, et Emmanuel Goutnikoff, coordonnateur de la MCEF de Saint-Jean.

Renseignements au 05 62 89 07 70.

FG31

15 AVR 2017

SAINT-JEAN

Festival du Court Métrage Ado, 7ème édition

La passion du cinéma n'a pas de frontières !



Monsieur Landry, parrain du Festival (à g.), avec les étudiants albigeois Dorian, Bastien et Loïc

Vendredi dernier se déroulait à l'Espace Palumbo la 7ème édition du Festival de court-métrage organisé par la MJC. Un festival devenu cette année international, puisque dans le cadre du projet *EuropAdo*, y participaient des jeunes belges et polonais. Le festival était parrainé cette année par le Collectif Cisart, incubateur de street artistes, spécialisé dans l'accompagnement d'artistes et la création d'événements. Monsieur Landry, représentant Cisart, membre du jury et animateur de l'après-midi, se réjouissait : « Tous ces jeunes ont une très bonne approche, et c'est un plaisir de partager avec des jeunes passionnés ! ». Avec lui, accompagnant des jeunes de la MJC d'Albi dans le cadre

d'un stage, les membres de l'association étudiante « Les Cameos », eux aussi passionnés de cinéma, saluaient une après-midi riche en rencontres et en échanges. A l'heure de la proclamation du palmarès, chacun des 7 courts-métrages en compétition s'est vu décerner un prix : **1er prix** à l'équipe belge pour « Jalousie », un film sur les relations garçons/filles. **Meilleure réalisation** pour Josserand, venu tout seul défendre le film réalisé par la MJC d'Ancely, « The new boss ». **Prix du meilleur costume et mention spéciale** pour l'intérêt du sujet (les flux d'information sur les réseaux sociaux) à la MJC de Rabastens avec son film « La chaîne ». **Meilleur scénario** pour «



Casting international pour cette 7ème édition

Amitié cachée » réalisé par des élèves du collège de Saint-Jean. **Meilleur message** pour « Les colocs », réalisé par des jeunes saint-jeannais participants au projet *EuropAdo*. **Prix du public** à « Dur dur la vie de garçon

», réalisé par *EuropAdo* Belgique. **Prix spécial** pour l'investissement dans le jeu d'acteur aux jeunes polonais qui ont fait l'effort de tourner leur film en français. Bravo à tous et rendez-vous en 2018 !

F631



La MJC de Rabastens, doublement récompensée

GRENADE-SUR-GARONNE

Informations médicales

Quand joindre le médecin de garde ?

Toutes les nuits, de 20 h le soir à 8 h du matin

Les WE à partir de samedi 12 h 00 et jusqu'au lundi matin 8 h 00

Les jours fériés
Quand mon médecin ne répond pas.

Quel numéro faire ? le 3966 ou si urgence vitale le 15

Vous n'avez pas besoin

d'appeler le numéro de votre médecin traitant habituel !

Un permanencier vous répondra. Lui, connaît le nom du médecin de garde sur Grenade, et il le contactera si, il le juge nécessaire. De la même façon, en cas d'urgence médicale réelle, il peut envoyer directement une ambulance du SAMU, ce qui

évite une perte de temps.

Bon à savoir :

Le médecin qui va intervenir ne connaît pas votre dossier comme votre médecin habituel. Pensez à lui donner toutes les précisions : sur votre traitement en cours si vous en avez un

si vous êtes allergique à des produits ou des médica-

ments, sur les examens que vous avez faits récemment (Prise de sang, radio...). Si vous avez vos résultats, pensez à les lui montrer.

Indiquez précisément votre adresse et les éventuels codes d'accès à votre domicile.

FT31

Football

Le Grenade FC ramène le nul de Saint-Jean

Le samedi 8 avril, le Grenade FC se déplaçait pour le compte de la 18^{ème} journée de championnat de première division, chez le leader : Saint Jean, Sur un terrain synthétique aux dimensions plus proches d'un terrain de foot à 7 que d'un terrain senior, des dimensions qui favorisent le jeu de l'équipe locale fait de longs ballons et qui réduisent les espaces essentiels pour le jeu proposé par l'équipe de Grenade. L'équipe encore privée de joueurs majeurs était prête à répondre à l'engagement physique qui est la caractéristique l'équipe de Saint Jean, Grenade fait jeu égal avec les locaux et essaie d'imposer son jeu de possession mais c'est le jeu physique et très engagé des locaux qui prend le dessus. L'arbitre de la rencontre sanctionne les excès d'engagements de Saint-Jean, et c'est sur un coup-franc tiré dans la surface adverse,

qu'un défenseur adverse dévie le ballon de la main, penalty. Julien Duzac qui se charge de transformer le coup de pied, 1 à 0 pour Grenade. Bonne entame de match, l'équipe locale pousse pour revenir au score, mais n'est que rarement dangereuse, mais c'est sur une attaque de Grenade contrée par la défense qui lance une contre attaque sur le côté droit que Saint-Jean égalise, sur un long centre au second poteau repris de très belle manière par l'attaquant adverse. 1 à 1, tout est à refaire. Le jeu s'équilibre mais est mieux maîtrisé par les grenadins qui dominent le milieu de terrain alors que l'équipe locale use et abuse de longs ballons qui mettent à la peine l'arrière garde de Grenade, la défense fait bonne



Le Grenade FC

garde et la mi-temps est sifflée sur ce score de 1 partout. La seconde période est plus compliquée que la première le jeu est moins maîtrisé du côté de Grenade, et l'équipe semble souffrir de l'engagement et de la forte chaleur qui règne encore en cette fin de journée. Le score ne change pas, c'est avec une pointe de déception que les grenadins quittent les ins-

tallations de Saint Jean, elle aurait mérité un résultat plus favorable, mais les deux points du match nul laisse encore l'espoir de remonter au classement final. Prochaine rencontre dans 15 jours contre l'équipe de Lardenne, une occasion de se rapprocher des deux premières places synonyme de montée.

VF

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

SAINT-JEAN

18 AVR 2017

La formation des aidants débute demain

La plateforme d'accompagnement et de répit des aidants de l'association familiale intercantonale organise en avril, en partenariat avec la maison des solidarités de Saint-Jean, une formation gratuite à destination des proches-aidants de personnes atteintes par des maladies neurodégénératives (Alzheimer, maladies apparentées, Parkinson, Sclérose en plaques...), qu'ils soient conjoints, enfants, voisins ou amis. L'objectif est de sensibiliser les aidants à la compréhension des maladies neurodégénératives, leur donner des outils nécessaires pour accompagner leurs proches le plus durablement



Lors d'une précédente formation dans le Nord-Est toulousain./Photo DDM.

possible. Au cours de ces réunions, l'équipe (médecin gériatre, psychologue, aide-soignante...) aborde des thèmes tels que la relation aidant-aidé, les troubles cognitifs et comportementaux, les différentes aides possibles. La durée de cette formation est de 14 heures réparties en 4 demi-journées de 13 h 30 à 17 heures. Une réunion de suivi est également organisée un mois après la formation. Les réunions se dérouleront à la maison des Solidarités les mercredis 19 avril, 26 avril, 3 mai et 10 mai prochains.

Pour tous renseignements et inscriptions : Julie Cabanne au 05 61 84 30 69 ou par mail plateforme@afc31.fr.

18 AVR 2017

le fait du jour

L'Oncopole cherche un second souffle

l'essentiel ▶ Après l'ouverture de l'Oncopole il y a trois ans, le campus qui veut rassembler sur un même site recherche publique et privée peine à attirer de nouvelles entreprises.

« **E**t maintenant que fait-on ? »... La question d'importance est posée par Jean Luc Moudenc, maire de Toulouse-président de la Métropole, et surtout en l'occurrence président de l'association Oncopole. Treize ans après l'idée lancée par Philippe Douste-Blazy de créer dans la Ville rose un grand pôle de santé dédiée à la recherche et aux soins contre le cancer, le vaste campus installé route d'Espagne sur le site de l'ancienne usine AZF, est à la croisée des chemins. Certes, le projet initial est devenu réalité avec l'ouverture en 2014 de l'institut universitaire du cancer, autrement dit le cancéropôle, qui a intégré les services du centre hospitalier universitaire (CHU) et accueille aujourd'hui 1 200 patients. Mais la promesse de l'arrivée d'entre-

prises innovantes sur le principe de la mutualisation des moyens patine un peu. Le groupe pharmaceutique Pierre Fabre est le premier à avoir posé ses bâtiments futuristes en bord de Garonne. Mais, dans le même temps, le groupe Sanofi est parti voir ailleurs, même si l'entreprise de biotechnologie Evotec a repris ses activités recherches. Et l'institut des technologies avancées en sciences du vivant (Itav), qui doit jouer le rôle de pépinière pour start-up, n'en est qu'à ses balbutiements. « Nous avons clos le premier chapitre, il faut maintenant une stratégie à 10 ans », souligne Jean-Luc Moudenc. L'Oncopole a beaucoup de potentiel, avec un espace de 220 hectares, mais il faut nous inscrire dans un schéma directeur que nous allons lancer cette année. Nous travaillons avec un bureau conseil qui rendra son rapport à l'automne ». Jean-Luc Moudenc est conscient qu'il faudra faire des choix. « Il faut aller chercher les entreprises une par

La liquidation judiciaire, en début d'année, de l'hôtel résidence trois étoiles Fluvia est un signe négatif.

une avec toujours une vocation première sur l'oncologie, mais il faut élargir plus globalement les compétences du campus à l'économie de la santé en général ». L'agence d'attractivité de la métropole doit jouer son rôle, mais le président de l'association Oncopole compte aussi sur la mobilisation des collectivités locales, région Occitanie, bien sûr et département de la Haute-Garonne. Le site doit trouver un second souffle. La liquidation judiciaire, en début d'année, de l'hôtel résidence trois étoiles Fluvia est un signe négatif. Dans ce contexte, la candidature toulousaine pour accueillir l'agence européenne de santé (lire ci-contre) serait un ballon d'oxygène. En attendant, l'établissement français du sang doit arriver cet été, un établissement de soins de suite et de réadaptation doit aussi ouvrir et une ferme solaire est programmée pour l'an prochain. Toujours mieux que rien.

Gilles-R. Soullès



Six plateformes de recherches de pointe, ici le laboratoire d'oncogénétique, sont à l'œuvre sur le site de l'Oncopole. / DDM, Nathalie Saint-Affre

L'ONCOPOLE OU L'ALLIANCE DU PUBLIC ET DU PRIVÉ

Aménagé par la communauté urbaine Toulouse Métropole, le campus de l'Oncopole occupe 220 hectares dont 65 dédiés au développement économique, clinique et scientifique. Il regroupe six plateformes technologiques de pointe, dédiées à la recherche, au diagnostic et à une meilleure prise en charge des patients. Ainsi, à côté d'acteurs publics, l'Inserm, le CNRS, l'université Toulouse III-Paul Sabatier, le Centre de l'institut des technologies avancées en sciences du vivant ITAV-Pierre Potier, ou bientôt l'établissement français du sang, des entreprises privées comme le groupe Pierre Fabre, Evotec et sa pépinière de start-up ou le labo Biotechs, travaillent de concert en mutualisant leurs moyens pour mettre au point des soins innovants. Ce modèle, inédit, proposé par l'Oncopole, encourage le partage d'expertises scientifiques, et des technologies d'avant-garde. En réunissant universitaires, chercheurs privés et entrepreneurs. Aujourd'hui près de 4 000 personnes travaillent sur le site dont 1 500 chercheurs et 1 400 personnels de santé. Avec un investissement initial de 1 milliard d'euros.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

18 AVR 2017

repères

4 000

PERSONNES Sur le site. C'est le nombre de salariés qui travaillent sur l'Oncopole, dont 1 500 chercheurs et 1 400 personnels de santé. Avec un investissement initial de 1 milliard d'euros.

« Le site de l'Oncopole a beaucoup de potentiel, mais il nous faut une stratégie pour en faire un lieu dédié plus globalement à l'économie de la santé ».

Jean-Luc Moudenc, président de l'association Oncopole



L'institut universitaire du cancer n'occupe qu'une petite partie de l'Oncopole dont la surface totale est de 220 hectares. De quoi accueillir encore de nombreuses entreprises de pointe/DDM, Nathalie saint-Affre

interview

« IL FAUT DONNER UNE AUTRE IMPULSION À L'ONCOPOLE »

À sa création, l'Oncopole avait de grandes ambitions, où en est-on ?



Daniel Rougé, conseiller métropolitain en charge de l'économie de la santé pour le grand Toulouse

Il faut voir que sa création a été progressive entre 2004 et 2014, date où l'Institut universitaire du cancer a ouvert ses portes. À ce moment-là, le projet de l'Oncopole était assez mature sans être complet et le désengagement du groupe pharmaceutique Sanofi nous a obligés à aller vers un modèle différent de ce qui existait. Il a fallu raccrocher les wagons. Mais l'arrivée de la société Evotec, un acteur majeur en Europe, qui a repris la recherche de Sanofi et créé son hôtel de jeunes entreprises à projets a amené une nouvelle dynamique. C'est un modèle intéressant. Cette entreprise allemande est appelée à grandir. La preuve, elle avait 200 salariés en 2014 et en aura 300 cette année. L'Oncopole se développe à son rythme, mais il faut lui donner une autre dynamique, d'où le schéma directeur qui sera prêt à l'automne pour savoir ce que l'on veut faire.

Mis à part l'arrivée de l'établissement français du sang, on a l'impression que le site a du mal à attirer les entreprises...

Cette arrivée, en septembre, ce n'est pas rien. Il ne s'agit pas de l'activité collective, mais de recherche de pointe en médecine régénérative et immunologie. Il y a aussi le centre de soins de suite Korian qui va arriver et qui va permettre d'épauler les patients à leur sortie de l'institut universitaire du cancer. Encore une fois, il y a une temporalité particulière, l'Oncopole n'est pas une site qui ne se développe pas, il a sa vitesse, mais il faut accélérer. Je note que la zone sud est déjà très dense. Et que l'on attend de récupérer des espaces au nord, encore sous séquestre pendant le procès d'AZF.

4 000 personnes travaillent aujourd'hui sur place, quels objectifs vous donnez-vous pour l'avenir ?

L'objectif, c'est le schéma directeur que nous élaborons qui va nous aider à le dessiner. Il ne s'agit pas de faire n'importe quoi. Nous avons de belles perspectives pour retrouver les volumes d'emploi de Sanofi, en développant l'axe de la cancérologie et plus généralement l'innovation en matière de santé, que ce soit dans le domaine du vieillissement ou de l'autonomie des malades. La technologie a amené une nouvelle façon de soigner et l'Oncopole suit cette évolution. En outre, en termes d'infrastructures, le téléphérique qui va connecter le site avec l'hôpital Rangueil et l'université va l'ouvrir un peu plus sur la ville. Ce n'est pas un site figé.

Recueilli par Gilles-R. Soullés

L'AGENCE DU MÉDICAMENT SUR LE SITE ?

Le Brexit britannique, autrement dit la sortie de l'Europe de la Grande-Bretagne pourrait avoir des effets bénéfiques sur l'activité de l'Oncopole toulousaine. L'agence européenne du médicament, implantée pour l'heure à Londres, va effectivement devoir déménager dans un autre pays de l'Union. Pourquoi pas à Toulouse ? C'est le député socialiste de Haute-Garonne, Gérard Bapt, qui a eu le premier l'idée, en alertant, dès l'été dernier, le président de la métropole Jean-Luc Moudenc, la présidente de la région Occitanie, Carole Delga et Georges Méric, le président du conseil départemental de la Haute-Garonne. Et l'idée a fait son chemin. Le dossier a été plaidé, jeudi dernier, à Paris, par Daniel Rougé, conseiller métropolitain en charge de

l'économie de la santé, et Jean-Claude Dardelet, vice-président de la métropole chargé des affaires internationales. Les deux émissaires toulousains ont été reçus au ministère des Affaires sociales et de la Santé pour déposer officiellement la candidature de la Ville rose.

Une « short list » dévoilée cette semaine Ils ont planché devant un grand jury présidé par l'ancienne ministre Geneviève Fioraso, qui va devoir trancher entre huit villes candidates pour recevoir l'agence européenne du médicament, dont Paris. Les auditions se sont déroulées pendant deux jours et une « short list » de trois lauréats devait être annoncée vendredi dernier. Mais la validation

des finalistes prendra un peu plus de temps, puisque c'est le gouvernement qui doit entériner, in fine, les choix du grand jury. Une réponse est attendue par la métropole toulousaine dans le courant de cette semaine. Daniel Rougé et Jean-Claude Dardelet ont bien évidemment fait valoir tous les atouts de notre agglomération dans le domaine de la santé et de la recherche, mais aussi en termes d'infrastructures d'accueil et de transports. L'enjeu est d'importance. L'agence européenne du médicament compte un millier de salariés et génère beaucoup de conférences avec des experts venus du monde entier. De quoi soigner un peu plus l'image et l'économie de la Ville rose.

G.-R. S.



ELYSEE 2017

1.8 AVR. 2017

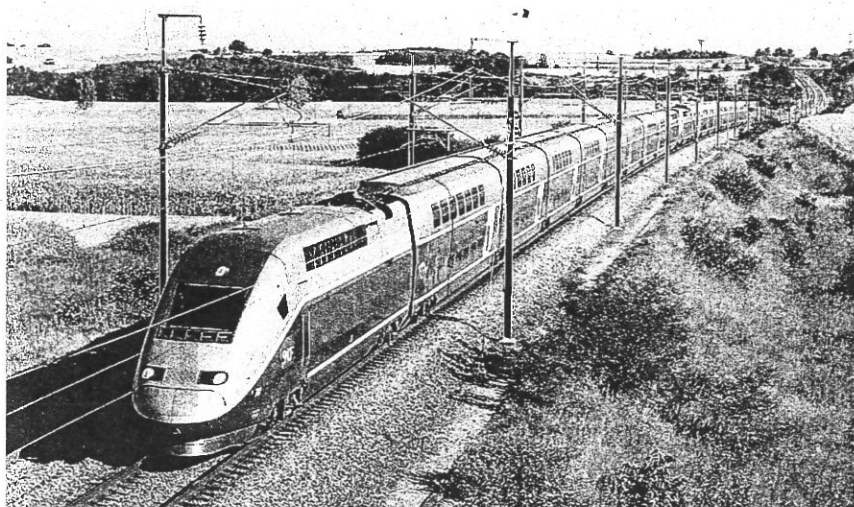
transport

LGV Bordeaux-Toulouse : le débat fait irruption dans la présidentielle

l'essentiel

Dans un communiqué publié hier, plusieurs élus demandent aux candidats à la présidentielle de confirmer le lancement de la LGV Bordeaux-Toulouse.

Pétition signée par 25 000 personnes, lettre ouverte, appels aux candidats à la présidentielle, courriers à François Hollande, au secrétaire d'État aux Transports... Depuis quelques semaines, des élus de droite et de gauche se sont mués en lobbyistes acharnés pour exiger de l'État qu'il « respecte » son « engagement » sur la construction de la ligne à grande vitesse (LGV) Bordeaux-Toulouse, déclarée « d'utilité publique et urgente » le 6 juin 2016 malgré l'avis négatif de la commission d'enquête. Il aura suffi d'une déclaration jugée ambiguë du PDG de la SNCF, Guillaume Pepy, pour déclencher cette union sacrée en faveur de ce projet, vieux de 25 ans. Le 10 mars dernier, sur France Inter, M. Pepy avait dit « penser » que le TGV Paris-Bordeaux, récemment inauguré, était « le dernier pour le moment ». La polémique avait alors



La LGV Bordeaux-Toulouse, programmée pour 2024, doit mettre la ville rose à un peu plus de 3 heures de Paris, contre 4 h 09 aujourd'hui depuis la réalisation de la LGV Tours-Bordeaux. / Photo DDM

rapidement enflé, traduisant, outre de l'agacement, une évidente fébrilité sur un projet évalué à 7 milliards et contesté, notamment par les Verts. « Le PDG de la SNCF, qui a reconnu qu'il n'était pas décisionnaire, aurait dû se taire. Il s'est exprimé avec une tonalité négative que je ne peux que déplorer » avait lâché Jean-Luc Moudenc, le maire LR de Toulouse.

Bien conscients que la clef de la

décision appartient au prochain exécutif, Carole Delga, présidente PS d'Occitanie, Georges Méric, président PS du département de la Haute-Garonne et Jean-Luc Moudenc ont signé, hier, un nouvel appel adressé aux candidats. « Comment concevoir aujourd'hui que la 4^e ville de France soit mise à l'écart de la grande vitesse et de toutes les retombées positives qu'elle entraîne pour le territoire ? Tou-

louse, la Haute-Garonne et la région Occitanie ne peuvent pas rester sans liaison ferroviaire à très grande vitesse avec le reste du pays. Notre région accueille 52 000 nouveaux habitants chaque année. Pour booster l'économie et les emplois, pour accroître l'attractivité et l'activité touristique, pour assurer l'égalité territoriale, la avec Guillaume Pepy est d'ailleurs prévue à l'agenda de Carole Delga, le

UN DÉBAT SUR LA MOBILITÉ

L'appel aux candidats lancé hier intervient alors que le PDG de la SNCF, M. Pepy, est attendu les 19 et 20 avril à Toulouse. La SNCF organise en effet un forum pour débattre des mutations économiques et des défis liés à la mobilité en Occitanie. Au-delà du dossier de la LGV, les échanges devraient aussi porter sur les TER, et les problèmes récurrents de ponctualité, l'évolution de la gare Matabiau en « City Booster », la gestion par la région à titre expérimental de trains Intercités etc...

mardi LGV reliant Paris à Toulouse n'est plus un atout, c'est une nécessité. Nous ne pouvons pas être le chaînon manquant de la grande vitesse du Sud-Ouest européen. Nous formons un pack, mobilisé plus que jamais, pour défendre ce projet indispensable à notre territoire et à l'Europe, qui doit mettre Toulouse à 3 h 10 de Paris » écrivent-ils.

S. B.

@sergebardy

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

SAINT-JEAN SAINT-ALBAN

M. et Mme Jean-Pierre
NOUGAROLIS, son fils ;
M. Jean-Marc RAYNAL,
son gendre ;
ses petits-enfants
et arrière-petits-enfants,
parents, alliés et amis
ont la tristesse de vous faire part
du décès de

Madame Raymonde NOUGAROLIS

à l'âge de 91 ans.
La cérémonie religieuse sera
célébrée mercredi 19 avril 2017,
à 15 heures, en l'église de Saint-
Jean.

La famille remercie tout particu-
lièrement le personnel de la
maison de retraite Les Fontaines
pour ses soins et son dévoue-
ment.

Le présent avis tient lieu de
faire-part et de remerciements.

S'informer : PF Saint-Jeannaises
Saint-Jean, Balma - Tél. 05.61.35.04.05

www.ladepeche.fr/annonces/avis-deces/

SAINT-ORENS-DE-GAMEVILLE CARAMAN SAINT-JEAN

Mme Anne-Marie CARTIER,
son épouse ;
Corinne CARTIER et
Isabelle TAILHAN, ses filles ;
Guillaume, Romain, Gabriel et
Roland, ses petits-fils,
parents et alliés
ont la douleur de vous faire part
du décès de

Monsieur Georges CARTIER

à l'âge de 80 ans.
Les obsèques auront lieu le jeudi
20 avril 2017, à 15 h 30, en l'église
de Ségreville, suivies de
l'inhumation au cimetière de
Ségreville.

Le présent avis tient lieu de
faire-part et de remerciements.

S'informer : PF Rov Eclerc
Auzeville Tolosane
Tél. 05.61.73.22.22

18 AVR 2017

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

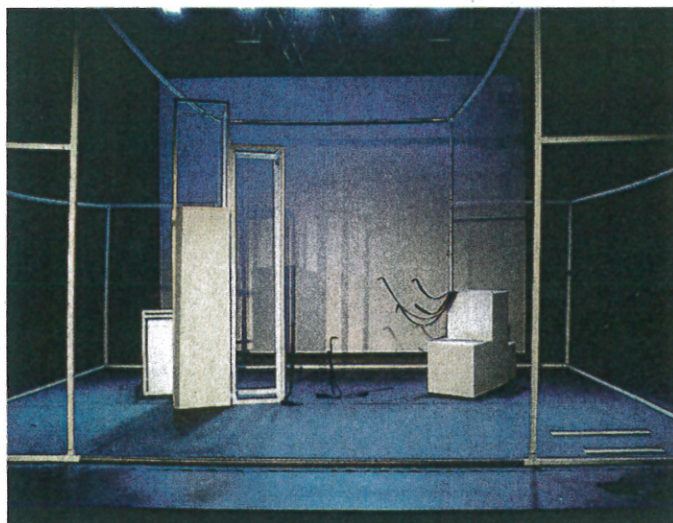
Nord-Est

SAINT-JEAN

19 AVR. 2017

Création théâtrale : « Comme quand on était beau »

Le spectacle théâtral « Comme quand on était beau », sera interprété par la Compagnie L'étoile d'araignée, vendredi 21 avril, à 21 heures, à l'Espace Palumbo. La ville de Saint-Jean est heureuse de rappeler que ce spectacle a, pour partie, été créé à l'Espace Palumbo en novembre dernier à l'occasion d'une résidence de création : « Jacques Brel, chansonnier belge si reconnu, était aussi un penseur hors pair. Un homme ultrasensible, victime de sa trop grande intelligence de l'être humain, qui a passé sa vie à refuser de réfléchir et agir comme un « adulte ». Un penseur d'une sincérité enfantine, qui n'a cessé de se contredire, de rebondir, de s'émerveiller et de



Le décor est planté la scène va pouvoir s'animer. / Photo DDM.

s'insurger. Un travailleur acharné qui estimait que la bêtise était de la paresse. Un cancre surdoué. Ce sont de ces ar-

chives que démarre la création de ce spectacle ». Au fil du temps, la création a évolué ; le spectacle s'appellera désor-

mais « ChrYse ».

« Un seule en scène qui part d'une rencontre atypique entre la voix de Jacques Brel et la Femme à la cravate noire, de Modigliani. À quoi pense cette femme ? Quand a-t-elle arrêté d'écouter ses envies, de suivre ses rêves, ses intuitions ? On pourrait appeler ça un post-burn out. À l'issue du spectacle un temps d'échange est proposé autour de la création.

Tarifs : 12 €/réduit : 10 €/réduit : Tarif réduit grand groupe (+ de 25 personnes) 8 €.

Billetterie : service culture : le lundi de 13 h 30 à 18 heures, le vendredi de 9 heures à 12 heures, sur le site : palumbo.mairie-saintjean.fr, au guichet le soir du spectacle.

Contact : 05 61 37 63 28 **Tarifs :** 12 €/réduit : 10 €/réduit : Tarif réduit grand groupe (+ de 25 personnes) 8 €.

19 AVR. 2017

DÉCHIRÉES, DÉTOURNÉES... LA DURE VIE DES AFFICHES ÉLECTORALES

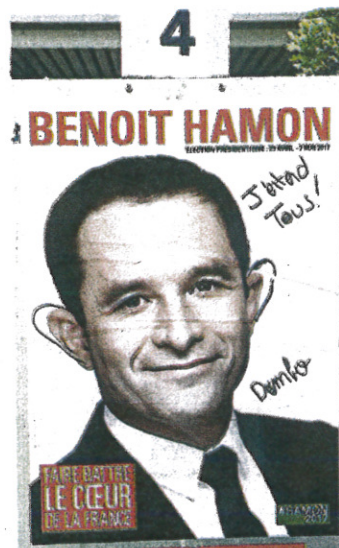
Ce week-end, ils avaient tous le nez rouge. Hier, des onze candidats à l'élection présidentielle placardés sur les panneaux de la rue La Fayette, au pied du Capitole, seul Jean Lassalle arborait toujours la facétieuse distinction. Et pour cause : la quasi-totalité des autres affiches ont disparu. A deux pas, rue du Taur, face à la Cinémathèque, ne survivent que Poutou, un Cheminade à la moustache verte, Lassalle encore et Mélenchon. Toujours dans le centre, devant l'école Fabre, aux Carmes, sept affiches

«Le temps est venu», affirme Lassalle. «De prendre ta retraite», ajoute un anonyme.

ont pareillement disparu. Et le Béarnais Lassalle exhibe ici un nez vert fluo...

Les affiches officielles ne sont pas à la fête dans le centre de Toulouse où elles trinquent sans distinction, semble-t-il. Le coup de vent touchant même le représentant de la France insoumise qui demande aux autres de « dégager ». La permanence des candidats dans l'espace public ne semble tenir qu'à la qualité de la colle employée.

Côté graffiti et inscriptions diverses, deux candidats se détachent. Devant l'école Viollet-le-Duc, aux Pradettes, Marine Le Pen est affublée d'une croix gammée. Même référence devant les Amidonniers. Mais c'est



À Casselardit, aux Carmes ou quai de la Daurade, des affiches détournées. / DDM, M. Labonne et X. de Fenoyl

à Saint-Simon, devant l'école Paul-Bert, que s'exprime avec le plus de force le rejet avec un tag qui barre tout le panneau : « la jeunesse emmerde le FN ». François Fillon n'est pas en reste. « Rends l'argent », lui demande un anonyme devant l'école des Amidonniers. Aux Minimes, devant le collège Claude-Nougare, comme aux Pradettes, un classique : le slogan « une volonté pour la France » est devenu « un

vol pour la France ». Mais il y a aussi des marques d'affections : « Fais-moi des poutous partout » (à l'homonyme). Ou d'ironie. À Jean Lassalle, qui affirme que « le temps est venu », une main complète : « de prendre ta retraite ». « Tout ce qui est en périurbain et dans le rural, ça tient bien. A Toulouse, c'est plus compliqué. Comme à chaque campagne », observe, au PS, le secrétaire fédéral en charge de l'organisation,

Mathieu Sauce. « Je demande à chaque secrétaire de section de surveiller et de recoller. » Une stratégie déclinée par toutes les formations politiques. Le « décollage » ne plaît guère à Jean-Christophe Sellin (Parti de gauche) : « c'est du vandalisme anti-républicain ». Même condamnation chez François Asselineau où on dit compter en tout sur 25 000 militants pour coller et recoller.

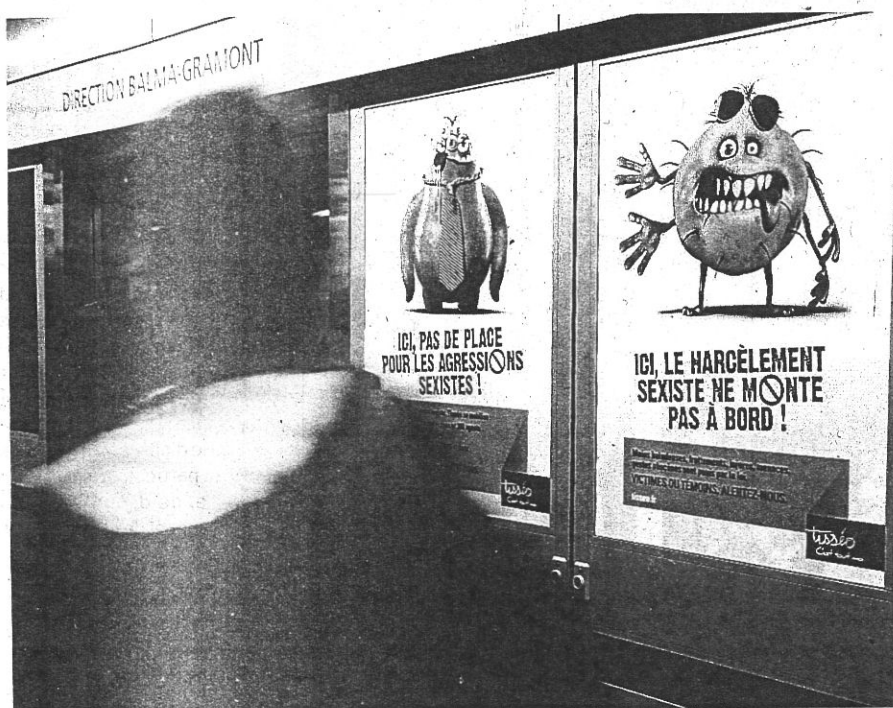
J.-N. G.

grand toulouse

19 AVR. 2017

société

Harcèlement sexiste dans les transports : Tisséo dit « Stop ! »



Des affiches dénonçant le harcèlement sexiste sont déjà visibles sur les quais du métro./DDM, S. Thuault-Ney

repères

30

PLAINTES > en 2016 sur le réseau Tisséo. Ce chiffre cache la réalité du nombre d'actes délictueux comme les attouchements, qui seraient 40 fois plus nombreux au minimum.

« La campagne est volontairement « trash ». Le harcèlement est une monstruosité qui doit être combattue avec force. Nous ne lâcherons rien »

Jean-Michel **Lattes**, président de Tisséo SMTc

l'essentiel ▼ Tisséo lance une grande campagne d'information et de lutte contre le harcèlement sexiste dans les transports. Plus de huit femmes sur 10 en ont déjà été victimes.

La régie des transports toulousains Tisséo tire la sonnette d'alarme, et dit « Stop » au harcèlement sexiste dans les transports. Des milliers de stickers figurant des monstres baveux, « pour représenter la monstruosité du harcèlement sexiste » vont être apposés sur les bornes d'appel d'urgence disponibles sur tous les quais du métro, dans les rames du métro et du tramway. Le message inscrit sur les stickers est sans équivoque : « Stop

au harcèlement sexiste, Victimes ou témoins, alertez-nous ! » Tisséo souhaite que toute victime de harcèlement, d'attouchements, de mains baladeuses, frottements, injures, menaces ou gestes obscènes, tous punis par la loi, alerte les quelque 300 agents Tisséo, formés

à cette problématique.

« Victimes et témoins doivent appuyer sur les boutons d'appel d'urgence, reliés au central Tisséo. Il faut libérer la parole », rappelle Marc Del Borello, président de la régie Tisséo. Tisséo s'engage à assister les victimes qui souhaitent déposer plainte. La régie rappelle que les agres-

sions sexuelles sont punies d'un minimum de 5 ans d'emprisonnement et de 75 000 € d'amende. Plus de 3 000 caméras actives sont déployées sur le réseau pour assister une éventuelle procédure judiciaire et détecter des comportements délictueux.

Dès demain, jeudi 20 avril de 18 heures à 20 heures, une distribution massive de cartes postales de sensibilisation sera effectuée à travers la ville

de Toulouse et le réseau Tisséo. Des annonces sonores seront diffusées sur le réseau.

Selon une étude récente de l'association d'usagers des transports FNAUT, plus de 85 % des femmes interrogées ont déjà été

victimées de harcèlement sexiste dans les transports au niveau national. Seules 2 % des victimes d'actes répréhensibles portent plainte, par peur des représailles, par honte ou tout simplement parce qu'elles manquent d'accompagnement pour le faire.

Sur le réseau Tisséo en 2016, une trentaine de plaintes ont été déposées pour harcèlement ou agression sexuelle. Mais le nombre de faits réels serait entre 20 et 40 fois plus important, selon l'association « Stop Harcèlement de rue Toulouse ». La Ligue des Droits de l'Homme et l'association d'usagers Autate, ainsi que la ville de Toulouse sont parties prenantes dans cette campagne de lutte.

Cyril Doumergue
@cyrildoumergue

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

19 AVR 2017

espèces sauvages

Même les sites Unesco subissent le trafic

Peut-il vraiment exister des sanctuaires pour la nature sur Terre? Rien n'est moins sûr au vue du dernier rapport du WWF. Le Fond mondial pour la nature révèle en effet que la moitié des 238 sites naturels de l'Unesco, sont le théâtre de braconnage ou de trafic de bois.

Premières victimes : les éléphants, les tigres et les rhinocéros, espèces vulnérables ou menacées d'extinction, qui sont impitoyablement traqués dans au moins quarante-trois sites du patrimoine mondial. Des sites qui constituent bien souvent leur dernier refuge. Ainsi, près d'un tiers des tigres à l'état sauvage et 40 % des éléphants d'Afrique vivent dans les zones classées par l'Unesco. Elles sont l'ultime habitat du rhinocéros de Java, en Indonésie, ou du marsouin de Californie, espèce du golfe du Mexique.



Le trafic d'ivoire est intense en Afrique, et les réserves protégées ne le sont pas réellement, faute de moyens./AFP

Dans les mers, la situation n'est guère plus reluisante. La pêche illégale est rapportée dans dix-huit des trente-neuf sites marins et côtiers.

La flore n'est bien entendue pas plus épargnée que la faune puisque des cas d'exploitation forestière illégale d'espèces végéta-

les précieuses, parfois millénaires, comme le bois de rose et l'ébène, sont recensés dans vingt-six sites.

Lors de la seule année 2016 à Sumatra, 5% des tigres du site classé de la forêt tropicale de l'île ont été tués. La réserve de Sé-lous, en Tanzanie, a perdu 90%

de ses éléphants depuis son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco en 1982. Même la France est concernée avec des coupes illégales de bois dans le parc national de la Réunion.

Et le WWF considère que ces chiffres sont sans doute sous-évalués compte tenu de leur nature illégale. Si les pays concernés par le braconnage en pâtissent économiquement, notamment d'un point de vue touristique, les enjeux financiers sont si lourds que les règles et conventions internationales et les différentes conventions ne pèsent pas lourd face à ces juteux trafics : le commerce illégal d'espèces sauvages est un marché de 15 à 20 milliards de dollars par an. Le commerce illégal du bois d'œuvre - 90% de la déforestation des grands pays tropicaux - est valorisé chaque année entre 30 et 100 milliards de dollars.

SAINT-JEAN

20 AVR. 2017

Sensibiliser à l'égalité professionnelle

Depuis 2015, le CBE du NET porte un projet d'ingénierie sur l'égalité professionnelle auprès des territoires, des acteurs économiques et des collectivités locales. Différents groupes de travail ont été mis en place avec les acteurs socio-économiques du territoire autour de cette thématique. Ce projet est co-financé par l'Europe (Fonds social européen), l'Etat, la sénatrice François Laborde, la Région Occitanie et les collectivités adhérentes au CBE du NET. Dernièrement s'est déroulée une réunion de culture commune autour du thème « réglementation de l'égalité professionnelle dans le processus de recrutement ». Cette réunion, organisée par le CBE du NET, en partenariat avec la MCEF de



La réunion s'est déroulée dans les locaux de Saint-Jean./Photo DDM.

Saint-Jean a réuni autour de la table des professionnels de l'emploi et de la formation pour échanger sur cette thématique. Mais également pour les former et leur donner des outils pour

conseiller et accompagner les employeurs lors du recrutement. Les différents sujets abordés ont été l'offre d'emploi, le « sourcing », l'entretien d'embauche, le « process » d'évaluation jusqu'à l'intégration du salarié.

À l'issue de cette réunion, un groupe de travail coordonné par le CBE du NET a émergé avec pour objectif la co-construction d'un outil pour les professionnels de l'emploi et de la formation pour accompagner les employeurs dans leur prise en compte des politiques d'égalité professionnelle dans le recrutement.

Il est possible de faire partie de ce groupe ou de s'informer auprès de Sophie Lopez ou Aurélie Buhagiar au 05 62 89 07 70 ou à contact@cbedunet.org.

Une nouvelle ostéopathe s'installe

Pauline Payen, diplômée de l'Institut privé d'Enseignement Ostéopathique à Paris depuis 2014, a choisi la commune de Saint-Jean pour installer son cabinet d'ostéopathie dans un centre médical et paramédical (2, rue des Coteaux).

L'ostéopathie est une médecine naturelle strictement manuelle, qui repose sur la manipulation des os, muscles, articulations et organes en vue de prévenir ou traiter différents troubles musculo-squelettiques et fonctionnels ainsi que leurs douleurs associées. L'ostéopathie s'applique aussi bien au nourrisson, à l'enfant, à la femme enceinte, au sportif comme



Pauline Payen./Photo DDM.

à la personne âgée.

Le cabinet est joignable au 07 62 40 02 75.

SAINT-JEAN

Policier blessé:
le chauffard
avait 15 ans !

• page 22

20 AVR. 2017

24 heures / faits divers

routes

Course-poursuite et policier blessé : le chauffard avait 15 ans

l'essentiel ▼ Un garçon de 15 ans à bord d'une voiture volée s'est lancé dans une folle course-poursuite avec gendarmes et policiers dans la nuit de mardi à mercredi. Il a été arrêté après avoir causé bien des dégâts.

Ivrresse, permis annulé, prise de produits stupéfiants... Chaque nuit, gendarmes et policiers de Haute-Garonne ont affaire à des conducteurs qui prennent tous les risques afin de les esquiver. La nuit de mardi à mercredi n'a pas échappé à cet affligeant constat. Cette fois, c'est un adolescent de tout juste 15 ans qui a donné du fil à retordre à ses poursuivants. Il était aux environs de 0 h 45 lorsque les gendarmes ont été avertis qu'un véhicule Volkswagen Golf volé circulait dans les rues de Saint-Jean, au nord-est de Toulouse. Les militaires se sont immédiatement rendus sur les lieux et ont repéré la voiture volée. Ils ont voulu procéder au contrôle de l'automobiliste mais



L'ado a donné du fil à retordre à ses poursuivants. / Photo DDM, illustration.

celui-ci a préféré prendre la fuite, tous feux éteints, en direction de Montrabé. Poursuivi par les gendarmes, il n'a cessé de multiplier les infractions sans se résigner à s'arrêter. Son périple durera de très longues minutes et empruntera des dizaines de kilomètres. Le fuyard est parvenu à gagner Toulouse puis à en sortir par la rocade avant d'entrer de nouveau dans la ville Rose. Encore

une fois, il n'a pas hésité à prendre tous les risques en montant sur des trottoirs à toute vitesse ou encore en prenant des rues en sens interdit, poursuivi par les gendarmes mais aussi par les forces de police, prévenues par les ondes. Arrivé jusqu'à Blagnac, le conducteur est passé devant le commissariat de la ville, avenue de Comebarrieu. Toujours aussi dé-

terminé à échapper à ses poursuivants, il a arraché au passage les barrières et les poteaux de protection qui se trouvaient là. Sa folle course s'est achevée quelques centaines de mètres plus loin, rue des Mimosas.

Plaintes déposées

Dans la poursuite, un véhicule de police avec quatre occupants à bord a été percuté. Son conducteur a été blessé.

La Volkswagen Golf volée, rendue à l'état d'épave, l'homme a fini par être interpellé par les forces de police. C'est à ce moment-là que les fonctionnaires se sont aperçus que celui qui leur avait donné tant de fil à retordre n'était âgé que de 15 ans ! Un jeune âge qui n'enlève rien à sa situation puisque ce dernier est déjà connu de la justice.

Il a été placé en garde à vue au commissariat de Blagnac pour recel de vol du véhicule, refus d'obtempérer, violences sur personnes dépositaires de l'autorité et, vu son âge, défaut de permis de conduire.

Du côté de la police, quatre plaintes ont été déposées.

Claire Lagadic

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

GRAGNAGUE

20 AVR 2017

Recréer des corridors écologiques pour la biodiversité

Le Lauragais a été choisi par Arbres et Paysages d'Autan et la Fédération des chasseurs 31 pour engager des actions de restauration des continuités paysagères. Son contexte paysager et agricole et son rôle de corridor entre les vallées de l'Hers et du Tarn en font un territoire prioritaire.

La première étape a consisté à établir un diagnostic avec les habitants des vingt-quatre communes constituant le territoire. Ce diagnostic était présenté aux chasseurs, agriculteurs, élus, citoyens et partenaires techniques lors d'une réunion publique qui s'est tenue le 29 mars à Gragnague.

À partir d'une représentation cartographiée des données collectées, les intervenants, Alexandra Désirée pour Arbres et Paysages d'Autan et Arnaud Gaujard pour la Fédération des chasseurs 31 ont rappelé l'enjeu du projet Corribior. Il s'agit de favoriser les échanges entre le massif de la Montagne Noire au nord et la vallée de l'Hers au sud, en recréant des couloirs de circulation. Deux obstacles principaux, l'A68 et la voie ferrée, entravent les déplacements nord/sud. Cette analyse est le point de départ du plan d'actions qui sera développé sur les deux prochaines années dont les



Alexandra Désirée, Arbres et Paysages d'Autan et Arnaud Gaujard, Fédération des chasseurs 31. / Photo DMM, LG.

principaux objectifs sont : recréer des corridors écologiques entre les zones les plus favorables, améliorer la qualité paysagère, renforcer le maillage paysager en s'appuyant sur les éléments existants, restaurer et conserver les continuités écologiques « La Trame verte et bleue est un outil d'aménagement du territoire qui permet de reconnecter les habitats de la faune et la flore sauvages en tenant compte des activités humaines. Les questions et techniques relatives à sa mise en œuvre né-

cessitent un accompagnement. Chacun a son rôle à jouer », a indiqué Alexandra Désirée.

Les prochains mois s'emploieront donc à sensibiliser agriculteurs et citoyens, à leur proposer des solutions techniques et les soutenir dans la mise en œuvre d'aménagements favorables à la restauration des corridors de biodiversité. Après quelques échanges entre participants, la réunion s'est poursuivie autour d'un apéritif convivial.

Infos : www.facebook.com/corribior.

CHIFFRES ET DATES

Calendrier : avril 2017 à décembre 2018, mise en œuvre du plan d'actions auprès des acteurs locaux. Début 2019 : restitution des résultats

Le territoire Lauragais en chiffres : 24 communes, 28 800 hectares de superficie, 24 associations de chasse, 600 chasseurs, 7 collectivités et 130 propriétaires ayant un projet de haie champêtre.

Deux bureaux de vote en plus

Présidentielle 2017

21 AVR. 2017



Hier matin en mairie le service chargé des élections continue les préparations./Photo DDM.

Désormais 10 bureaux (au lieu de 8 précédemment) sont ouverts aux Saint-Jeannais pour le vote de l'élection présidentielle de dimanche (et toutes les autres élections). Cela redistribue, pour certains, le lieu où voter. Il est donc conseillé aux électeurs de bien regarder leur carte où est notée l'adresse pouvant préciser le changement éventuel de leur bureau de vote. À défaut de réception de la carte électorale il est possible de passer en mairie pour connaître l'adresse de son bureau de vote samedi de 10 heures à 12 heures et dimanche toute la journée.

Les 10 bureaux de vote seront ouverts de 8 heures à 20 heures. Ils se situent : bureaux 1 et 2 à l'Espace Palumbo, avenue de l'Eglise ; bureaux 3 et 4 au groupe scolaire Saint-Jean Centre, place François-Mitterrand ; Bureaux 5 et 6 au centre de loisirs, 24, avenue de Lestang ; bureaux 7 et 8 à l'Espace René-Cassin, route de Montrabé ; bureaux 9 et 10 à l'Espace Alex-Jany, chemin de Belbèze.

Pour voter une pièce d'identité avec photo et en cours de validité est obligatoire : Carte nationale d'identité (même périmée) ; passeport (même périmé) ; permis de conduire ; carte Vitale ; carte famille nombreuse SNCF ; permis de chasser ; livret de circulation ; carte du combattant, de couleur chamois ou tricolore ; carte d'identité ou carte de circulation délivrée par les autorités militaires ; carte d'identité de fonctionnaire de l'État, de parlementaire ou d' élu local ; carte d'invalidité civile ou militaire ; récépissé valant justification de l'identité, délivré en échange des pièces d'identité en cas de contrôle judiciaire.

La Dépêche du Midi

SAINT-JEAN PRÉSIDENTIELLE 2017

A lire aussi

Contenus sponsorisés

Recommandé par

21 AVR. 2017

Région Occitanie

Gérard Bapt souhaite que l'Agence Française du Médicament s'installe à Toulouse

Après un premier courrier adressé en août dernier à la présidente de la Région Occitanie, Gérard Bapt, Député de Haute-Garonne et membre du Conseil d'Administration de l'Agence Française du Médicament (AFM) est de nouveau intervenu pour rappeler sa requête. Le « Brexit » ayant été confirmé par le Parlement britannique, et Carole Delga, présidente de la Région ayant

fait part de son intérêt à appuyer la candidature de Toulouse comme siège de l'AFM, M. Bapt avance ses arguments : « L'AFM, institution communautaire, compte un millier de salariés, ce qui induit autant d'emplois associés. Notre tissu médical et scientifique d'excellence et l'environnement cloud computing donnent la base d'une proposition formalisée de candidature qui aurait

l'avantage de disposer de dizaines d'hectares, actuellement à valoriser sur le secteur métropolitain de Langlade...

“ Le député conclut en demandant à la présidente de Région “de constituer sans tarder l'embryon d'un comité de candidature qui serait appelé à porter le projet auprès des instances nationales et européennes compétentes ». Affaire à suivre...



Gérard Bapt, député de la 2ème circonscription de Haute-Garonne

FG31

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

SAINT-JEAN

22 AVR 2017

En bref

Nouveau site de la mairie.

Le nouveau site internet de la mairie a été mis en ligne avec succès ce jour. Vous pouvez donc aller le découvrir.

www.mairie-saintjean.fr

Atelier pour consommer autrement.

Consommer autrement.

Dans le programme des ateliers « Consommer autrement », un atelier de trucs et astuces « des loisirs pour tous c'est possible ! » est proposé lundi 24 avril (entrée libre). Il se déroulera de 13 h 30 à 16 heures à la Maison des Solidarités du Conseil départemental, 8 chemin du Bois-de-Saget. Il est organisé par la Maison des Solidarité en partenariat avec la CAF, les CCAS de Saint-Jean et de L'Union. Informations et inscriptions au 05 34 25 50 50.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

24 AVR 2017

TOULOUSE-9

Bureaux	Inscrits	Volants	Exprimés	Blancs	Nuls	Dupont-Aig. (DF)	Le Pen (FN)	Macron (EM)	Hamon (PS)	Arthaud (LO)	Poutou (NPA)	Cheminade (SP)	Lassalle (SE)	Mélenchon (FG)	Asselineau (UPR)	Fillon (Répub.)
202. Ec. mat. Reille	1.043	707	695	8	4	13	31	155	88	1	18	2	7	292	6	82
203. Ec. mat. Reille	1.194	925	912	8	5	9	54	223	103	5	10	2	15	335	7	149
204. Ec. mat. Reille	727	492	487	5	0	10	48	132	51	5	5	1	13	156	4	62
205. Ec. mat. Reille	888	617	606	5	6	11	56	168	69	5	6	1	5	201	6	78
206. Ec. Michoun	1.064	777	763	12	2	18	83	180	74	5	7	2	8	223	9	154
207. Ec. Michoun	1.054	747	727	15	5	25	98	200	67	5	8	3	6	190	6	119
208. Ec. Michoun	1.178	845	818	19	8	37	127	166	79	6	11	0	9	284	18	81
209. Ec. Michoun	1.034	797	780	14	3	22	116	224	45	1	7	1	7	190	7	160
210. Ec. Michoun	1.080	843	829	12	2	41	83	250	50	4	5	0	10	189	5	192
211. Ec. Michoun	1.106	816	808	8	0	31	75	215	95	3	5	1	5	253	5	120
212. Ec. La Juncasse	1.200	929	911	14	4	27	104	232	86	6	8	3	8	273	13	151
213. Ec. La Juncasse	1.185	876	859	14	3	25	71	238	91	4	4	2	12	227	10	175
214. Ec. La Juncasse	1.235	921	906	13	2	33	83	268	82	1	15	2	14	234	12	162
215. Ec. La Juncasse	874	607	590	13	4	18	105	132	51	3	9	2	13	173	9	75
216. Ec. La Juncasse	1.096	804	788	11	5	18	68	251	92	8	8	0	11	251	6	75
217. Ec. La Juncasse	1.006	740	725	11	4	32	113	178	84	2	10	1	10	192	10	93
218. Ec. Soupetard	812	583	572	9	2	10	73	148	62	3	3	1	8	179	3	82
219. Ec. Soupetard	224	151	150	1	0	10	23	33	13	0	0	0	2	46	2	21
220. Ec. Soupetard	1.118	832	807	16	9	23	99	205	72	3	13	8	11	283	11	84
221. Ec. Soupetard	911	597	584	13	0	16	75	181	47	0	9	0	8	155	2	91
L'Union	9.672	8.302	8.133	123	46	310	1.112	2.463	599	28	65	15	127	1.564	74	1.776
St-Jean	8.133	6.723	6.586	137	0	298	919	2.034	519	29	39	9	113	1.336	41	1.249
Total	37.834	29.631	29.036	481	114	1.037	3.616	8.276	2.519	127	265	51	422	7.226	266	5.231
Pourcentage				1,62	0,38	3,57	12,45	28,50	8,68	0,44	0,91	0,18	1,45	24,89	0,92	18,02

Abstentions : 21,68 %

HAUTE-GARONNE

Inscrits :	906.387	
Volants :	735.119	81,10%
Exprimés :	718.578	
Blancs :	12.424	1,69%
Nuls :	4.117	0,56%
Abstentions :	171.268	18,90%

	Voix	%
Nicolas Dupont-Aignan (DF)	27.781	3,87
Marine Le Pen (FN)	120.061	16,71
Emmanuel Macron (EM)	189.960	26,44
Benoît Hamon (PS)	60.149	8,37
Nathalie Arthaud (LO)	3.152	0,44
Philippe Poutou (NPA)	7.107	0,99
Jacques Cheminade (SP)	1.295	0,18
Jean Lassalle (SE)	14.433	2,01
Jean-Luc Mélenchon (FG)	170.254	23,69
François Asselineau (UPR)	5.955	0,83
François Fillon (Répub.)	118.431	16,48

apiculture

22 AVR 2017

Un essaim de 10000 abeilles égaré au cœur des Minimes



Un essaim d'abeilles en court de déménagement a fait une halte sur un poteau de la rue Kruger./photo DDM

Les riverains de la rue Kruger, aux Minimes, s'en sont tirés pour une bonne frayer jeudi dernier en fin d'après-midi, en voyant plusieurs milliers d'abeilles s'installer sur un poteau de la rue. Les plus courageux, munis de leurs portables se sont approchés au plus près pour photographier le phénomène. Un des résidents de la rue a jugé utile de prévenir un spécialiste. Quelques minutes après, Rémi et Nicolas, deux apiculteurs associés sont arrivés sur place avec leur équipement, en tout et pour tout, une grosse en carton, et un appareil d'enfumage, nécessaire pour récupérer ces abeilles. « L'essaimage naturel se produit lorsqu'une ruche est surpeuplée, explique Rémy. Elles profitent des beaux jours et souvent en début d'après-midi pour partir à la recherche d'un nouveau lieu où s'installer. C'est la reine qui donne l'ordre d'élever une nouvelle reine pour la remplacer. Quelques jours avant

la naissance de cette dernière, la reine et les abeilles se gorgent de miel en vue du départ. L'essaim peut regrouper plus de 10 000 abeilles lorsqu'il se lance dans sa migration. Il se regroupe en grappe afin de protéger la reine et se pose alors sous une souche, un arbre ou un poteau, comme dans le cas présent. Des commandos d'abeilles partent ensuite à la recherche du lieu où elles se sédentariseront, du moins, jusqu'à la venue d'une prochaine reine. C'est à ce moment-là également que l'essaim pourra être récupéré par un apiculteur ou bien se perdre dans la nature. Quand un essaim est en recherche d'un nouveau domicile, les abeilles ne piquent pas, conclut-il en mettant sa main sans protection sur l'essaim et sans être piqué, pour illustrer ses propos. Les abeilles transportent une grosse quantité de miel, fixé près de leur dard. »

Th. Gausserand

22 AVR 2017

viticulture

Fronton : le gros coup de gel brûle la moitié du vignoble

l'essentiel ▼

Le gel matinal de ces derniers jours aura de lourdes conséquences sur la production de vin dans le Frontonnais. Plus de la moitié du vignoble a été touchée. Du jamais vu depuis plus de 25 ans...

Des mois de travail réduits à néant. En trois jours, le gel a fait d'énormes dégâts dans le Frontonnais où l'on parle sans hésiter de « vraie catastrophe ». De Vacquiers, en Haute-Garonne, à Labastide Saint-Pierre, en Tarn-et-Garonne, le premier bilan est consternant : entre 40 % et 50 % des vignes ont été gelées. Si les pieds ne sont pas morts, en revanche, ils ne donneront que peu ou pas de raisins. Un tel épisode n'avait pas été vu depuis 1991, année du dernier gros coup de gel printanier dont tout le monde se souvient dans l'appellation.

Une production réduite de moitié

Cette fois, quasiment toutes les parcelles ont été impactées. Et s'il faut attendre le mois de juin pour mesurer précisément les conséquences de ces gelées, on suppose déjà que la production,



Chez Joliet, Jérôme Sioriano a perdu plus de la moitié de sa production gelée en trois jours. / Photo DDM, Michel Vilala

qui atteint chaque année les 65 000 hectolitres, sera elle aussi réduite de moitié. Au Château Joliet, à Fronton on a vu les minuscules grains de raisins se transformer rapidement en de tristes boutons flétris. « Les premiers bourgeons étaient très beaux. Ils sont totalement grillés. Ce qui reste sera sans doute de qualité mais il reste peu. Et parfois rien, comme dans les cabernets. La négrette s'en sort un peu mieux. En une car-

rière, voir cela deux fois, ça fait mal... », constate, amer, le propriétaire Jérôme Sioriano. Chez Cransac, un des plus grands domaines de l'appellation, l'œnologue Arnaud Giambra est affligé : « 70 % de la vigne a gelé. Au final on perdra au moins 50 % de la récolte ». Le mal est fait et ne pourra donc se rattraper. Cependant personne ne veut baisser les bras. Frédéric Ribes, président du syndicat des vignerons reconnaît que « cette

20 000 HA BRÛLÉS DANS L'AUDE

« C'est une catastrophe, un véritable cataclysme », se désole Frédéric Rouanet président du Syndicat des Vignerons de l'Aude. « Le gel a frappé tout le département. Certaines parcelles sont totalement détruites, comme s'il y avait eu le feu », poursuit-il, d'autres partiellement. Le président estime que les dégâts seront conséquents et se chiffrent en millions d'euros. Les viticulteurs évaluent à 20 000 le nombre d'hectares brûlés par le gel. Du jamais vu depuis 30 ans.

situation est préoccupante ». Mais il se veut rassurant : « il faut rester optimiste. Ce gel est arrivé sur la première floraison. Ce qui signifie qu'il reste encore les bourgeons secondaires. Et nous avons une petite chance dans ce malheur : 2015 et 2016 ont été d'excellentes années. On peut donc s'appuyer sur les stocks pour satisfaire notre clientèle. Il ne faudrait cependant pas d'autres gelées prochainement ». Tous ici croisent en effet les doigts pour que les saints de glace passent sans se faire remarquer...

Emmanuel Haillet

23 AVR 2017

nature

Une multitude de plantes médicinales dans le jardin

Le saviez-vous ? Votre jardin regorge de petites merveilles, des « plantes santé » qu'il suffit de ramasser pour faire pousser sa pharmacie naturelle. Quelques exemples ? La pâquerette autrement nommée arnica des prés, le plantain qu'il suffit de frotter pour soulager les piqûres des petites bêtes, le lierre terrestre, magnifique plante aux fleurs bleues qui calme les affections pulmonaires et atténue les inflammations cutanées et les brûlures... Entre autres.

Au printemps toutes ces fleurs et plantes communes éclosent sur les pelouses ou en bordure des fossés ou des forêts. Il suffit de se baisser pour les ramasser. Alors pourquoi s'en priver sous condition de savoir quoi en faire ?

La phytothérapie commence dans l'assiette

Virginie Peytavi, Toulousaine d'adoption vient de sortir « 55 plantes médicinales dans mon jardin », un livre joliment illustré et bourré de conseils sur le sujet. « La phytothérapie commence souvent dans l'assiette, les épices étant un exemple de choix » affirme cette diplômée de l'Ecole des plantes de Paris. C'est « en se baladant dans les jardins médiévaux » que son attention s'est portée vers les plantes médicinales. « D'autant que la



En haut la pâquerette et le plantain. Dessous, la consoude et le lierre terrestre. / photo Ch.R.-P.

France a la chance d'avoir conservé énormément de documents à ce propos ». Le jardin ajoute-t-elle « offre l'espace d'une relative indépendance pour subvenir à des besoins fondamentaux comme se nourrir et se soigner ». Alors oui, on peut les cultiver mais aussi profiter de la multitude sauvage qui pousse à proximité, sous condition qu'elle ne soit pas polluée.

Des plantes qui soignent

Il y a là, les plantains, une fois encore qui sont une source fantastique de nourriture pour les oiseaux, mais que l'on peut

aussi consommer en salades pour les feuilles les plus jeunes. Il y a bien sûr l'ortie,

grande et petite, plante préférée de tous les jardiniers car sa feuille est reminéralisante, an-

TERS : UN JARDIN EXTRAORDINAIRE

Aux abords de La Romieu (Gers), Véronique et Arnaud Delannoy ont aménagé Les Jardins de Coursiana. Et sur plus de six hectares, entre le jardin à l'anglaise, l'arboretum et le potager, on trouvera le jardin des plantes médicinales. Un espace qui regroupe plus de 400 espèces à l'utilisation médicinale avérée. Tout au long de la visite, les étiquettes éclairent sur l'utilisation de l'espèce et présentent la plante et son utilisation thérapeutique : diurétique, antispasmodique, astringente, adoucissante...

Le lundi 8 mai, les Jardins de Coursiana accueillent la fête des plantes avec 40 exposants. Deux visites commentées du jardin seront organisées le matin et l'après-midi.

Renseignements 05 62 68 22 80.

tianémique, hémostatique antirhumatismale et diurétique. L'aubépine, petit arbuste épineux qui pousse souvent en lisière des forêts ou dans les haies, est quant à elle, la plante du cœur et est précieuse chez les sujets hyperactifs et surmenés comme chez les personnes hypertendues. Et puis il y a la consoude, si peu exigeante, qui est tout à la fois cicatrisante, vulnérable, astringente, émolliente, béchique, rafraichissante, adoucissante, calmante, analgésique, antihémorragique. Une merveille de plante.

Des recettes simples

Tout comme elle, des dizaines d'autres plantes du jardin sont à découvrir, à bien repérer et surtout à bien utiliser. Bien entendu on ne peut pas faire n'importe quoi avec elles. Mais les principes sont simples et faciles d'application.

Dans son livre, Virginie Peytavi donne de bonnes pistes à suivre. Des gestes à faire jusqu'à quelques recettes d'une simplicité enfantine. Un dernier exemple pour finir ? Cueillez une quarantaine de fleurs de pâquerettes, couvrez avec de l'huile d'olive bio et laissez au soleil pendant une quinzaine de jours. Filtrez et obtenez une huile qui calmera les coups et les douleurs. C'est simple comme bonjour.

Christine Roth-Puyo

* Edition Terre Vivante. 24,90€

Le point en DHR

25 AVR 2017

CAZÈRES PEUT NOURRIR DES REGRETS

Dans la poule A, la réserve de Blagnac a parfaitement assumé son rôle d'arbitre en mettant fin à l'invraisemblable série de dix victoires consécutives de la réserve d'Auch (2-2). Une occasion idoine dont n'a pourtant pas su profiter Cazères qui risque de regretter longtemps les points perdus sur le synthétique de Capitany. Malgré une avance de deux buts, les Cazériens ont finalement été terrassés par des réservistes Columérins actuellement dans une forme



Cazères n'a pas saisi l'occasion./Photo DDM, archives XdF

éblouissante (3-2). Deuxième au classement, Cazères reste donc à quatre longueurs de la première place occupée par la réserve d'Auch. Dans le bas de tableau, Saint-Jean a décroché un match nul à domicile contre Séméac (2-2) qui lui permet d'assurer son maintien puisque le promu Orleix, battu par Tournefeuille (2-1), accompagnera officiellement le Mirail en Promotion Honneur. Désormais en roue libre, les Toulousains ont d'ailleurs été copieusement corrigés sur la pelouse de Portet (9-3). Dans la poule B, alors que le leader Fleurance s'était imposé contre Grisolles (2-1), les poursuivants des Gersojs ne devaient pas se loucher. Opposé à la réserve d'Albi, si Aussonne a assuré l'essentiel en décrochant une victoire importante grâce aux réalisations des anciens Caouecs Robert et Da Silva (2-1), Fonsorbes est quant à lui tombé dans le piège tendu par la réserve du Toulouse Métropole (2-0). Un succès d'autant plus important pour les Toulousains puisqu'il permet aux hommes de Frédéric Varéla et Patrick Martinez de sortir de la zone rouge à trois journées de la fin du championnat. Battu sur la pelouse de Pibrac sur la plus petite des marges (1-0), L'Union est désormais relégable en compagnie de la Juventus de Pampus, accrochée par Foix sur sa pelouse des Merlettes (1-1). De quoi augurer une fin de saison palpitante aussi bien dans le haut que dans le bas de tableau.

Anthony Bernat

Aujourd'hui en France

25 AVR. 2017

Les allergies, ça peut être très grave

SANTÉ Les allergologues ont dévoilé hier leur livre blanc. Ils s'inquiètent de l'explosion des formes sévères : rhinites chroniques, asthmes qui s'associent avec des intolérances alimentaires...

PAR FLORENCE MÉRÉO

IL L'AVAIT LAISSÉ petit garçon de 5 ans avec le nez qui coule. Il l'a retrouvé avant-hier ado de 5 ans, asthmatique, allergique aux acariens et aux pollens. « Je le n'avais pas revu entre-temps. Pour les allergies, il y a un dogme : ça va passer. C'est dramatique », soupire le docteur Isabelle Jossé, allergologue à La Rochelle (Charente-Maritime).

« Graves, très graves, majeures, mortelles... » Les médecins multiplient les adjectifs lorsqu'il

s'agit de qualifier l'évolution des allergies. Hier, les plus éminents spécialistes français ont alerté sur l'explosion des formes de plus en plus sévères de ces maladies et publié un livre blanc. « Aujourd'hui, ce n'est plus seulement le fameux rhume des foins qui durait deux-trois mois. Ce sont des rhinites qui se complexifient ou évoluent vers l'asthme, des intolérances alimentaires et/ou digestives qui s'y ajoutent, des formes importantes d'eczéma... », décrypte la professeure Jocelyne Just, cheffe du service d'allergologie pédiatrique à

“ ON EST FACE À UNE ÉPIDÉMIE SILENCIEUSE COMME L'A ÉTÉ LE DIABÈTE ”
GÉRARD BAPT, DÉPUTÉ (PS) DE HAUTE-GARONNE, IMPLIQUÉ DANS LES QUESTIONS DE SANTÉ

l'hôpital parisien Trousseau et présidente de la Société française d'allergologie. Dans leur livre blanc, les médecins demandent une prise de conscience politique et scientifique et s'inquiètent d'un possible déremboursement des traitements, notamment de l'immunothérapie allergénique, plus connue sous le nom de désensibilisation.

DES CAUSES NOMBREUSES : POLLUTION, ALIMENTATION...

Aujourd'hui, nous sommes en France 20 millions d'allergiques, soit 30 % de la population. En 1963, c'était... 3,8 % ! « On est face à une épidémie silencieuse, comme l'a été le diabète. Les chiffres faramineux disent qu'il faut une meilleure prise en charge et connaissance du sujet », plaide le député (PS) Gérard Bapt, très impliqué sur les questions de santé.

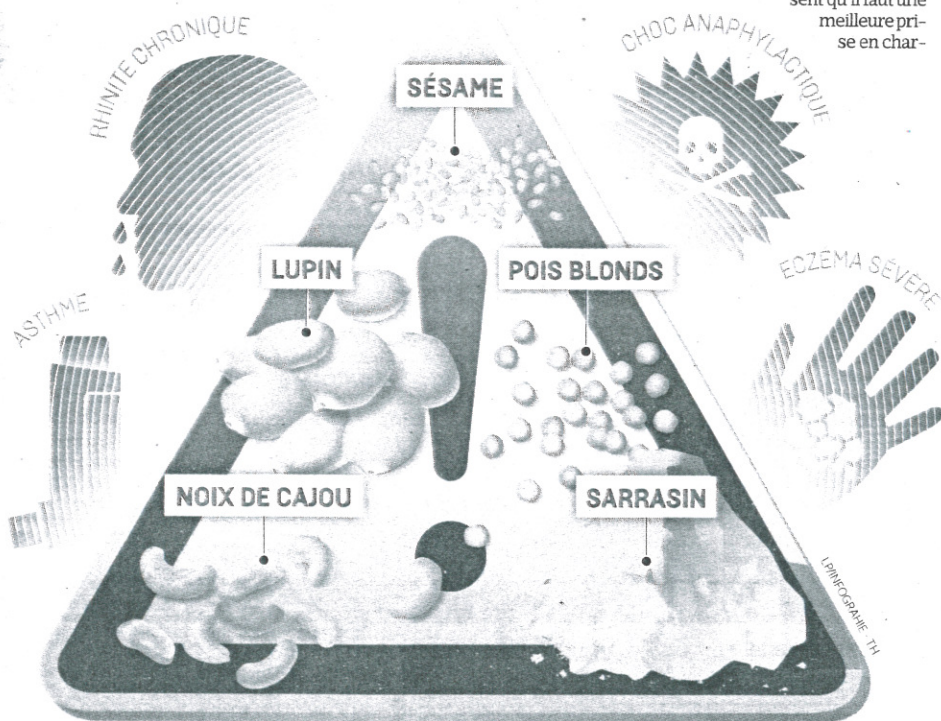
Comment en est-on arrivé là ? La faute à qui ? « Les allergies sont des sentinelles, elles témoignent des changements de notre environnement », pointe la professeure Just. Parmi ses exemples, le réchauffement climatique qui entraîne des périodes de pollinisation plus longues. Mais aussi la pollution et les pesticides rendant plus agressifs les pollens, le changement d'habitudes alimentaires, la sédentarisation...

« Le manque de diversité végétale a sa part de responsabilité, reprend-elle. Après la tempête de 1999, on a replanté en masse des bouleaux qui contiennent la même charge allergique que certains fruits comme la pomme

ou la poire. On a vu les allergies croisées augmenter. »

« Tout est question de vocabulaire, appuie Christine Rolland, directrice de l'association Asthme et allergie. On l'emploie à toutes les sauces, on dit qu'on est allergique au travail, à sa belle-mère... ça banalise un phénomène qui est grave. » Elle cite la détérioration du sommeil, l'isolement, les troubles de la concentration, voire des cas de choc anaphylactique (une réaction allergique poussée à l'extrême, pouvant aller jusqu'à la mort)... « La rhinite allergique, c'est sept millions de journées non travaillées en France, l'allergie est la première cause de perte de productivité », reprend-elle, en se grattant régulièrement la gorge. « Ce n'est pas une allergie », précise-t-elle avant d'ajouter : « Quoique ! »

Ces aliments dont il faut désormais se méfier



Attention aux pois

PETITS POIS, gros problèmes ? Les pois (et notamment les blonds) sont ce qu'on appelle des allergènes émergents du fait de leur utilisation croissante par l'industrie agroalimentaire. « Vous ne le savez pas, mais il y en a par exemple souvent sous forme de farine dans les steaks hachés surgelés, environ 2 % pour jouer sur la texture de la viande et lui donner du... poids. Or, plus il y a d'exposition, plus les allergies peuvent agir », explique Jean-François Fontaine, de l'Association de formation continue en allergologie (Anaforca). Les risques, comme pour d'autres légumineuses (lupin, soja...) : des maladies respiratoires, conjonctivites, rhinites...

Ce même phénomène, nous

le retrouvons avec les noix de cajou dont la prévalence à l'allergie — souvent très sévère — a bondi ces dernières années. « Vous en trouvez dans des préparations culinaires ou dans les sauces, notamment le pesto. Cela rend la consommation plus importante mais aussi plus précoce pour les enfants », pointe le Dr Fontaine.

Plus étonnant... fumer du cannabis peut vous rendre allergique aux pommes ! « Aux poires aussi, céleri, pêche, carotte... égrène-t-il. Cela fait partie des allergies que l'on constate depuis peu. Il peut vous rendre sensible aux végétaux comestibles ! Et entraîner des problèmes respiratoires, digestifs... entre autres choses.

FLM

ÉTUDE

Perturbateurs endocriniens : même chez les enfants

Dans une enquête publiée hier, « 60 Millions de consommateurs » insiste sur le besoin de réglementer.

PAR CORALIE GARANDEAU

“ IL EST AU BORD D'UNE CRISE SANITAIRE MAJEURE, COMME CELLE DE L'AMIANTE ”
SYLVIE METZELARD, RÉDACTRICE EN CHEF DU MAGAZINE « 60 MILLIONS DE CONSOMMATEURS »

BISPHÉNOL, phtalates, pesticides ou métaux lourds... Combien de fois faudra-t-il tirer la sonnette d'alarme contre les perturbateurs endocriniens ? Une nouvelle étude, menée par « 60 Millions de consommateurs » et publiée hier, est sans appel : les cheveux de 43 filles et garçons âgés de 10 à 15 ans testés contiennent tous des traces

de 119 substances nocives sur les 254 recherchées par le laboratoire. Plastifiants, pesticides ou métaux lourds... l'organisme des adolescents contient 34 contaminants en moyenne. Et ce, qu'ils vivent en ville, à la mer ou à la campagne. Ces résultats font craindre une exposition des petits Français à ces « substances étrangères à l'organisme qui interfèrent avec le système hormonal ». A faible dose ou en cocktail, ces molécules

sont suspectées d'affecter le développement de l'enfant, dès sa vie in utero.

TROUBLES DU QI

L'enquête insiste sur le besoin de réglementation. « La France a interdit le bisphénol A dans les biberons et les contenants alimentaires », remarque « 60 Millions de consommateurs », mais les experts souhaitent que les substituts utilisés fassent l'objet d'études. « On dé-

tecte du Bisphénol S et du F sur nos échantillons », confirme l'ingénieur chargé de l'étude.

« On est au bord d'une crise sanitaire majeure, comme celle de l'amiante », s'impatiente Sylvie Metzeldard, rédactrice en chef du magazine. « L'Europe doit réagir et les industriels doivent financer de la recherche sur ces substituts. Les consommateurs ont une arme : leur porte-monnaie. Ils doivent refuser ces produits pour que les fabricants

trouvent des alternatives crédibles. » Il y a urgence car, comme le souligne Bernard Jégou, directeur de l'Inserm, l'effet nocif des perturbateurs endocriniens n'est plus à prouver : ses tests montrent notamment leur impact sur la perte des points de QI, les troubles de la concentration ou la production de testostérone, cause d'infertilité.

INTERACTIF www.leparisien.fr

Où ils se cachent chez vous

25 AVR 2017

MONTASTRUC-LA-CONSEILLÈRE

Une borne pour recharger les véhicules électriques

En présence de **Gérard Bapt**, député de la Haute Garonne et Sabine Geil-Gomez, conseillère départementale, le maire, Michel Anguille et Pierre Izard, président du Syndicat Départemental d'Energie de la Haute Garonne (SDEHG), ont inauguré la borne de recharge pour les véhicules électriques avenue du Mur de Ronde.

La commune s'est portée volontaire pour accueillir une borne de recharge pour véhicules électriques sur son territoire. Durant son discours, le maire a confirmé l'engagement de la commune en matière de transition énergétique, soulignant aussi l'économie réalisée. La recharge coûte « environ 2 € pour 100 kilomètres, contre 10 euros pour un véhicule essence. Les Montastrucois, mais aussi les résidents des communes voisines savent aujourd'hui que nous avons franchi un pas important en faveur de la transition énergétique et qu'ils peuvent s'engager sans risque dans l'électromobilité. » L'objectif du SDEHG : favoriser le développement du véhicule propre.

Le manque d'infrastructures de recharge est un frein au développement de l'électromobilité. Ce ne sera plus le cas en Haute-



Démonstration du fonctionnement de la borne de recharge aux élus./DDM

Garonne puisque fin 2017, 100 bornes publiques mailleront le département, soit une borne tous les 15 à 20 km. Ce projet de réseau de recharge, initié par le SDEHG, est un investissement public de 650 000 €. La pose d'une borne de recharge coûte au total 6 500 €, dont 15% sont à la charge de la commune. Dans son intervention, Pierre Izard a rappelé qu'à ce jour, le SDEHG a déjà mis en service 41 bornes de recharge. Chaque borne est équipée de deux points de charge permettant à deux véhicules de

se recharger en même temps. 20 minutes de charge correspondent à environ 40 km de trajet pour une Renault Zoe par exemple.

Les petits véhicules, cycles et scooters électriques pourront également se recharger sur les bornes grâce à des prises spécifiques prévues à cet effet.

Où sont les 41 bornes du département ?

Elles se trouvent à Antichan de Frontignes, Aurignac, Auterive, Auzeville Tolosane, Bagnères de Luchon, Beauchalot, Bessières, Boudrac, Boulogne sur Gesse, Calmont, Carbonne, Castelmaurou, Castelnau d'Estrétefonds, Cintegabelle, Eaunes, Fronton, Frouzins, Gardouch, Gratens, Grenade, Lanta, Lavelanet de Comminges, Le Fousse-ret, Lherm, Longages, Martres Tolosane, Miramont de Comminges, Montastruc la Conseillère, Pechbonnieu, Pouy de Touges, Ramonville Saint Agne, Rieumes, Rieux Volvestre, Roquettes, Saiguede, Saint Sulpice sur Leze, Sainte Foy d'Aigrefeuille, Saint Gaudens, Saint Elix le Château, Valentine, Villefranche de Lauragais.

25 AVR 2017

VILLAUDRIC

Opération Zéro phyto pour les jardins du village

Les employés municipaux procèdent aux plantations d'arbustes et de fleurs qui vont embellir les espaces verts du village. Cette année la commune a opté pour le principe «zéro phyto», une proposition de loi adoptée en 2014. En effet les pesticides seront interdits dans les espaces verts publics à partir de 2020 et pour les jardins des particuliers à compter de 2022. C'est donc de nouvelles méthodes de travail qui sont mises en œuvre pour éviter le désherbage. Un film géotextile a été posé autour des plantations, recouvert ensuite par divers matériaux comme du gravillon blanc ou rose, de la pouzzolane ou du calcaire concassé. Ainsi ce revêtement présente un double avantage, il empêche l'herbe de pousser et limite les arrosages.

La mairie adopte le nouveau dispositif./Photo DDM RD



BIOCENYS > Connecte 150

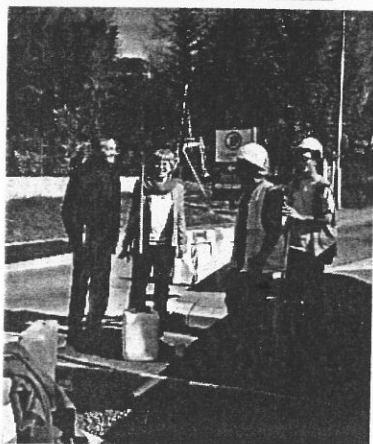
ruches. La PME toulousaine spécialiste de l'implantation de ruches en entreprises vient de nouer un partenariat avec une autre entreprise toulousaine, BeeGuard, afin de suivre ses ruches à distance. Biocenys supervise 150 ruches partout en France. Les connecter permettra de recueillir des données en temps réel tels que le poids, la localisation, la température, l'hygrométrie, mais aussi de connaître les interventions réalisées sur les ruches par l'apiculteur.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

SAINT-JEAN



Le député Gérard Bapt et le maire Marie-Dominique Vézian en visite de chantier.

Quelques travaux de voirie

Le piétonnier créé entre le chemin de Beyssayre et la rue Hélène-Boucher est en attente de son revêtement bicouche coloré. Sa sortie vers la clinique a nécessité quel-

26 AVR 2017

ques aménagements au niveau du rond-point à l'intersection de l'avenue de Flotis et du chemin de Bessayre. En effet le trottoir a été réaménagé aux normes PMR (personnes à mobilité réduite) ainsi que la traversée piétonne en direction de la clinique. Actuellement des travaux de création de parkings sont en cours dans le quartier de Lestang, rue des Sorbiers. Un piétonnier vient d'être réalisé entre les passages des Frênes et des Genêts. Place Gaston-Defferre, la suppression des jardinières devenues vétustes ont permis d'augmenter l'espace utile. « Tous ces travaux sont réalisés pour un meilleur confort de cadre de vie à Saint-Jean » résume Gérard Massat, conseiller délégué aux travaux.

26 AVR. 2017

santé

Toujours plus d'allergies : les spécialistes tirent la sonnette d'alarme

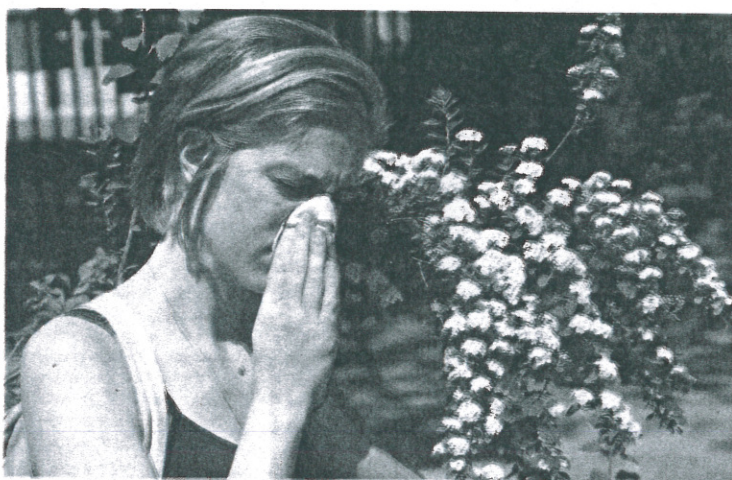
l'essentiel Du 25 au 28 avril, plus de 2 500 allergologues francophones sont réunis à Paris pour échanger sur les allergies respiratoires et alimentaires, qui ne cessent de se multiplier et des s'aggraver depuis bientôt 30 ans.

« **V**ais-je réussir à respirer aujourd'hui ? »

C'est la question posée régulièrement par des enfants à Véronique Olivier, auteur de livres sur les allergies. À l'occasion du Congrès francophone d'allergologie, plus de 2 500 spécialistes tirent la sonnette d'alarme : il n'y a plus de doute, la pollution atmosphérique est corrélée à l'amplification, l'aggravation voire l'induction des allergies respiratoires, mais aussi cutanées et alimentaires.

Un plan d'action urgent

Ainsi, dans un livre blanc publié le 21 avril, la Fédération Française d'Allergologie réclame un plan d'action urgent contre les allergies respiratoires sévères, et notamment l'attribution du label « Grande cause nationale » à ce fléau dès 2018. En France,



Avec le dérèglement climatique, la période de pollinisation est de plus en plus longue. / DDM, M.C.

une personne sur cinq touchée par une allergie respiratoire souffre d'une forme sévère de la maladie, qui peut se révéler particulièrement handicapante.

Détérioration du sommeil, fatigue intense, fatigue au volant, risque d'accidents de la route, troubles de la concentration, difficultés scolaires et d'apprentissage, détérioration de la vie sociale et professionnelle, peuvent en découler... En outre, 8 % des

enfants et environ 3 % des adultes souffrent d'allergies alimentaires dans notre pays. Avec l'urbanisation massive (pollution atmosphérique), les changements d'habitudes alimentaires (allergènes, additifs, pesticides dans les aliments) et le dérèglement climatique (allongement de la période de pollinisation), des *maladies nouvelles* apparaissent. « Désormais, nous avons affaire à plusieurs maladies allergiques

chroniques différentes – asthme allergique sévère, allergies alimentaires, dermatite atopique – chez le même patient, qui s'auto-aggravent entre elles », alerte la présidente de la Société Française d'Allergologie.

Seulement un allergologue pour 10 000 patients

Or, en 2017, notre pays dénombre seulement 1 200 allergologues pour plus de 10 millions de

REMBOURSER LA DÉSENSIBILISATION

Les conditions de prise en charge de l'immunothérapie allergénique (ITA), ou désensibilisation, par l'Assurance Maladie sont actuellement soumises à discussion. Pourtant, l'ITA a fait l'objet de nombreux travaux récents internationaux qui ont démontré son efficacité. C'est aujourd'hui le seul traitement qui permette de soigner les allergies respiratoires et d'altérer leurs cours naturels en s'attaquant à la cause même de la maladie, contrairement aux traitements symptomatiques.

patients allergiques à traiter... Ainsi, le livre blanc propose une série de mesures visant à améliorer la prise en charge des personnes allergiques. Parmi elles, adapter le nombre d'internes allergologues, inclure des modules d'allergologie dans la formation initiale des étudiants en médecine et dans la formation continue des professionnels de santé ou encore créer des centres de référence dédiés à l'asthme et aux allergies sévères.

Fleur Olagnier

« C'est une véritable épidémie silencieuse »



Gérard Bapi, député de la 2^e circonscription de Haute-Garonne et auteur de l'édition d'un livre blanc sur l'allergologie

Pourquoi avez-vous souhaité vous investir dans ce livre blanc sur les allergies respiratoires sévères ?

Pour moi, la multiplication des allergies respiratoires et alimentaires, ainsi que l'augmentation constante de leur gravité, est une véritable épidémie silencieuse. Et je suis particulièrement préoccupé par le fait que les allergies respiratoires sont au

premier rang des maladies chroniques de l'enfant et de l'adolescent. En effet, à peu près 8 % des enfants sont asthmatiques et plus de 15 % sont atteints de rhinites. Ainsi, aujourd'hui, trois fois plus de jeunes sont traités pour ce type de problèmes qu'il y a 20 ans. En outre, la situation est aussi très inquiétante chez les adultes : plus d'un Français sur trois est considéré comme allergique à quelque chose. C'est un véritable problème de santé publique.

Pour vous, d'où provient ce fléau ?

La génétique ne peut pas expliquer l'augmentation de l'asthme, des rhinites et des allergies associées en général. Il ne naît pas plus de personnes atopiques, c'est-à-dire prédisposées génétiquement au dévelop-

pement cumulé d'allergies, d'une génération à l'autre. Ce qui a changé, c'est l'environnement, le nombre et la nature des allergies rencontrées, qu'elles proviennent de l'alimentation, de l'air intérieur ou des pollens. Par ailleurs, la liste des substances mises en cause pour l'asthme professionnel ne cesse d'augmenter, avec le risque d'évolution vers une insuffisance respiratoire chronique. Savez-vous qu'au total, plus de 6 millions de personnes en France souffrent d'asthme ? Et même si la mortalité due à cette pathologie a diminué dans les pays industrialisés, la qualité de vie des patients est souvent gravement affectée. **Qu'espérez-vous de la publication de ce rapport ?**

Tout d'abord, l'objectif de ce texte est d'attirer l'attention. Le livre blanc suggère d'attribuer le label « Grande cause nationale » aux maladies respiratoires sévères, ce qui permettrait d'entamer un réel chantier pour établir un plan global de santé publique. Selon moi, c'est la seule solution pour endiguer la multiplication des allergies. De plus, les professionnels du secteur suggèrent d'augmenter le nombre de postes d'internes en allergologie. C'est indispensable ! Et heureusement, les choses bougent déjà car pour la première fois en France à la rentrée 2017, il y aura 20 internes allergologues, alors que cette spécialisation n'existait pas jusqu'à alors.

Recueilli par F.O.

balma

26 AVR 2017

grande distribution

Ils recrutent grâce aux circuits courts

Racheté par la famille Lacroix au 1^{er} janvier, la grande surface Intermarché de Balma a entamé une phase de recrutement qui doit l'amener à embaucher 20 personnes, soit 10 % d'augmentation de ses effectifs, qui s'élèvent à 200 salariés. Dix postes restent à pourvoir à ce jour. Après avoir vendu leurs deux magasins dans les Landes, Jean-Bernard Lacroix et son épouse Véronique, ainsi que leurs enfants May et Jean-Baptiste, se sont associés pour investir dans l'enseigne balmanaise. Et, pour la développer, plutôt que d'agrandir la surface de vente qui s'étend déjà sur 3 700 m², ils ont choisi les circuits courts. «Dès le départ, nous avons voulu mettre l'accent sur les productions locales, souligne Jean-Baptiste. Alors, nous sommes allés chercher des producteurs locaux, notamment pour les fruits et légumes. D'ailleurs, nous restons ouverts à toutes les propositions de producteurs locaux, quels que soient leurs produits. D'autant qu'il s'agit d'une forte demande de notre clientèle. La farine bio pour faire le pain vient par exemple de la région d'Albi, alors qu'avant nous



La famille Lacroix a repris l'enseigne balmanaise le 1^{er} janvier./Photo DDM, Emmanuel Vaksmann

vendions du pain précuit ! Et, pour faire notre pain nous-même, nous avons embauché des boulangers», explique Jean-Bernard. Pour leur part, les ventes de produits frais locaux au détail, ou préparés, ont également nécessité le recrutement de personnel. Si la gestion des stocks de denrées saisonnières issues d'exploitations au volume de production raisonnable peut susciter des problèmes d'ap-

provisionnement, il nécessite aussi des embauches. Problème : comment proposer des tarifs de revente à même de concurrencer les productions industrielles ? «Nous arrivons à maintenir les prix puisqu'on n'a pas d'intermédiaire», dit Jean-Bernard, qui souligne que, selon son modèle, «la grande distribution assure aux producteurs locaux un fond de roulement». Déterminés à maintenir ce cap local, les nou-

veaux propriétaires espèrent, à terme, poursuivre ces recrutements. «C'est un cercle vertueux. On met ce qu'il faut et ça doit marcher !», assure Jean-Bernard. Les candidats aux postes restant à pourvoir peuvent se renseigner et déposer leurs CV à l'accueil du magasin Intermarché de l'avenue des Arènes à Balma.

Emmanuel Vaksmann

autour de balma

26 AVR. 2017

LAVALETTE

Ils rouvrent les sentiers du village



Les bénévoles de Caminarem à Lavalette. / Photo DDM, EV

L'association Rando-Lavalette s'est fixée pour objectif d'entretenir les chemins de randonnée qui sillonnent le territoire du village. Mais, cet entretien relève parfois d'un grand débroussaillage dont les bénévoles lavalettois peuvent difficilement s'acquitter sur la base de leurs seuls effectifs.

Alors, depuis 2015, l'association Caminarem vient chaque année leur prêter main-forte afin de rouvrir un sentier aux marcheurs. « C'est la 3^e fois que nous venons à Lavalette et cette vraiment un charmant village », précise Nicole Roy, secrétaire de Caminarem. C'est pourquoi, ils étaient près d'une cinquantaine, samedi, à défricher, dégager et nettoyer le chemin André, anciennement chemin En Relon-

gue, au sud du village. Il aura fallu toute la matinée aux membres de Caminarem et de Rando-Lavalette pour venir à bout de plusieurs centaines de mètres d'une dense végétation...

Depuis 1989, Caminarem s'applique à défricher les chemins et terrains broussailleux de Haute-Garonne, d'Ariège, du Tarn et de l'Aveyron afin de les rendre accessibles aux randonneurs pédestres, parfois aux VTT et, plus rarement, aux cavaliers. Forte de 140 adhérents, Caminarem mène en moyenne deux chantiers chaque mois. À proximité de Lavalette, ses bénévoles interviennent régulièrement dans le parc du château de Bonrepos-Riquet, où ils participent une fois par an à l'entretien du domaine de 24 hectares.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

SAINT-JEAN

27 AVR 2017

Sortie en Aveyron pour le centre social

Petits et grands Saint-Jeannais, en famille ou entre amis ont pu profiter d'une journée au Parc Animalier de Pradinas, en Aveyron. Elle s'est déroulée sous un beau soleil samedi 22 avril dernier. Le programme a été très éclectique avec notamment la découverte d'animaux stars du cinéma ! En effet ceux-ci ont participé à des tournages pour le grand écran et des pubs pour la télévision.

Permettre une pause dans le quotidien

Les Saint-Jeannais ont aussi assisté au nourrissage des loups et ont été très intéressés par la visite du musée des traditions agricoles. La journée a été ponctuée par un pique-nique et un goûter avant de prendre le chemin du retour. « Ces sorties sont proposées plusieurs fois par an pour permettre à chacun de faire une



La sortie du Centre social au parc animalier a été appréciée par toutes les générations./Photo DDM

pause dans une ambiance conviviale qui favorise les rencontres, les échanges et le Vivre ensemble » a précisé Patricia Bru, maire adjoint dé-

légué aux affaires sociales et à la solidarité. La prochaine sortie se fera au bord de la mer. Elle aura lieu samedi 8 juillet prochain. Une façon

de bien débiter les vacances !

N'hésitez pas à vous inscrire au 05 61 37 88 31 Renseignements : centre.social@mairie-saintjean.fr

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

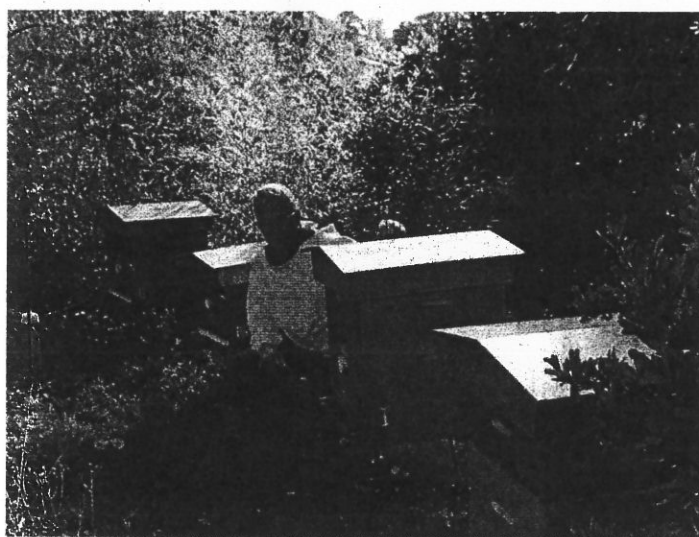
Nord-Est

LAPEYROUSE-FOSSAT

27 AVR. 2017

Combattre les frelons asiatiques

Claude Seigneury, apiculteur du village alerte sur l'ennemi numéro un des abeilles, le frelon asiatique. Arrivé accidentellement en France il y a 12 ans, vraisemblablement dans des lots de poteries chinoises, il a colonisé pratiquement tout le territoire et est classé comme danger sanitaire de catégorie 2. Non seulement pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs, le frelon représente un danger pour l'homme, sans négliger l'impact indirect sur la faune qui se nourrit de ces insectes, comme les oiseaux. À la chute des feuilles nous constatons un nombre très important de nids dans les arbres. Il faut agir dès le mois de février et installer des piè-



Claude Seigneury alerte sur les dangers liés au frelon asiatique./DDM

ges, plutôt au soleil du matin et ombre l'après-midi sous les arbres mellifères en fleurs. L'objectif étant évidemment

de limiter le développement du frelon et les effets de la prédation. Pour cela, il est possible d'acheter les pièges

cloches du commerce ou de bricoler un piège « avec une bouteille d'eau, percée de quatre trous sur les côtés que l'on remplit avec de la bière brune (3/4) et du vin blanc (1/4), parfumée avec du sirop de cassis ou de framboise », comme en témoigne une villageoise qui a ainsi détruit plus de 80 de ces nuisibles en deux semaines.

En attendant que l'administration française inscrive la lutte contre le frelon dans la réglementation, l'apiculteur vous invite à avoir les bonnes attitudes pour protéger les abeilles, gage d'un produit naturel, d'utiliser des produits d'origine naturelle bénéfiques pour l'ensemble de l'environnement.

INNOVATION. Près de Toulouse, une entreprise a créé « le premier vélo hybride de France »

L'entreprise haut-garonnaise Thirty One, véritable pépite du vélo électrique, vient de créer un modèle de vélo hybride innovant en France. *Voix du Midi Toulouse* vous présente le projet.

Mais où s'arrêtera Thirty One ? La pépite de Haute-Garonne, spécialiste du vélo électrique, qui s'était lancée en mai 2013, n'en finit pas de tracer son sillon sur ce secteur porteur. En 2015, un peu plus de 100 000 vélos à assistance électrique (VAE) ont été vendus dans l'Hexagone.

Une ascension fulgurante

Avec seulement trois salariés, la PME installée en Comminges (auparavant située à Valentine, elle vient de déménager dans un local de 400 m² à Villeneuve-Rivière, près de Saint-Gaudens, à une heure au sud de Toulouse) a brulé les étapes. En 2014, elle obtenait le marché du premier service de vélo électrique en libre-service, à Vannes (Morbihan), géré par une filiale de Transdev. L'occasion de faire l'étalage de son premier modèle de vélo électrique, le Debut E-Matic.

En février 2015, elle obtenait le Prix Coup de Cœur des Trophées Inn'Ovations, organisées par le Conseil régional de l'ex-Midi-Pyrénées, et jusqu'à aujourd'hui, de nombreux marchés ont été remportés par Thirty One. « Nous sommes aujourd'hui le leader français du rayonnage de roues en petite et moyenne série, et nous nous occupons de la fabrication et de l'entretien des roues des systèmes de vélos en libre-service classiques des villes de Nice, Dunkerque ou Grenoble », indique Christophe Baeza, l'actionnaire principal de Thirty One.

Côté commercialisation, une dizaine de revendeurs proposent des vélos électriques Thirty One, dont trois en Haute-Garonne : deux à Toulouse, Trentotto (14, rue Paul Vidal) et Monsieur Guidon et Madame Pignon (32, rue des Lois) ainsi qu'Impulsion Vélo



Christophe Baeza, le patron de Thirty One, s'occupe également de l'entretien de nombreux services de vélos en libre-service dans différentes villes françaises. © Anthony Assémat

à Saint-Gaudens (121, avenue François Mitterrand). « Notre objectif est de couvrir les 20 principales métropoles françaises d'ici la fin de l'année 2017 », indique Christophe Baeza.

Les particularités du vélo hybride

Après la création d'un deuxième modèle plus classique, le Debut Automatik, mais basé sur un changement de vitesse automatisé, Thirty One change résolument de braquet en 2017. Sa nouvelle invention prend le même tournant que celui de l'automobile depuis dix-quinze ans : l'hybride. Avec, à la base, les mêmes recettes (place importante faite au design, même modèle mais nouvelle motori-

sation, intégration des parties électriques dans la structure du vélo) du vélo électrique accolées à une innovation « unique en France », selon le concepteur commingeois.

« Dans notre modèle hybride, le moteur et la batterie sont intégrés au moyeu. Il a les caractéristiques d'un vélo électrique mais le plus, c'est que vous pouvez freiner en rétro-pédalant. Les mouvements de décélération sur les pédales permettent aussi de recharger la batterie du vélo et d'éviter de recharger sur une borne, sur secteur. C'est un vélo assisté sur-mesure qui peut vraiment modifier la mobilité de demain », explique Christophe Baeza.

Ce vélo, qui pèse 18 kg, pos-

sède une autonomie de 60 à 80 km. « Avec l'hybride, nous passons à la dernière génération de vélo électrique », s'enthousiasme le patron de Thirty One.

Voix du Midi Toulouse a testé en exclusivité ce vélo hybride « made in Haute-Garonne ». Un seul mot : bluffant ! Le système de freinage par décélération est une réussite (si vous prenez peur, vous pourrez toujours assurer le coup avec de vraies manettes de frein) et le bruit du moteur est léger à l'oreille.

Coût du vélo : 2 659 euros

Autre particularité : une appli permet de définir le degré électrique du vélo. Reliée à la machine, vous pouvez choisir

de mettre une faible intensité (10 %, 20 %, 30 %...) si vous êtes en mode motivé pour faire chauffer les mollets tout en ayant un peu de confort. Ou alors le mode 100 % si vous vous rendez au travail, la sueur étant mauvaise conseillère au bureau. L'appli est gratuite et téléchargeable sur tout type de téléphone (smartphone, Iphone, Android...).

Vous salivez d'avance de découvrir ce modèle hybride ? Thirty One prévoit de dévoiler sa nouvelle création à l'occasion des Trophées de l'Innovation, dont la cérémonie est prévue le 27 avril 2017. Séduits ? Le vélo hybride coûtera 2 659 euros, le même prix que le premier modèle, le Debut E-Matic. Face à la croissance de l'entreprise, Chris-

tophe Baeza prévoit de recruter dans les mois qui viennent, essentiellement dans la technique et le montage. Thirty One, c'est aussi une volonté de pénétrer davantage le monde des entreprises, et le marché toulousain. Non pas celui de VéloToulouse (le marché est intégralement confié à JC Decaux), mais dans le jardin de Toulouse Métropole.

« Nous sommes en phase d'expérimentation avec eux jusqu'à fin 2017 pour tester les vélos électriques de première génération auprès de leurs salariés pour un usage interne. Une dizaine de vélos sont en test », indique Christophe Baeza. Rappelons qu'en 2015, Toulouse Métropole avait stoppé son dispositif de subventions à destination des particuliers pour financer l'achat de vélos électriques. Mais sur le plan national, l'État a mis en place, depuis février 2017, une prime de 200 euros pour l'achat de tout vélo électrique.

Et si vous êtes fan de cinéma et des people, scrutez attentivement les images du Festival de Cannes, qui se déroulera du 17 au 28 mai 2017. En effet, le parc de deux-roues du Grand Hôtel de Cannes (5 étoiles, situé près du Palais du Festival) sera 100 % toulousain et haut-garonnais. « Si nos vélos peuvent être vus à la télé pour le Festival de Cannes, c'est la cerise sur le gâteau ! », conclut le patron de Thirty One dans un éclat de rire, lui qui a pourtant déjà deux ambassadeurs de choc pour sa marque : les sportifs Vincent Clerc (ancien ailier international du Stade toulousain) et Cécile Hernandez, snowboardeuse paralympique médaillée d'argent aux JO de Sochi (Russie) en 2014.

Anthony Assémat

▲ Plus d'infos sur le site www.thirtyonebikes.com

Aujourd'hui en France

EN RÉGIONS 24 HEURES

@le_Parisien

27 AVR 2017

La base de Keroman, à Lorient (Morbihan) pourrait bientôt accueillir la plus grande ferme solaire de France.



DAVID PICTURE-ALLIANCE

BRETAGNE

MORBIHAN

La base sous-marine se met au soleil

La plus grande ferme solaire de France pourrait bientôt s'installer sur les toits de l'ancienne base sous-marine de Lorient en pleine réhabilitation.

PAR NORA MOREAU

C'EST L'UNE des plus importantes bases sous-marines d'Europe, et elle pourrait bientôt accueillir la plus grande ferme solaire de France. La base de Keroman, à Lorient (Morbihan), a été construite entre 1941 et 1944 par les Allemands sous l'Occupation et s'est vu destinée à abriter les 2^e et 10^e flottilles de U-Boots de la Kriegsmarine.

Touchée par les bombes alliées avant la Libération, elle a conservé ses murs presque intacts et compte encore trois immenses blockhaus (K1, K2 et K3) et deux « Dom Bunkers » au ni-

veau du port de pêche. Depuis une quinzaine d'années, comme dans d'autres villes françaises particulièrement touchées par la Seconde Guerre mondiale (Brest, Saint-Nazaire...), l'agglomération de Lorient essaie de rendre de nouveau accessibles ces anciens terrains militaires aux civils. D'où le besoin urgent de s'assurer la bonne tenue de ce gros million de mètres cubes de béton.

« Après un état des lieux, et au vu des infiltrations d'eau, il nous a semblé important d'entamer une réhabilitation des murs des trois principaux blockhaus (5,9 M€ de budget) par mesure de sécurité », explique Philippe

Loisy, directeur du service architecture-patrimoine au sein du pôle Ingénierie et gestion technique (IGT) de Lorient Agglomération.

L'INVESTISSEMENT EST ESTIMÉ À 3 M€

D'autant que la vie a repris son cours autour de la Keroman, et à l'intérieur même de ses murs de béton. Des entreprises en lien avec le monde de la mer, des associations, le musée du Sous-marin, des centres de formations (et bientôt une salle des musiques actuelles) se sont déjà installés au sein des blockhaus.

Aujourd'hui labellisée Patrimoine du XX^e siècle, la base

sous-marine pourrait également accueillir un projet d'envergure sur le futur surtoit (dont le coût avoisine les 2,4 M€) du K2, actuellement en chantier : une ferme solaire de deux hectares où l'on envisage d'installer quelque 10 000 panneaux photovoltaïques.

Ce qui en ferait la plus importante de France. Sa puissance est estimée, pour l'heure, à 3,150 MW par an, et sa production équivaldrait donc à la consommation en électricité de mille logements.

Le dossier K2 solaire est porté par la société d'économie mixte XSea et vient d'être déposé auprès de la Commission de ré-

gulation de l'énergie (CRE) qui choisira ou non de retenir le projet, dont l'investissement est estimé à 3 M€. S'il est retenu, les travaux devraient débuter l'automne prochain pour une mise en service au second trimestre 2018.

Jusqu'à la décision de la Commission de régulation d'énergie (CRE), une buse garde farouchement le surtoit du K2, actuellement pris d'assaut par une horde de goélands argentés, espèce protégée dont l'heure est à la nidification. « S'ils venaient à s'installer sur le toit, on serait obligés de retarder de plusieurs mois tous les travaux », glisse Philippe Loisy.



28 AVR. 2017

SAINT-JEAN

Handball : reprise sur les chapeaux de roues

Après des vacances de Pâques pauvres en handball, 11 équipes sur 13 ont repris le chemin des terrains. Les spectateurs du gymnase René-Cassin ont notamment pu assister à un bel enchaînement de 3 victoires consécutives, samedi, dès 17 heures.

En ouverture des seniors, et dans une ambiance surchauffée, les -18 Filles ont signé une très belle fin de match contre Revel, pour s'imposer 28 à 23 et s'adjuger la place définitive de leader de leur poule en Région honneur. À 19 heures, les seniors Garçons 1 recevaient Condom, pour une revanche du mois de février. Malgré un effectif de 9 joueurs seulement, les Saint-Jeannais ont maîtrisé le match de bout en bout, pour un succès 36 à 29. Enfin, en clôture de soirée, les seniors Filles, déjà



Les coaches des -18 Filles sur leur 31, pour faire honneur à leur équipe.

assurées de la montée, disposaient facilement de Colomiers, 21 à 12.

On peut également noter la nouvelle victoire des -13 Filles, dimanche, contre Saint-Jory, 30 à 21. Le jeune effectif offensif et dynamique continue de régaler ses parents et coaches match

après match !

Pour le reste des rencontres, défaits de seniors Garçons 2 contre CIEL, -18 Garçons 2 à La Salvétat, -15 Filles contre Aucamville, -15 Garçons 1 contre Merville, -13 Garçons à Blagnac, -11 Filles à Rieux et -11 Garçons contre Muret.

BESSIÈRES

Gérard Bapt en visite

28 AVR 2017



Gérard Bapt attentif aux explications d'Olivier Beray.

Mercredi, Gérard Bapt, député de la circonscription, était à Bessières. Accompagné par Jean-Luc Raysséguier, maire de la commune, il a visité les locaux de Réflexe Répartition Pharma, entreprise installée dans le parc économique du Triangle depuis une dizaine de mois. Comptant aujourd'hui six salariés, la société, créée par Olivier Beray et Toussaint Murzi, assure la distribution de médicaments dans les départements de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne.

Membre du conseil d'administration de l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament, Gérard Bapt a écouté avec attention les deux associés, sensible notamment à leurs difficultés concernant les problè-

mes d'approvisionnement liés à l'application de quotas ou liés à des ruptures de stock. Le député y voit là « une piste de travail à explorer » si les électeurs lui font de nouveau confiance en juin prochain.

Les deux élus se sont ensuite rendus au siège du Comité de Bassin d'Emploi du Nord-Est Toulousain (CBE du NET). Premier président de l'organisme en 1991, Gérard Bapt a souligné le travail remarquable effectué pendant toutes ces années au cours desquelles le CBE a multiplié les initiatives en faveur de la création d'entreprise, de l'emploi et du soutien aux associations, avec la volonté d'associer dans leur démarche l'ensemble des acteurs économiques et sociaux du territoire.

28 AVR. 2017

GRAGNAGUE

Les Jardins du Girou cultivent la cosmétologie bio



Didier Cujives, Daniel Calas et les partenaires du projet Spagyria Poctefa réunis au département.

Après une visite des partenaires français à Huesca où le projet « Spagyria » a été présenté à la province d'Aragon, les partenaires espagnols sont venus défendre le projet devant le conseil départemental de la Haute-Garonne. Ils ont été accueillis par Didier Cujives, conseiller départemental.

Le projet « Spagyria » vise à développer des produits cosmétiques écologiques pour améliorer la qualité de vie des personnes en situation de handicap. Il a été présenté au financement du Poctefa interreg Espagne-France-Andorre. Poctefa est un programme européen qui cofi-

nance des projets de coopération transfrontalière conçus et gérés par des acteurs situés des deux côtés des Pyrénées.

Ce projet vise la production et la certification de produits cosmétiques écologiques. Pour cela, les partenaires vont mettre en réseau des structures d'insertion par l'emploi : les Jardins du Girou, de Huos et Salles-sur-Garonne, des centres de recherche et des centres de transformation. Dans les centres d'aide par le travail (CAT), et les jardins, seront installés des ateliers de cultures de plantes médicinales qui serviront de base pour la recherche et le développement de produits cosmétiques spécifiques

des altérations topiques des personnes handicapées.

Les différents sites présentent une variété de terroirs intéressante et complémentaire. Ils assureront également le séchage des plantes qui seront ensuite acheminées vers le laboratoire de recherche de l'université de Saragosse qui se chargera d'extraire les principes actifs des plantes. Pour vérifier la pertinence des produits, un protocole sera élaboré par l'institut de médecine et physiologie spatiales (Medes) Toulouse qui testera la tolérance des produits cosmétiques. Enfin, le projet développera un label de certification écologique.

le chiffre

1,8

MILLION D'EUROS > Projet Spagyria. Le budget « Spagyria » s'élève à 1,8 million d'euros : 793 000€ pour l'Aragon, 321 000€ pour la Navarre et 745 700€ pour la Haute-Garonne

LES PARTENAIRES

Le chef de file du projet Spagyria est la fondation Atades de Huesca, Aragon, qui accueille 500 personnes en situation de handicap. Les sites de production en agriculture biologique sont les CAT de Huesca, Elkar-kide de Pampelune et les Jardins de Cocagne Haute-Garonne de Gragnague, Huos et Salles-sur-Garonne. Les laboratoires de recherche sont l'université de Saragosse qui assurera le processus d'extraction des huiles essentielles et le Medes Toulouse qui effectuera les tests de tolérance des cosmétiques. Les institutionnels pour la France sont l'Etat, la région Occitanie, le département de la Haute-Garonne, la communauté de communes des cotés du Girou.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

29 AVR 2017

SAINT-JEAN

Concert : une princesse à Palumbo

L'association culturelle Gabriel-Fauré propose un spectacle musical jeune public (dès 5 ans) et familial « L'Histoire de la Princesse Turandot ». Il sera donné mercredi 3 mai, à 14 h 30, à l'Espace Palumbo. Il s'agit d'une adaptation de l'opéra de Puccini : « Turandot » (lui-même inspiré d'un conte des « Mille et une nuits »). Tout en restant fidèle à la fois à l'histoire et à la musique, il invite le spectateur à découvrir le monde du lyrique de manière ludique. Ce spectacle joué et chanté, tout comme un opéra, commence et finit en musique. Décor, costumes et les objets évoquent la Chine pour transporter le spectateur dans cet univers oriental. Le personnage qui incarne le Prince se veut être le plus proche de « nous » afin que chacun puisse s'identifier à lui et l'aider dans les passages interactifs à gagner la main de la Princesse. À côté des deux personnages principaux, l'esclave et le garde permettent d'enrichir l'intrigue ; le dragon, le géant et « Shéhérazade » apportent, eux, le côté visuel, fantastique et imaginaire... Avec Ismérie Lévêque, chanteuse, et Jean Luc Daltrozzo, comédien.

Tarifs : 12 €/réduit : 8 € adhérents : 5 € gratuit pour les - de 12 ans, collégiens et lycéens, carte Saint-Jean Culture www.gabrielfaure.fr Contact, réservations : gabrielfaure@hotmail.fr ou 07 68 53 48 58.



29 AVR 2017

Mediator



Irène Frachon au Lumière

Lundi 1^{er} mai à 20 heures, le cinéma Le Lumière accueille Irène Frachon, auteure de « Médiator 150 mg » pour une soirée exceptionnelle consacrée au scandale éponyme, précédée de la projection du film « La Fille de Brest ».

En 2007, Irène Frachon, médecin pneumologue au CHU de Brest, constate de nombreux cas d'atteintes cardiaques chez des patients traités au benfluorex. Cette molécule est prescrite dans le traitement de diabète de type 2. Sur l'étiquette des boîtes apparaissent deux noms : Mediator (le nom du médicament) et Laboratoire Servier. Elle va décider d'entamer une étude épidémiologique qui conduira, quelques années plus tard au scandale du Mediator. On connaît la suite. De cette affaire naîtra un film, « La Fille de Brest », d'Emmanuelle Bercot, sorti en novembre. De l'isolement des débuts à l'explosion médiatique de l'affaire, l'histoire inspirée de la vie d'Irène Frachon est une bataille de David contre Goliath pour voir enfin triompher la vérité.

Les bénévoles du cinéma Unionais ont décidé de lui consacrer une soirée. La projection du film à 20 heures, sera suivie d'un débat en présence du docteur qui a dénoncé ce scandale sanitaire qui a déjà fait plus de 2000 morts en France.

ST-JEAN

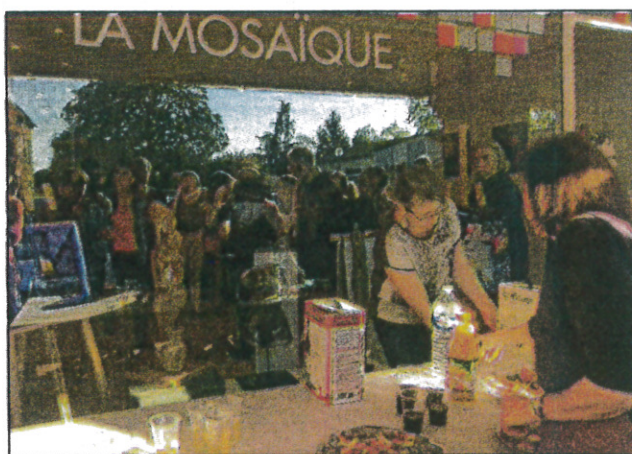
Exposition

Trois belles raisons de courir à la Mosaïque

La Mosaïque n'en finit pas de nous émerveiller, et cette fois-ci, ce sont trois dames qui se chargent d'embellir nos murs et d'élargir notre univers : **Roselyne Farail** joue avec l'eau et les pigments pour représenter à sa façon la nature et les paysages, dans un festival d'ocres, de bruns et de carmins. **Danielle Paturet** a choisi le métal rouillé comme support à des bas-reliefs colorés et joyeux. Enfin, la sculptrice **Christine Boulet** s'inté-

resse au corps féminin : rond, plantureux, revêtu d'émail ou de raku, rugueux ou patiné... il y en a pour tous les goûts. Trois femmes, trois sensibilités, trois styles, trois excellentes raisons de voir cette exposition qui se poursuit jusqu'au 10 mai ! Et le **samedi 6 mai**, de 15h à 18h, **Roselyne Farail** sera présente à la galerie. Adresse de la galerie : centre commercial Belbèze. Tél : 05 61 09 07 70.

FG31



La Mosaïque connaît aussi l'art de recevoir

ST-JEAN

Loisirs

Des sorties pour tous avec le Centre Social

Samedi 22 avril, le Centre Social était en vadrouille en Aveyron, au Parc animalier de Pradinas. Petits et grands, en famille ou entre amis, sont allés à la rencontre d'animaux stars du cinéma, ils ont assisté au nourrissage des loups, et ont visité le musée des traditions agricoles. Le beau temps a permis de faire une agréable pause pique-nique, puis un bon goûter, avant de prendre le chemin du retour. A noter que ces sorties sont proposées plusieurs fois par an pour permettre à chacun de faire une pause dans une ambiance conviviale qui favorise les rencontres, les échanges et le "Vivre ensemble". La prochaine sortie



Une journée sous le signe de la bonne humeur

aura lieu à la mer le **samedi 8 juillet** afin de bien débiter les vacances ! Il est déjà lant le 05 61 37 88 31. temps de s'inscrire en appe-

FG31

29 AVR. 2017

ST-JEAN

Présidentielles 2017

Résultats du 1er tour à Saint-Jean

8133 inscrits et 6722 votants
(soit 82, 65 % de participa-
tion).

94 votes blancs et 43 bulle-
tins nuls.

Emmanuel Macron (EM) :
2034 voix (30,89 % des suf-
frages exprimés).

Jean-Luc Mélenchon (FI) :
1336 voix (20, 29 %).

François Fillon (LR) : 1249
voix (18, 97 %).

Marine Le Pen (FN) : 919
voix (13, 96 %).

Benoît Hamon (PS) : 519
voix (7, 88 %).

Nicolas Dupont-Aignan
(DLF) : 298 voix (4, 53 %).

Jean Lassalle (Résistons!) :
113 voix (1, 39 %).

François Asselineau (UPR)
: 41 voix (0, 62 %).

Philippe Poutou (NPA) : 38
voix (0, 58 %).

Nathalie Arthaud (LO) : 29
voix (0, 44 %).

Jacques Cheminade (SP) :
9 voix (0, 14 %).

FG31

Fête de la Nature

Décorez vos nichoirs !



Qui aura le plus beau nichoir ?

Les 20 et 21 mai prochains, la Nature sera en fête ! A cette occasion, l'association **Génération+** qui milite pour un environnement préservé et pour le bien-être des animaux sera présente le samedi 20 mai sur la Place du marché (devant le Quai des Savoirs); elle proposera un arbre à souhaits ainsi qu'une animation sur le thème des nichoirs. Les nichoirs seront à l'honneur avec un concours de décoration ouvert à tous. Pour participer, c'est simple : s'ins-

crire (les 10 premiers recevront un nichoir en cadeau) ; décorer son nichoir et l'installer dans un coin tranquille ; le prendre en photo et envoyer celle-ci à : daniel.deceuninck@orange.fr, ou la déposer samedi 20 mai au stand G+, place du marché. Pour de plus amples renseignements, contacter M. Deceuninck à l'adresse ci-dessus, ou voir le site generationplus.monsite-orange.fr

FG31

29 AVR 2017

Association de pêche Les résidents du Foyer Fond Peyré aiment la pêche !



Les responsables de l'association et les résidents du Foyer avec Mme Vézian, maire de St-Jean



Francis Zanone, membre du bureau de la Pêche



Axel, coutumier des belles prises



Une belle après-midi au bord de l'eau

C'est devenu une habitude et un rendez-vous très attendu : deux à trois fois par an, l'Association de Pêche de Saint-Jean organise une après-midi avec les résidents du Foyer Fond Peyré, centre pour traumatisés crâniens. Une après-midi de « pêche encadrée » qui permet, en toute décontraction et convivialité, de partager un bon moment autour d'une passion commune : l'association

de pêche, sous la houlette de son président, Claude Marigues, accompagné de quelques membres de l'association, initie ses invités aux joies de la pêche. Pour les résidents du foyer, c'est toujours un plaisir de pouvoir s'évader durant quelques heures pour pratiquer une activité en plein air. Des moments de partage si appréciés qu'ils seront renouvelés le lundi 22 mai.

L'histoire de la Princesse Turandot Un opéra pour les 5 à 105 ans

Mercredi 3 mai à 14h 30, à l'Espace Palumbo, l'association culturelle Gabriel Fauré propose un spectacle « jeune public » qui devrait aussi séduire les plus grands. Il s'agit de « *L'histoire de la princesse Turandot* », adaptée de l'opéra de Puccini, lui-même inspiré des Contes des mille et une nuits. Conçu pour plaire aux enfants et les sensibiliser à l'opéra, le spectacle utilise des outils comme le conte, les clowns, le théâtre ou la danse. Le public est transporté dans un

univers oriental grâce aux costumes et aux décors, tout en découvrant l'univers de l'opéra et sa magie. Deux artistes se partagent la scène et les sept personnages : Ismérie Lévêque, chanteuse et Jean-Luc Daltrozzo, comédien. Un spectacle familial, accessible dès l'âge de 5 ans. Tarifs : 12 € / réduit : 8 € / adhérents : 5 € gratuit pour les - de 12 ans, collégiens et lycéens. Contact et réservations : 07 68 53 48 58.

FG31

balma

29 AVR 2017

association

Des vergers pour le lien social

« **N**ous en sommes à 48 arbres et arbustes fruitiers plantés sur le verger, grâce aux soins réguliers de nos jardiniers bénévoles », se félicite Frédéric Lemagner, devant les cerisiers « bigarreau », les pêchers « Charles-Roux » et autres pommiers « court-pendu rouge » en fleurs. C'est en parcourant le récit de Jean Giono, « L'Homme qui plantait des arbres », que Frédéric Lemagner a eu l'idée de créer l'association « Les Vergers du petit pâtre », qu'il préside depuis sa création en 2011.

Dimanche, ils étaient une trentaine d'adhérents rassemblés sur leur verger de 250 m², planté il y a 6 ans à la périphérie de la résidence du Bosquet. Aucun n'aurait voulu rater cette traditionnelle rencontre printanière, où chacun peut suivre l'évolution des espèces fruitières locales ou anciennes qui poussent au verger, entretenues sans aucun apport phytosanitaire. « Quand nous voyons comment s'épanouit notre verger, sourit Frédéric Lemagner, nous ne pouvons qu'être contents. Les arbres poussent et fleurissent, et nous



Les membres de l'association se sont retrouvés sur leur verger. / Photo DDM, Emmanuel Vaksman

avons beaucoup de projets ». Projets sur lesquels le président ne s'étend pas pour le moment.

Le verger du conseil municipal des jeunes

Or, les enfants élus du conseil municipal des jeunes viennent justement d'annoncer la création d'un verger municipal. Quelques indiscretions évoquent l'éventuelle participation des Vergers du petit pâtre

au projet dévoilé par les jeunes élus, probablement lancé en fin d'année. En outre, forts de ses 48 arbres et arbustes, le verger de l'association n'a plus la capacité d'accueillir de nouvelles plantations. « Il faut toujours l'entretenir ! Et le voir grandir... », rappelle un jardinier bénévole. « Et puis, nous venons de participer à la réalisation d'une haie fruitière à Mons, et avons aidé à la réali-

sation d'une initiative locale sur l'école de Saint-Pierre-de-Lages », signale Frédéric Lemagner, qui ne cache toutefois pas son intérêt pour la naissance d'un verger municipal, en harmonie avec ses valeurs et les compétences des membres de son association : « C'est le lien social à travers le travail de la terre qui sous-tend notre action », dit-il.

Emmanuel Vaksman